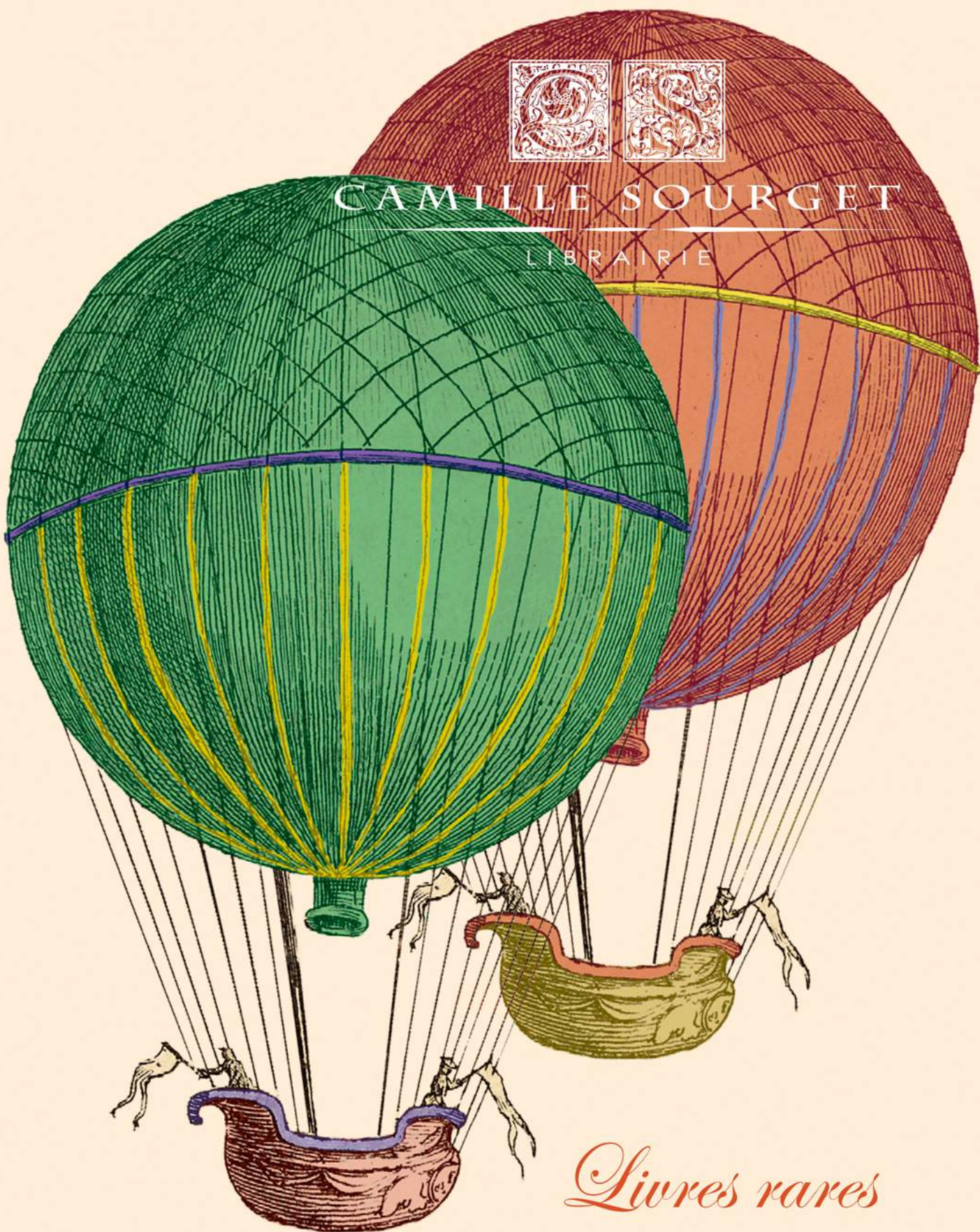




CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

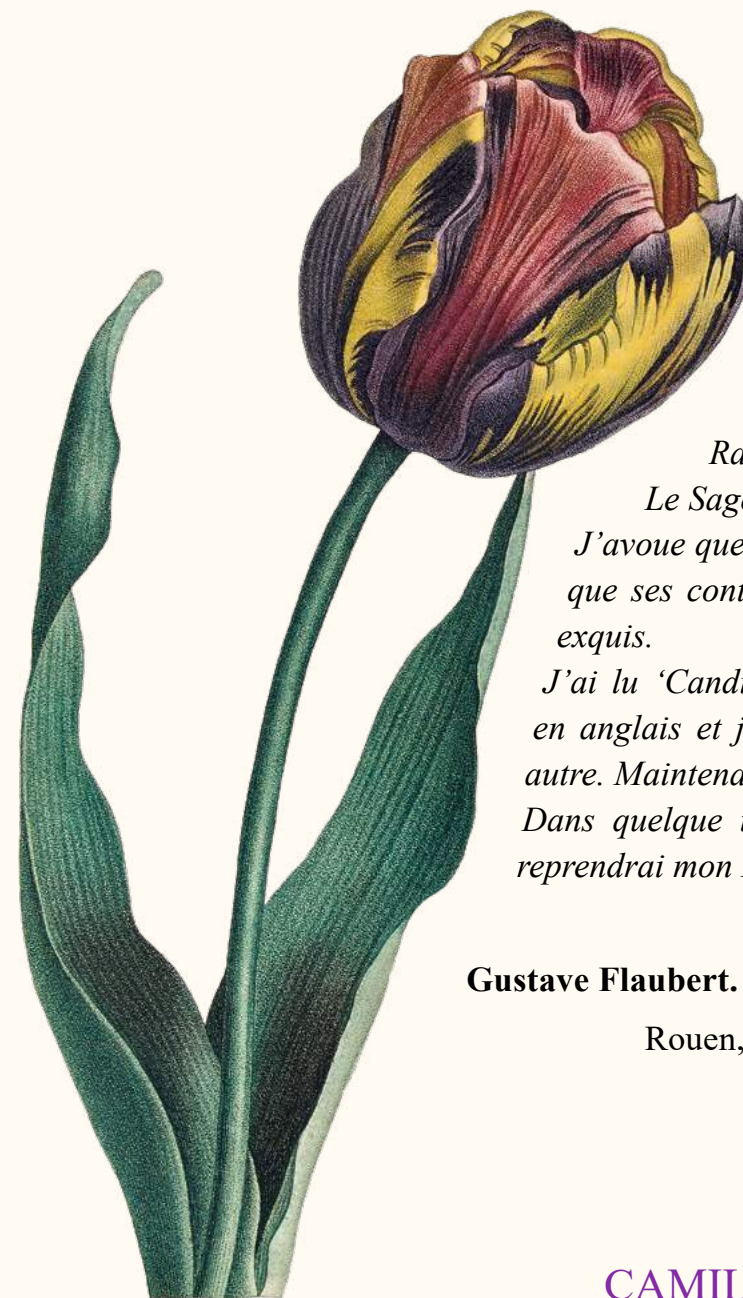
Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

SLAM



1^{re} et 4^e de couverture : N°35 – [PIROUX, Augustin-Charles]. *L'Art de voyager dans les airs, ou les ballons ; contenant les moyens de faire des Globes aérostatiques suivant la méthode de MM. de Montgolfier, & suivant les procédés de MM Charles & Robert...*
Paris, chez les Libraires qui vendent les Nouveautés, 1784.

57 LIVRES ET MANUSCRITS DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE



« Les gens que je lis
habituellement, mes livres de
chevet, ce sont Montaigne,
Rabelais, Régnier, La Bruyère et
Le Sage.

*J'avoue que j'adore la prose de Voltaire et
que ses contes sont pour moi d'un ragoût
exquis.*

*J'ai lu 'Candide' vingt fois ; je l'ai traduit
en anglais et je l'ai encore relu de temps à
autre. Maintenant je relis Tacite.*

*Dans quelque temps, quand j'irai mieux, je
reprendrai mon Homère et Shakespeare. »*

Gustave Flaubert. *Lettre à Louis de Cormenin.*

Rouen, le 7 juin 1844.

CAMILLE SOURGET





La Nef des Princes.

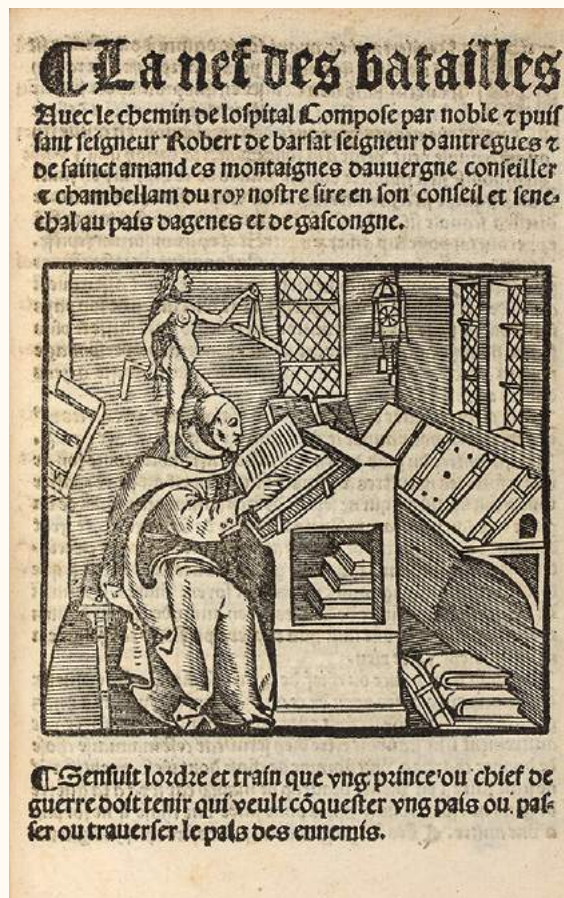
Paris, 1525.

1 **CHAMPIER**, Symphorien. *La Nef des Princes* / **BARSAC**, Robert de. *La Nef des batailles*. Paris, Philippe Le Noir, 1525.

In-8 de : I/ (72) ff. comprenant 1 titre frontispice et 7 bois gravés dans le texte ; II/ (14) ff. y compris 1 titre frontispice et la marque de Philippe Le Noir. Titre général en rouge et noir, caractères gothiques. Maroquin vert, large dentelle dorée encadrant les plats avec motifs en écoinçons, armes frappées or au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, large roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Koehler*.

166 x 117 mm.

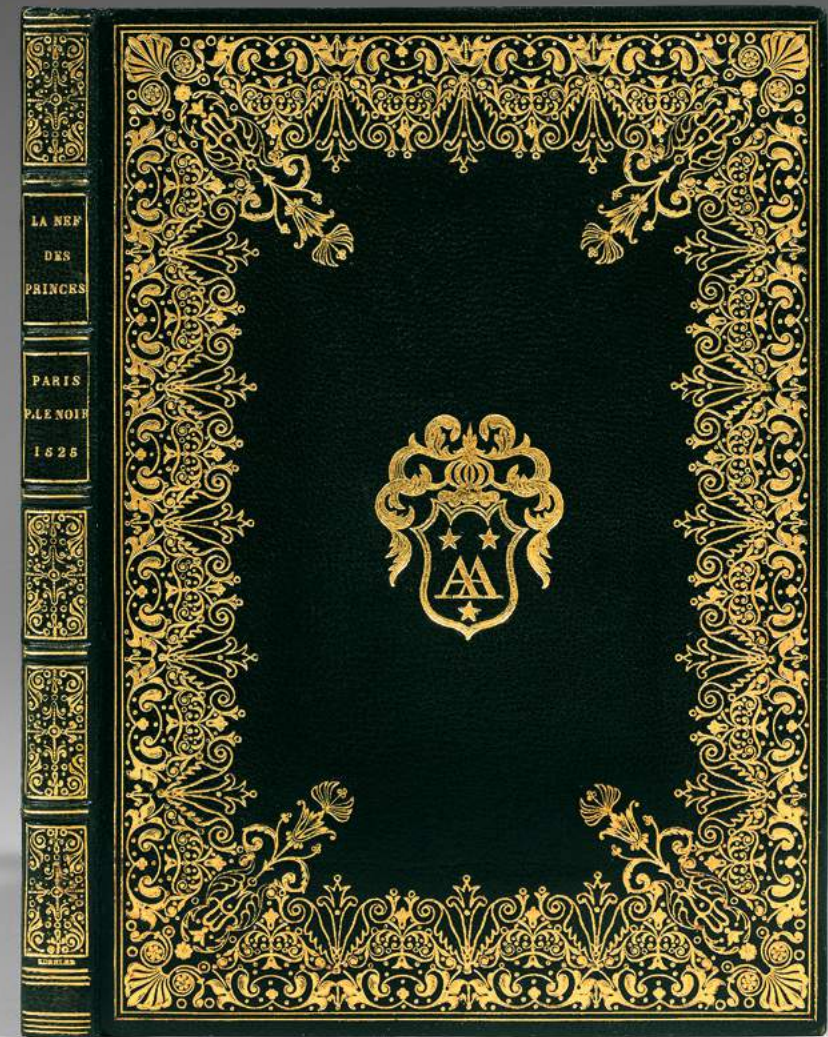
PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE RÉUNISSANT EN SECONDE ÉDITION « *La Nef des Princes* » DE CHAMPIER À « *La Nef des Batailles* » DE BARSAC.
Brunet, I, 1770 ; Brunschwig, 219-220.



Médecin très réputé de Lyon, Symphorien Champier (1472-1533) incarnait la personnalité multiple et avide de connaissances de la Pré-Renaissance. SUIVANT LE DUC DE LORRAINE QUI ACCOMPAGNAIT LOUIS XII EN ITALIE EN 1509, IL ASSISTA LE 13 SEPTEMBRE 1515 À LA BATAILLE DE MARIGNAN ET REÇUT AINSI LE TITRE DE « *Chevalier d'or* ». Tour à tour poète, théologien, philosophe et médecin, il publia plusieurs ouvrages tant en latin qu'en français.

« *La Nef des Princes* » OU THÉORIE DE GOUVERNEMENT DESTINÉE AU PRINCE, MÉLANT PROSE AUX VERS, EST AINSI ÉMAILÉE DE MORALITÉS, ÉRUDITION ET « *beaucoup de joyeusetés* ».

L'OUVRAGE SE COMPOSE DE PLUSIEURS TRAITÉS DIFFÉRENTS : « *Le Gouvernement et régime du jeune Prince, Les proverbes des Princes, Le doctrinal des Princes, Le dialogue de noblesse, La déclaration du ciel, du monde et des merveilles de la terre, Le doctrinal du père de famille* »... Un opuscule est consacré au « *bigame Matheolus* », sous le titre « *la malice des femmes* ».



IMPRIMÉE EN CARACTÈRES GOTHIQUES, L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 6 INTÉRESSANTES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS : représentation de la Cène, trois plans schématiques (105 mm) de la situation géographique de la Judée, des continents et des quatre complexions de l'homme, et enfin une gravure sur bois très curieuse (90 x 85 mm) représentant un docte personnage, dans sa bibliothèque, lisant un ouvrage posé sur un lutrin, une femme nue sur ses épaules tenant des instruments de géométrie. Ce dernier bois est répété sur le titre particulier de la *Nef des batailles*.

« Bois représentant la Sainte Cène, et un autre montrant un personnage occupé à lire, avec sur ses épaules une femme nue tenant des instruments de géométrie ». (Brun, *Le Livre Français illustré de la Renaissance*, 152).

Le titre général imprimé en rouge et noir porte la marque de Philippe Le Noir, répétée au verso du dernier feuillet (Renouard 624).

BEL EXEMPLAIRE DE CES TRÈS PLAISANTES ET RARES ÉDITIONS GOTHIQUES ILLUSTRÉES, relié avec élégance par *Koehler* au chiffre de *A. Audenet* (1839, n°40).

Seconde édition originale rarissime des *Notables enseignements* de Pierre Gringore,
parue du vivant de l'auteur.

La moitié des pièces paraissent ici pour la première fois.
Elle est si rare que Tchmerzine ne cite qu'un exemplaire incomplet.

Paris, 1528.

2

GRINGORE, Pierre. *Notables enseignemens adages et proverbes faitz & composez par Pierre Grigore dit Vauldemot herault darmes de hault et puissant seigneur monsieur le duc de Lorraine. Nouvellement reveuz et corrigez Avecqs plusieurs aultres adioustez oultre la precedente Impression. Avec privilege du roy notre Sire.*

On les vend a Paris en la rue Saint-Jaques a lenseigne de Lelephant devant les Mathurins. À la fin :... Imprimez a Paris p Nicolas Couteau imprimeur demourant audit lieu et furent achevez dimprimer le xxvie iour du moys de Janvier / Lan de grace mil cinq cens vingt et huyt. 1528.

In-8 de (2) ff. y compris un bois gravé à pleine page, cxxiii ff., (1) f. avec la marque à l'éléphant de François Regnault au verso. Pte. restauration au titre imprimé en rouge et noir. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de *Chambolle-Duru*.

156 x 102 mm.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CET OUVRAGE EN STANCES DE QUATRE VERS, COMPRENANT PRÈS DE LA MOITIÉ DES PIÈCES QUI PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

ELLE EST SI RARE QUE TCHMERZINE NE CONNAISSAIT AUCUN EXEMPLAIRE COMPLET.

« Le titre manque à l'exemplaire que nous avons eu » mentionne le bibliographe (III, p. 630).

Jean-Paul Barbier n'avait pu se procurer ni la première (parue en 1527) ni la seconde originale. IL MENTIONNE LA RARETÉ DE CES PREMIÈRES ÉDITIONS :

« Notons que la première édition paraît être celle de Galliot du Pré en 1527 et qu'en 1533, l'édition d'Olivier Arnoult ne contient plus que les quatrains, sans les petites pièces de la fin. Il doit exister, selon nos recherches, dix éditions au moins, parues entre 1527 et 1540, mais bien peu d'exemplaires de chacune subsistent. »

Pierre Gringore (1475-1538) fut l'un des poètes de la Renaissance les plus estimés par Victor Hugo et Théodore de Banville mais il fut un personnage bien différent par les mœurs et le caractère du Gringore décrit par ces deux auteurs.

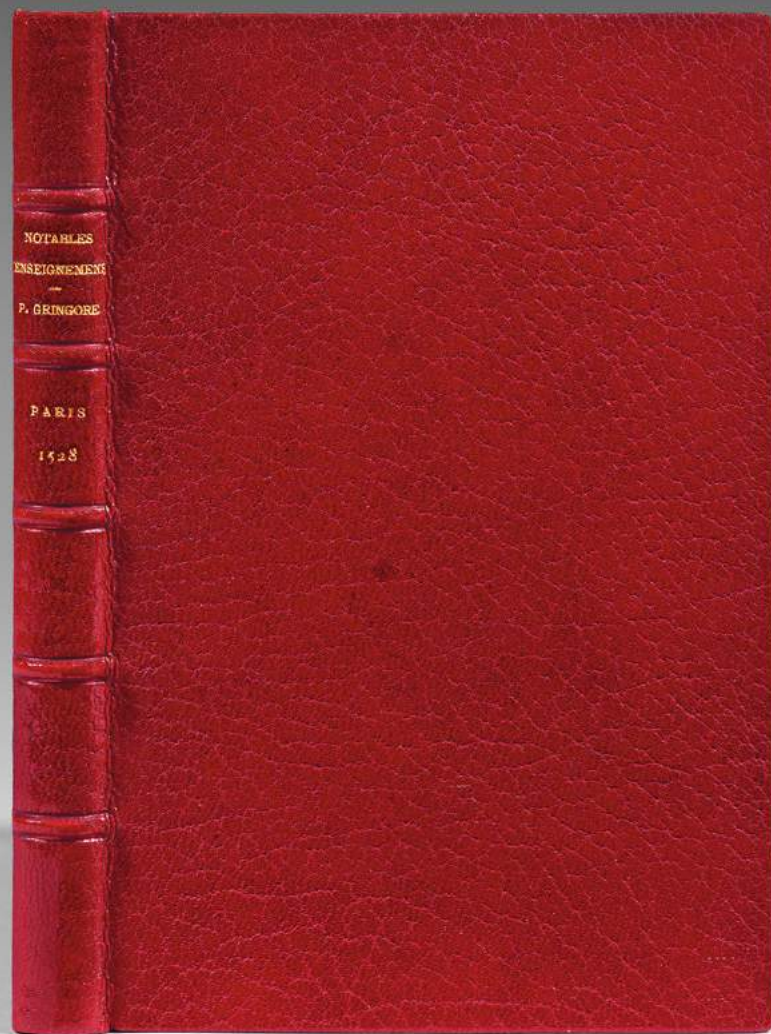
Il n'avait rien du truant ni du bohème. Il a porté le costume mi-parti de jaune et de vert et le chaperon orné de grelots des '*Enfants Sans Souci*' ; il a même occupé dans la hiérarchie de la confrérie la seconde place, celle de '*Mère Sotte*' ; mais ce suppôt de la Folie n'avait de fantaisie ni dans l'esprit, ni dans la conduite. C'était un bourgeois de mœurs régulières, fidèle à la devise, d'ailleurs admirable, qui était sienne : '*Raison par tout, Tout par Raison, Partout Raison*'.

« Il eut, comme auteur dramatique, de l'adresse. Il savait agencer des épisodes, esquisser des caractères, conduire un dialogue ».



LE PRÉSENT OUVRAGE CONSTITUE L'UN DES RÉPERTOIRES LES PLUS CONSIDÉRABLES DES PROVERBES ET DICTONS POPULAIRES EN USAGE EN FRANCE DANS LE PREMIER TIERS DU XVI^e SIÈCLE.

« Le mardi gras de l'année 1511, au plus fort de la guerre contre Jules II, Gringore fit jouer et joua lui-même le '*Jeu du Prince des Sots et de Mère Sotte*'. L'ouvrage, comme tous ceux que Gringore publia vers cette époque, porte au frontispice le portrait de Mère Sotte, couverte d'une robe de moine, avec un capuchon garni d'oreilles d'âne, et conduite par deux de ses enfants coiffés de même. Tout autour on lit cette devise : '*Tout par Raison ; Raison par tout, Par tout Raison*'. Cela veut dire qu'il faut chercher un sens sérieux sous les bouffonneries de Gringore. Il perdra les habitudes de médisance qu'il a contractées chez les Enfants sans souci et retourna au genre moral, par lequel il a débuté. C'est alors qu'il rimera les '*Notables Enseignements et proverbes par quatrains*' (1527).



N°2 - « Gringore a marqué sa trace par des œuvres estimables pour son temps, curieuses pour le nôtre, SES MORALITÉS OFFRENT DES TYPES ASSEZ PIQUANTS D’UN GENRE LITTÉRAIRE PEU COURANT, LA COMÉDIE POLITIQUE. Il n’existait des poésies de P. Gringore que des éditions du seizième siècle fort rares ; elles vont être réimprimées par MM. Ch. D’Héricault et Anat. De Montaignon (Bibl. Elzevirienne) ». A. Chassang.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES ET NON LAVÉ, ORNÉ AU VERSO DU SECOND FEUILLET D’UN BOIS À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT L’AUTEUR OFFRANT SON LIVRE, non à François I^{er} comme l’indique par erreur Tchermersine, mais au duc Anthoine de Calabre, Lorraine et Bar, ainsi qu’il est dit dans le *Prologue de l’acteur*. Ce bois est signé de la Croix de Lorraine.

Le titre porte l’ex-libris manuscrit de l’époque « *Du Moulin* ».

Première édition allemande de l’un des plus beaux livres sur les oiseaux, orné de 217 gravures sur bois, imprimée à Zurich en 1557.

3 **GESSNER**, Conrad. *Vogelbuch Darinn die Art, Natur und Eigenschafft aller Vöglen sampt jrer waren Contrafactur angezeigt wirt.* Zurich, Christoffel Froschouer, 1557.

In-folio, de 1 f.bl., (6) ff., 263 ff. et 1 f. blanc.
Demi-peau de truie estampée à froid de filets et roulettes végétales sur ais de bois, dos à nerfs, étiquette de papier, traces de fermoirs. *Reliure de l’époque*.

384 x 250 mm.

L’UN DES PLUS BEAUX LIVRES SUR LES OISEAUX.
Nissen ZBI 350 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, III, 68.

PREMIÈRE ÉDITION ALLEMANDE DU CÉLÈBRE TRAITÉ ORNITHOLOGIQUE DE CONRAD GESSNER, imprimée alors qu’il n’a pas encore parachevé l’immense travail qu’il publie depuis 1551 : sa grande somme sur l’histoire des animaux, dont le dernier volume paraîtra posthume en 1587.
La traduction allemande (de Rudolph Heusslin) paraît deux ans après l’édition latine (*De avium natura*, 1555), chez le même imprimeur de Zurich, ville dans laquelle est né Gesner et où il meurt de la peste en 1564.

CONSIDÉRÉ COMME L’UN DES PLUS GRANDS NATURALISTES DE SON ÉPOQUE, CONRAD GESSNER EUT À CŒUR DE RÉDIGER UN OUVRAGE CONSACRÉ AUX OISEAUX QUI DEMEURE LE TRAITÉ ORNITHOLOGIQUE DE RÉFÉRENCE DU XVI^e SIÈCLE.

OUTRE LE TITRE, 217 GRAVURES SUR BOIS D’UNE GRANDE BEAUTÉ illustrent un texte à la fois scientifique et historique détaillé. Leur classification est alphabétique.

CETTE ŒUVRE SOMPTUEUSE QUI RÉUNIT LE TRAVAIL SCIENTIFIQUE DE GESSNER AU TALENT ARTISTIQUE DE PIERRE BELON, PRÉSENTE AVEC UNE EXCEPTIONNELLE EXACTITUDE LES CARACTÉRISTIQUES DES OISEAUX DANS LA TRADITION ARISTOTÉLICHIENNE DE L’« *Historia animalium* ».

Conrad Gessner (1516-1565) surnommé « *le Pliny de l’Allemagne* » ne laissait pas de réunir de toutes parts et de coordonner les matériaux du grand ouvrage sur l’*Histoire naturelle*, dont il avait conçu le plan dès sa première jeunesse.

SON HISTOIRE DES ANIMAUX EST LE PLUS CONSIDÉRABLE DE SES OUVRAGES D’HISTOIRE NATURELLE ET CELUI QUI LUI ASSURERA UNE RENOMMÉE PLUS DURABLE. L’auteur, dans ce grand ouvrage, range les animaux par ordre alphabétique des noms latins, et donne sur chacun d’eux des détails divisés en huit chapitres, savoir : ses dénominations dans les diverses langues, anciennes et modernes ; sa description interne et externe, ses variétés et les pays qu’il habite ; la durée de sa vie, de son accroissement, l’époque de sa fécondation et de la naissance de ses petits, le nombre de sa portée, les maladies auxquelles il est sujet, ses mœurs et son instinct, son utilité, les aliments qu’on en tire, les remèdes qu’il fournit, enfin les images qu’il a procurées à la poésie et à l’éloquence, les épithètes qu’on lui a données ; etc. Il donne, principalement sur les oiseaux de la Suisse, beaucoup de faits exacts et importants qui ne sont pas encore tous à négliger aujourd’hui : chaque espèce est représentée par une figure en bois, et celles que l’auteur avait pu faire copier d’après nature sont fort exactement rendues.

“CONSIDERED THE BASIS OF MODERN ZOOLOGY” (Horblit 39).



N°3 - « In der Zoologie verknüpft sich häufig der Name eines Tieres mit dem eines Gelehrten zu einer Einheit... So ist Konrad Gessners Name auch mit einem Tier verknüpft, und zwar mit einem Vogel, dem späterhin so berühmt gewordenen Waldrapp » (Ley S. 64f.).



Hauteur réelle de la reliure : 406 mm.

N°3 - EXEMPLAIRE TRÈS PUR, À MARGE IMMENSES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-PEAU DE TRUIE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

« *Précieuse édition en lettres rondes (en partie originale),
des Œuvres de Clément Marot, l'une des plus recherchées de ce poète* » (H. de Backer).

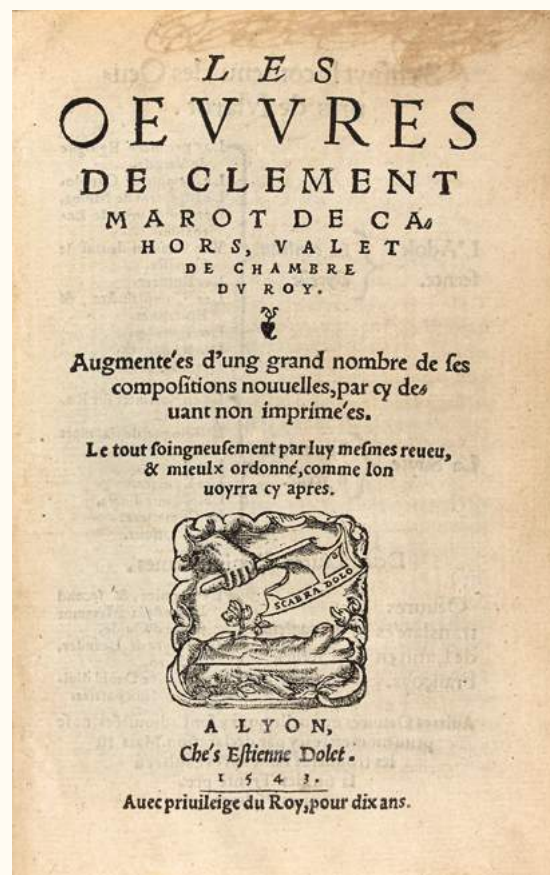
À Lyon, chez Étienne Dolet, 1543.

De la bibliothèque C.N. Radoulesco.

- 4 **MAROT**, Clément. *Les Œuvres de Clément Marot de Cahors, valet de chambre du Roy. Augmentées d'un grand nombre de ses compositions nouvelles, par cy devant non imprimées. Le tout soigneusement par luy mesmes reueu, & mieulx ordonné, comme lon voyrra cy apres.* A Lyon, chés Estienne Dolet, 1543. Avec Privilège du Roy, pour dix ans.

2 parties reliées en 1 volume in-8 de 304 et 76 ff., caractères ronds. Marque d'Étienne Dolet au verso du f. final. Maroquin rouge, encadrement de triple filet doré avec larges fleurons d'angles dorés, dos à nerfs finement orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Bauzonnet*.

148 x 97 mm.



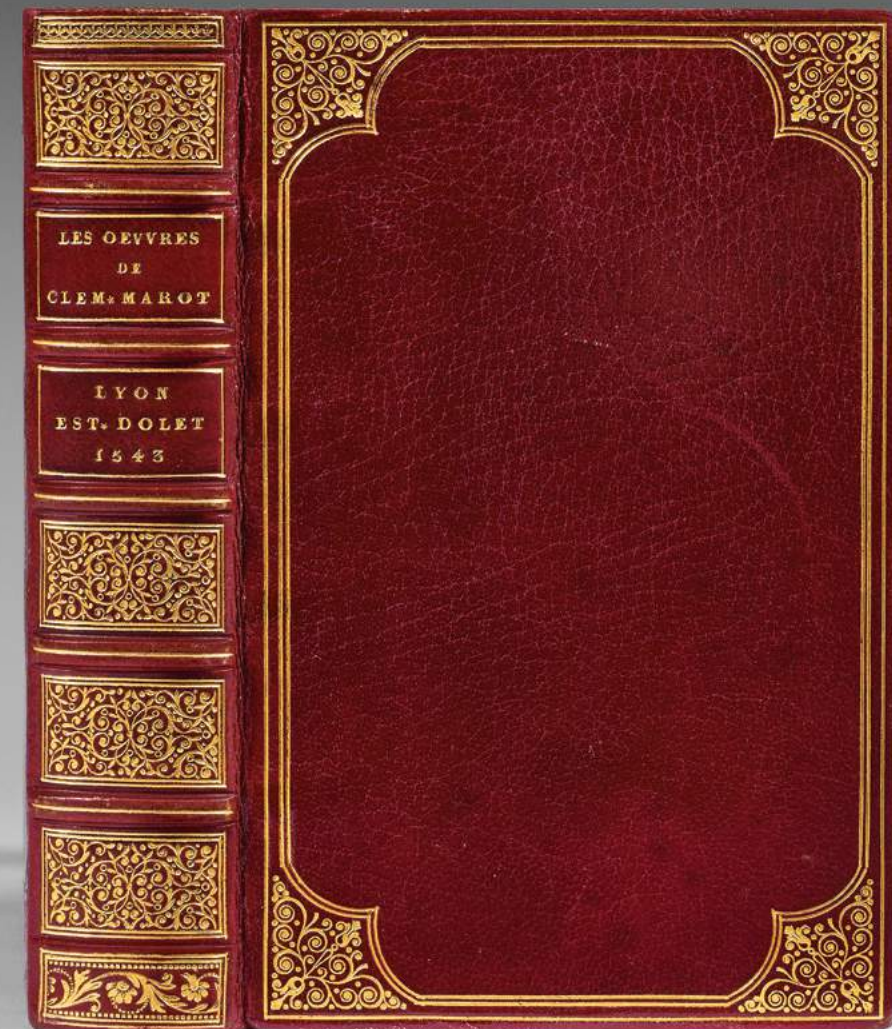
« PRÉCIEUSE ÉDITION EN LETTRES RONDES (EN PARTIE ORIGINALE), UNE DES PLUS RECHERCHÉES DE CE POÈTE. C'est la troisième édition donnée par Etienne Dolet avec l'autorisation de Clément Marot.

ELLE CONTIENT EN PLUS DES PRÉCÉDENTES LA TRADUCTION DE VINGT PSAUMES NOUVEAUX - ce qui en porte le nombre à 50 -, Le *Second Livre de la Métamorphose d'Ovide*, ET 6 NOUVELLES dont on trouvera le détail dans le catalogue Herpin, n°36. » Tchemerzine, IV, p. 494.

« CLÉMENT MAROT NE S'EST PAS CONTENTÉ D'AJOUTER ICI DES PIÈCES NOUVELLES ; IL A REVU LES ANCIENNES ET Y A APPORTÉ SOUVENT DES CHANGEMENTS IMPORTANTS ; sa traduction des 30 premiers Psaumes, entre autres, a été complètement remaniée et son texte n'a souvent qu'un rapport lointain avec le texte primitif.

On trouve aussi dans cette édition (ff. 30 à 33 de la seconde partie) « l'Epistre du Coq en l'Asne, envoyée à Lyon Jamet de Sansay en Poictou », qui figure dans l'édition d'Anvers de Jean Steels, mais que Cl. Marot avait supprimée dans l'édition de Dolet, 1542.

Le titre et le dernier feuillet portent la marque d'Etienne Dolet. » (Giraud-Badin, Catalogue Hector de Backer, n°220).



Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manquera pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

SA FRANCHISE D'ESPRIT ET DE TON LUI VAUDRONT À PLUSIEURS REPRISES TANT L'INCARCÉRATION QUE L'EXIL. Poète officiel de la cour de 1527 à 1534 Marot travaille à inventer des genres nouveaux. Il est ainsi l'inventeur en France du sonnet, importé d'Italie, à la suite de Pétrarque, ainsi que de l'éplogue et de l'élégie, si prisées des poètes latins.

« Dans sa poésie toute personnelle Marot évoque ce que Rabelais exprima avec la prose : de même que sous le rire de Rabelais se lisent les grandes préoccupations de son temps, sous la légèreté apparente de l'œuvre de Marot, se lisent la critique de la justice, le goût de la liberté, la mise en place de nouveaux rapports entre le poète et le roi, la défense d'idées religieuses nouvelles ».

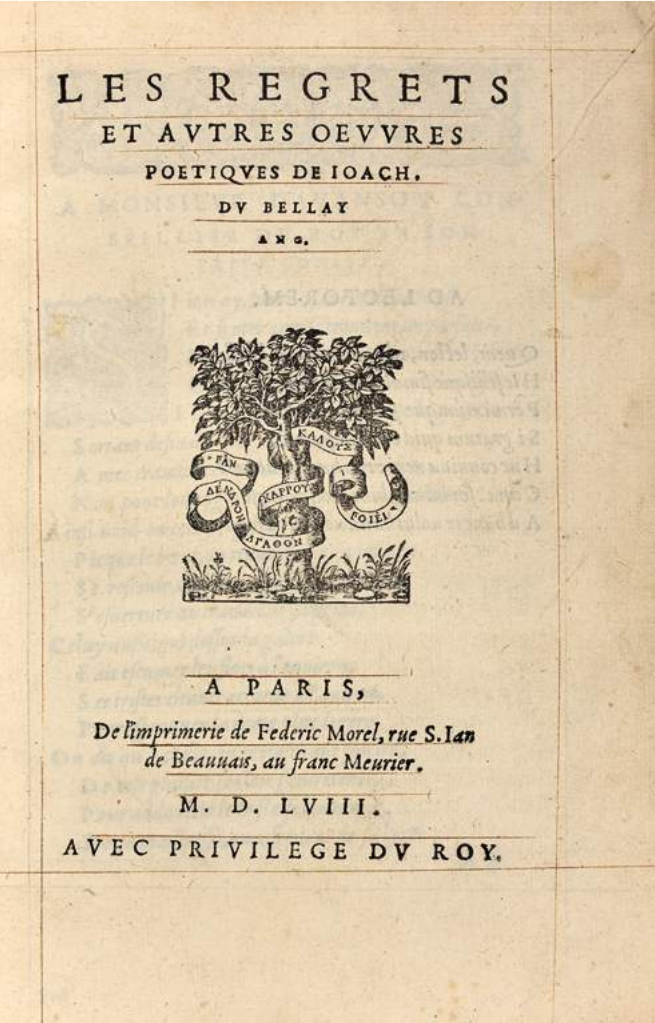
TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À BELLES MARGES, FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE PAR BAUZONNET. Il provient de la bibliothèque C.N. Radoulesco avec ex-libris.

5

Joachim du Bellay (1522-1560) est considéré
« comme un des plus beaux ornements de son siècle, réputation qu’il justifie pleinement.
Par sa sensibilité même, autant que par son pessimisme,
Joachim du Bellay introduit dans la poésie française une source nouvelle d’inspiration ».

DU BELLAY, Joachim. - *Les Regrets et autres Œuvres poétiques*.
Paris, Federic Morel, 1558. Petit in-4 de (4) ff., 46 ff. Réglé.
ÉDITION ORIGINALE.

- *Le Premier Livre des Antiquitez de Rome, contenant une generale description de sa grandeur...*
Paris, Federic Morel, 1558. 13 ff. et (1) f. de privilège. ÉDITION ORIGINALE.
- *Discours au Roy sur la Treve de l’an MDLV*.
Paris, Federic Morel, 1559. (6) ff. ÉDITION ORIGINALE AVEC TITRE DE RELAIS.



- *Entreprise du Roy-Daulphin pour le tournoy, sous le nom des chevaliers advantureux. A la Royne, & aux Dames*.
Paris, Federic Morel, 1559. (14) ff.
ÉDITION ORIGINALE AVEC TITRE DE RELAIS.
- *Tumulus Henrici Secundi Gallorum Regis Christianiss*.
Paris, Federic Morel, 1559. (14) ff.
ÉDITION ORIGINALE.
- *Divers Jeux rustiques, et autres œuvres poetiques*.
Paris, Federic Morel, 1559. (76) ff.
Le Privilège est du 17 janvier 1557.
PREMIÈRE ÉDITION AVEC TITRE DE RELAIS.
- *Hymne au Roy sur la Prinse de Calais*.
Paris, Federic Morel, 1559. (6) ff.
ÉDITION ORIGINALE AVEC TITRE DE RELAIS.
- *Epithalame sur le mariage de tres illustre prince Philibert Emanuel, duc de Savoye, et tres illustre princesse Marguerite de France, sœur unique du Roy, et duchesse de Berry*.
Paris, Federic Morel, 1559. (14) ff.
ÉDITION ORIGINALE AVEC TITRE DE RELAIS.

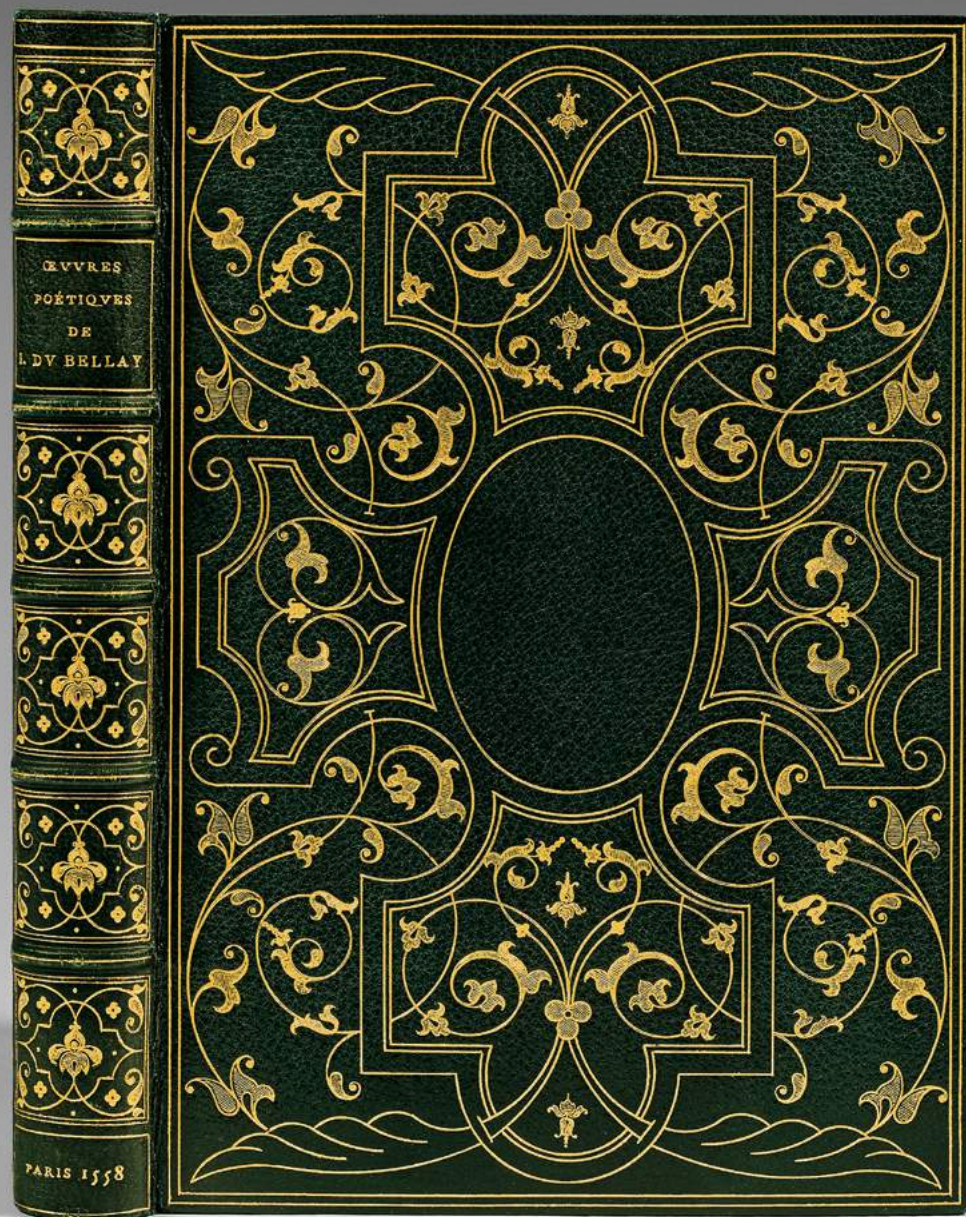
- *Deux Livres de l'Enéide de Virgile, a scavoir le quatrieme, et sixieme, traduicts en vers françois par I. du Bellay Angevin*.
Paris, Vincent Sertenas, 1560. (73) ff., (1) f.
ÉDITION ORIGINALE À LA RARISSIME ADRESSE DE VINCENT SERTENAS.
- *Louange de la France et du Roy tres chrestien Henry II. Ensemble un discours sur la poésie, Au Roy*.
Paris, Vincent Sertenas, 1560. (8) ff.
ÉDITION ORIGINALE À LA RARISSIME ADRESSE DE VINCENT SERTENAS.
- *Elegie sur le trespas de feu Ioach. Du Bellay Ang. Par G. Aubert de Poitiers, Advocat en la Court de Parlement de Paris*.
Paris, Federic Morel, 1560. (6) ff., le dernier blanc.

ENSEMBLE ONZE ÉDITIONS ORIGINALES OU PREMIÈRES ÉDITIONS reliées en 1 volume in-4, réglé ; plein maroquin vert orné d’un décor doré à la fanfare de *Hardy*, l’un des illustres relieurs du Second Empire.

220 x 152 mm.

FORMIDABLE RECUEIL RÉUNISSANT EN ÉDITION ORIGINALE DES ŒUVRES LITTÉRAIRES CAPITALES telles que *Les Regrets* ou *Le Premier Livre des Antiquitez de Rome* à des œuvres de Du Bellay d’une si grande rareté que Tchermertzine ne les a jamais vues : *Louange de la France* ou *Deux Livres de l’Enéide* chez Vincent Sertenas.
QUANT À L’*Epithalame* DE 1559, PIERRE BERÈS ÉCRIVAIT IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE CETTE ORIGINALE N’ÉTAIT CONNUE QU’À DEUX EXEMPLAIRES.

Vers 1546, le jeune *Joachim du Bellay* (1522-1560) étudia le droit à Poitiers. Là, il se lia avec l’humaniste *Muret* et avec quelques poètes latins et français, comme *Jean de La Péruse*, *Salmon Macrin*, etc. Mais la rencontre de *Jacques Peletier* en 1546, celle de *Ronsard* en 1547 comptèrent davantage dans l’éveil de sa vocation poétique. Il alla avec le dernier se mettre, à Paris, sous la direction de *Dorat*, principal du collège de *Coqueret*. Dans ce collège, il eut la joie de découvrir de jeunes gentilshommes qui se consacraient avec passion à l’étude des Anciens et surtout des Italiens. Autour de *Ronsard*, ils s’imposaient la tâche de préparer une révolution poétique.
Son œuvre poétique, comme son existence se partage entre deux époques, que sépare l’une de l’autre le séjour à Rome de 1553 à 1557, dont il semble être revenu transformé. Le jeune poète de 1549 appelait à la création d’une grande littérature nationale et justifiait les rêves d’une *translatio imperii* au profit de la monarchie française par un éloge de la France, éloquent et emporté comme il sied à une péroration, dans lequel culminait la *Deffence*. L’auteur mûri de 1558-1559 avait pris conscience d’un large horizon européen, sa réflexion politique, moins approximative, s’ancrait dans la considération des « quatre estats du Royaume de France », et il avait trouvé sa voix.
En dépit d’une santé fragile et de déceptions qui semblent avoir souvent été son lot, Du Bellay a constamment fait preuve d’énergie. En une dizaine d’années à peine, il a composé, en français et en latin, une œuvre poétique abondante et diversifiée, constamment novatrice : il a été l’auteur du premier manifeste littéraire des lettres françaises, du premier recueil de sonnets amoureux français, du premier recueil d’odes lyriques, le traducteur génial de Virgile ; il a élargi de façon décisive le registre du sonnet dans les *Antiquités* et dans les *Regrets*, il s’est fait l’un des meilleurs poètes néolatins d’Europe, puis s’est métamorphosé enfin en poète politique de tout premier plan. Il ne fut pas que le brillant second de la Pléiade, dans l’ombre de Ronsard ; IL FUT L’UN DES PLUS GRANDS POÈTES FRANÇAIS, L’UN DES PLUS NOVATEURS.



N°5 - Admirable prosateur, d’une souplesse sans égale en son temps, poète aux styles divers en latin et en français, Du Bellay n’en possède pas moins un timbre reconnaissable entre tous, une vivacité du phrasé, une netteté de la diction, qui confèrent à son œuvre une unité incontestable. Si certains de ses poèmes, notamment dans *Les Regrets*, ont constamment trouvé des lecteurs, non sans malentendu parfois, et si, sans cesse repris dans les anthologies et proposés à l’admiration par l’école, ils hantent les mémoires, Du Bellay reste, selon la formule de G. Gadoffre, « un écrivain en partie méconnu ».

DU BELLAY EST CONSIDÉRÉ COMME UN DES PLUS BEAUX ORNEMENTS DE SON SIÈCLE, RÉPUTATION QU’IL JUSTIFIE PLEINEMENT. « *S’il est loin d’avoir la puissance de Ronsard, et, disons, sa richesse et sa variété, Du Bellay paraît plus spontané dans l’expression des sentiments. Par sa sensibilité, Joachim du Bellay introduit dans la poésie française une source nouvelle d’inspiration.* »

SUPERBE EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, PUR ET À GRANDES MARGES, provenant de la bibliothèque B. Delessert (1912, n°221) et Pierre Louÿs (1930, n°179).

« *Le meilleur ouvrage de sciences de Jérôme Cardan* » (1501-1576) (Caillet),
magnifique inventeur de génie et remarquable scientifique de la Renaissance.

Exceptionnel exemplaire revêtu d’une merveilleuse reliure à la Fanfare
réalisée en 1559 attribuée « au grand doreur de Henri II ».

Lyon, Guillaume Rouillé, 1559.

6 **CARDAN, Jérôme** (1501-1576). *De Subtilitate Libri XXI*.
Lyon, Guillaume Rouillé, 1559.

In-8 de 718 pp., (1) f.bl., index de (27) ff., nombreuses gravures sur bois dans le texte. Petit manque dans la marge inf. du titre, infime mouillure atteignant les 14 premiers ff. Travail de vers avec minime manque de lettres aux 7 derniers ff. (index).

Vélin souple à recouvrement, doré à la Fanfare, dos lisse orné de caissons et faux-nerfs, tranches dorées et ciselées, traces d’attaches. Rabat du premier plat partiellement fendu. *Reliure lyonnaise de l’époque*. Étui de maroquin noir et plexiglas moderne.

Dimensions de la reliure : 173 x 107 mm.

« LE MEILLEUR OUVRAGE DE JÉRÔME CARDAN » (Caillet 2015), « *vaste encyclopédie des sciences et des techniques, dans laquelle il compare le monde à un corps vivant* ».

Première édition in-8 imprimée à Lyon en 1559 et seconde édition reproduisant l’originale augmentée de 1554 de format in-folio, elle est ornée de nombreuses gravures sur bois.

Le *De Subtilitate*, « *ouvrage célèbre de Jérôme Cardan* » (Brunet), fut imprimé pour la première fois à Nuremberg en 1550. La seconde édition originale « *à laquelle l’auteur a fait de grands changements et de nombreuses augmentations* » a été imprimée à Bâle en 1554. La présente édition de 1559 reproduit celle-ci. Une troisième édition originale donnée par Cardan avec de nouvelles augmentations verra le jour à Bâle en 1560.

“*De Subtilitate ; this encyclopaedia of natural science “was the most advanced presentation of physical knowledge up to its time” (Norman). It contains a wide variety of subjects and facts, both real and imaginary, which include: cosmology, the construction of machines, the laws of mechanics, cryptology, alchemy, and various branches of the occult.*”

De Subtilitate Libri XXI, “*written in an elliptical and often obscure Latin, contains a little of everything: from cosmology to the construction of machines; from the usefulness of natural sciences to the influence of demons; from the laws of mechanics to cryptology. It is a mine of facts, both real and imaginary; of notes on the state of the sciences; of superstition, technology, alchemy, and various branches of the occult. The similarities between the scientific opinions expressed by Cardano and those of Leonardo da Vinci, at that time unpublished, have led some historians, particularly Pierre Duhem, to suppose that Cardano had used Leonardo’s manuscript notes.*” (DSB).

Jérôme Cardan (1501-1576) excella aussi bien dans les mathématiques que dans les sciences et la mécanique.

Magnifique inventeur de génie, il édifia également un système philosophique basé sur l’immortalité de l’âme.

En 1570, vers la fin de sa vie, il fut arrêté, traduit devant un tribunal de l’Inquisition et inculpé d’hérésie pour la publication d’un horoscope de Jésus-Christ et l’apologie de Néron.
Il perdit son poste de professeur, fut libéré sous caution mais obligé de détruire une bonne partie de son œuvre restée manuscrite et il restera interdit de publication.

En mathématiques, Jérôme Cardan fit progresser l’algèbre par la théorie des équations du 3^e et du 4^e degré, laissant son nom à une méthode classique de résolution.
La notion de nombres négatifs avait déjà été évoquée par Léonard de Pise (Fibonacci) au XIII^e s. et pressentie précédemment par les Hindous. Mais c’est Jérôme Cardan qui, pour la première fois en Occident, effectuera des calculs avec des racines de nombres négatifs.
Cardan étudia avec succès les racines carrées de nombres négatifs créant la notion d’un nouveau genre de nombres, les «nombres fictifs». Ce que nous appelons aujourd’hui « les nombres imaginaires ».
Cardan fut l’un des premiers à aborder le domaine de la statistique et des probabilités. L’apport de Cardan au problème du calcul des probabilités est considérable.

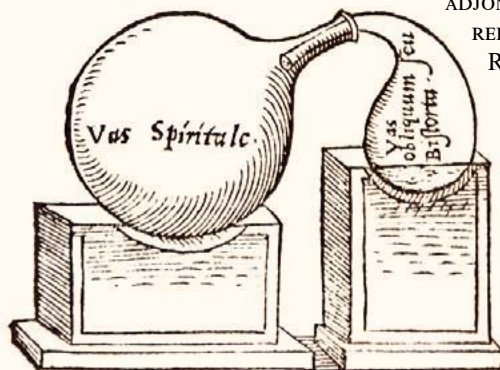
En plus de son importante contribution à la médecine et aux mathématiques, il fut un précurseur dans de nombreux domaines : la mécanique, l’hydrodynamique, la météorologie, la photographie, la botanique, et la géologie
En mécanique, le trait de génie de Cardan fut d’avoir compris que la transmission de la force d’un moteur à une roue ne pouvait se faire en direct : l’arbre de transmission casse. Il inventa donc entre le moteur et la roue une pièce (le cardan) qui se présente comme comportant un vide.

Homme libre et généreux, libre penseur, homme de science aux idées modernes, chercheur et expérimentateur de terrain, habitué aux combats et aux prises de position provocantes, Jérôme Cardan fut un remarquable scientifique de la Renaissance.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, DANS SA PREMIÈRE RELIURE, DÉCORÉE À LA FANFARE, SANS RESTAURATION ANCIENNE.

LES EXEMPLAIRES DES *Œuvres* de Cardan EN RELIURE D’EXCEPTIONNELLE QUALITÉ SONT D’UNE INSIGNE RARETÉ. ON PEUT ATTRIBUER LA DÉCISION DE LE FAIRE RELIER AINSI AU DÉTENTEUR DU GRAND EX-LIBRIS ARMORIÉ QUI RECOUVRE LE PREMIER CONTREPLAT, RESTÉ INCONNU.

RELIURE D’UN DESSIN REMARQUABLE. SON EXÉCUTION MAGISTRALE, ENTIÈREMENT AU FILET AVEC ADJONCTION DE FERS AZURÉS, PERMET D’ATTRIBUER CETTE RELIURE « au grand maître doreur de Henri II ». Voir catalogue Rahir, 1910, n° 42 pp. 9 et R. Esmérian. Première partie, 6 juin 1972, n° 32.



La reliure Rahir, n° 42, fut portée au prix colossal de 6 500 F Or en 1910.

De la bibliothèque *Ricardo Heredia y Livermore*, Comte de Benahavis, bibliophile espagnol dont la bibliothèque, riche de plus de 8 000 volumes, fut dispersée à Paris en 1891. Son ex-libris a été collé au centre de l’ex-libris ancien.



« Le meilleur ouvrage de sciences de Jérôme Cardan » (1501-1576) (Caillet),
magnifique inventeur de génie et remarquable scientifique de la Renaissance.

Exceptionnel exemplaire revêtu d’une merveilleuse reliure à la Fanfare
réalisée en 1559 attribuée « au grand doreur de Henri II ».



Le Songe de Poliphile,
l'une des œuvres les plus marquantes de la littérature illustrée de la Renaissance.
« La plus importante des trois éditions du Songe de Poliphile donnée par Kerver
du plus beau et du plus célèbre livre italien de la Renaissance ». (Pierre Berès).

Paris, Jacques Kerver, 1561.

7 COLONNA, Francesco. *Hypnerotomachie ou Discours du Songe de Poliphile*, Dédaisant comme Amour le combat à l'occasion de Polia. Soubz la fiction de Quoy l'auteur montrant que toutes choses terrestres ne sont que vanité, traicte de plusieurs matières profitables, & dignes de mémoire. Nouuellement traduit de langage Italien en François.
Paris, Jacques Kerver à la Licorne, 1561.

In-folio de (6) ff., 157 ff. ornés de 181 gravures sur bois dont 13 à pleine page et (1) f. pour la marque de Kerver. Infime déchirure ds. l'angle inf. f. 49, mouillure marginale sans gravité sur qq. ff. plus prononcée sur les 5 derniers ff. Pleine basane marbrée, encadrement d'un triple filet à froid, dos à nerfs orné, tranches rouges. Reliure du XVIII^e siècle.

333 x 220 mm.

« LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS ÉDITIONS DONNÉES PAR KERVER DE LA PREMIÈRE TRADUCTION PAR JEAN MARTIN, DU PLUS BEAU ET DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE ITALIEN DE LA RENAISSANCE, PUBLIÉ EN 1499 À VENISE PAR ALDE. » (Pierre Berès).

Brunet, IV, 779 ; Harvard, French, n°147 ; Jean Martin, *Un traducteur au temps de François I^{er} et de Henri II* (Cahiers V-L, Saulnier, 16), Paris, 1999 ; D. Cordellier, *Luca Penni, un disciple de Raphael à Fontainebleau*, Paris, 2012, pp. 111-113.

ELLE EST ORNÉE DE 181 GRAVURES SUR BOIS DONT 13 À PLEINE PAGE.

Le dessin du beau titre gravé aux termes-satyres a récemment été attribué par Dominique Cordellier à Luca Penni. Les figures reprennent certains des bois de l'édition aldine en les adaptant. « C'est donc un livre un peu autre que l'original qui est ainsi proposé au public... Qui s'intéresse à l'Antiquité, à l'architecture, aux palais et aux jardins... Oubliant que le Poliphile est une narration romanesque, la plupart des lecteurs du XVI^e siècle y cherchera des modèles d'architecture ». (Martine Furno, notice du CESR)

CET EXTRAORDINAIRE ROMAN D'AMOUR EST L'UN DES PLUS MARQUANTS DE LA LITTÉRATURE DE LA RENAISSANCE.

L'ouvrage est dédié au comte de Nanteuil de Hardouyn, Henri de Lenoncourt, gouverneur de Valois par le traducteur Jean Martin.

Le livre est ainsi devenu spécifiquement français, le traducteur indiquant lui-même qu'il a œuvré à partir d'un « langage italien meslé de grec et de latin ».

Le texte, devenu surtout célèbre par la très belle édition imprimée par les Alde en 1499, est d'un intérêt capital et peut être regardé, à juste titre, comme l'une des têtes d'école du roman de fiction.



MAGNIFIQUEMENT IMPRIMÉE PAR MARIN MASSELIN CETTE ÉDITION EST LA DERNIÈRE ET LA PLUS IMPORTANTE DES TROIS DONNÉES PAR KERVER.

Ce sont les mêmes figures que dans la première édition française donnée par le même éditeur en 1546 ; seule une figure a été modifiée : celle, à pleine page, du feuillet B₆ v^o, représentant une porte antique à colonnes munies de chapiteaux dérivés de l'ordre dorique et tendant vers le composite. On voit ainsi se manifester une préoccupation architecturale clairement exprimée. Dans l'édition française de 1546, comme dans l'aldine de 1499, cette gravure, ne montrait pas les chapiteaux des colonnes et reproduisait un dessin assez informe, encombré de commentaires rapportés en reproduction d'écriture et avec des chiffres.

« Cette édition présente, comme celle de 1554 qui l'a précédée, une très intéressante variante par rapport à la première française de 1546. Remplaçant le privilège du 8 mars 1543 de l'édition de 1546, le verso du titre contient un feuillet liminaire, curieusement rédigé en latin, signé, de Jacques Gohory, 1520-1576, d'ancienne origine familiale toscane. Proche de la Pléiade et du cercle d'Antoine de Baïf, Gohory se consacra aux études de poésie, musique, alchimie, histoire naturelle, philosophie, médecine, après avoir été chargé de missions en Flandres, en Angleterre et à Rome. On lui doit la création d'une académie privée, le Lyceum philosophal, qui rivalisait avec l'Académie royale de poésie de Baïf, fondée deux ans plus tôt, ainsi que la traduction française de nombreux textes latins, italiens ou espagnols. Cette note, parue pour la première fois dans l'édition de 1554 publiée au lendemain de la mort de Jean Martin et que l'on retrouve dans toutes les éditions ultérieures, confirme l'indication donnée par Martin dans son introduction de l'acrostiche formé par les lettres initiales de chacun des chapitres donnant la clef de la paternité de l'œuvre : POLIAM PRATER FRANCISCUS COLUMNA PERAMAVIT (Frère François Colonna brûla d'amour pour Polia). Dans sa dédicace à Henri de Lenoncourt, son protecteur, et dans son avis aux lecteurs, Jean Martin indique qu'une traduction par un gentilhomme vertueux lui fut donnée par un ami pour être revue ; il ajoute qu'à son regret le texte italien n'a pas été traduit directement par Nicolas Herberey. Dans sa note, Jacques Gohory s'identifie comme l'ami qui transmet l'ouvrage à Jean Martin après qu'un certain chevalier de Malte en eut tracé une esquisse, on a cru voir en ce dernier le frère du dédicataire, le cardinal Robert de Lenoncourt, dont Martin fut quelque temps le secrétaire ».

« Un des ouvrages illustrés les plus célèbres du XVI^e siècle. Il a exercé une influence considérable, non seulement sur l'esthétique du livre à cette époque mais aussi dans les multiples applications de l'art décoratif. » (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 156).

LES INITIALES EN ARABESQUES CONTENANT LE CÉLÈBRE ACROSTICHE AVEC LE NOM DE L'AUTEUR, QUI FAISAIENT LEUR PREMIÈRE APPARITION À PARIS, ONT ÉTÉ SPÉCIALEMENT DESSINÉES POUR CE LIVRE. Leur aspect est amélioré par rapport à celui de leur première utilisation dans les deux autres éditions par Kerver de l'*Hypnerotomachie* puisqu'elles ne sont plus entourées d'un filet comme dans l'édition de 1546 et présentent de ce fait toute l'élégance de leur construction. On trouve à la suite de la dédicace un poème liminaire français au verso duquel est imprimé un sonnet italien où l'on observe des variantes avec le texte publié en 1546, aussi bien dans l'original italien que dans la traduction française donnée en vers au-dessous : les initiales GPM qui dans l'édition de 1546 précédaient le sonnet italien ont disparu, et la devise italienne qui le suivait est remplacée par cette devise latine : *Coelum, non solum* (Le ciel, non la terre).

LES BEAUX EXEMPLAIRES EN RELIURE ANCIENNE SONT RARES : *Christie's London* adjugeait il y a 17 ans un exemplaire sans âme relié au XX^e siècle par *Sangorski* et *Sutcliffe*, pour 20 000 € (*Christie's*, July 11, 2000, lot 154). Un second exemplaire en parchemin usagé, était vendu 27 500 € il y a 22 ans à Paris. (Pierre Berès – *Livres et manuscrits significatifs*, Paris, 1995, n°15).

Quelques années plus tard, en 2010, la Librairie P. Sourget cataloguait et vendait 35 000 € un exemplaire relié en vélin du XVII^e siècle mesurant 25 mm de moins que le présent exemplaire.



Hauteur réelle de la reliure : 340 mm.

N°7 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET, À TRÈS BELLES MARGES (hauteur : 333 mm), CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVIII^e SIÈCLE, DE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS MARQUANTES DE LA LITTÉRATURE ILLUSTRÉE DE LA RENAISSANCE.

Précieuse édition lyonnaise de *La Chasse du loup*
illustrée de 14 gravures sur bois d'une grande beauté.

Lyon, 1584.

Des bibliothèques *Mercier, Henri Gallice et Marcel Jeanson.*

8

CLAMORGAN, Jean de. *La Chasse du loup. Nécessaire a la maison rustique. Par Jean de Clamorgan, Seigneur de Saane, premier Capitaine de la marine de Ponant. En laquelle est contenue la nature des Loups, & la manière de les prendre, tant par chiens, filets, pieges, qu'autres instrumens : le tout enrichy de plusieurs figures & pourtraicts representez apres le naturel. Au Roy Charles IX.* [Lyon], Gabriel Cartier, 1584.

Petit in-4 de 19 ff., (1) f., 14 gravures sur bois.
Maroquin grenat, réserve centrale feuillagée dorée et mosaïquée au centre des plats, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Lortic.*

223 x 146 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION LYONNAISE DE *La Chasse du loup* ILLUSTRÉE DE 14 GRAVURES SUR BOIS D'UNE GRANDE BEAUTÉ.
Thiébaud, *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse*, 348 ; Souhart, *Bibliographie des ouvrages sur la chasse*, 106.

L'ouvrage connut un tel succès qu'il fut réédité plus de cent fois entre le XVI^e et le XX^e siècle.
Les feuillets 2 et 3 sont occupés par une épître de Jean de Clamorgan « *Au Roy Charles Neufieme* ».

« LE LIVRE DE CLAMORGAN DONT LE MÉRITE EST INCONTESTABLE, a eu la rare fortune de voir son sort lié à celui de la Maison Rustique, mais il n'est pas rare de voir l'ouvrage de Clamorgan se vendre plus cher que le volume complet ». (Thiébaud).

14 GRAVURES SUR BOIS (136 x 108 mm) D'UNE GRANDE FINESSE ILLUSTRONT LA PRATIQUE ET LA TECHNIQUE DE LA CHASSE AUX LOUPS.

“Fourteen woodcuts of wolves and techniques of the hunt, first used in Du Puy's edition of 1566. Also at Harvard are two Gabriel Cartier editions of 1584 and 1597, without place of printing. The first, printed probably at Lyons, has close copies of Du Puy's cuts.
Printed to accompany Charles Estienne's 'L'agriculture et maison rustique'.” (Harvard, French, 142).

« 14 figures représentant les diverses manières de chasser le loup » (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, 154).

LA CHASSE DV LOVP.

enuirôner le buisson de leuriers, & se tenir à trête ou quarâte pas loin du bois, afin qu'incôtinent que le Loup mettra la teste hors, ils le rembarrent dedâs. Car s'il a esté couru des leuriers, & qu'il en trouue quelqu'un en teste en tous endroits où il s'offrira à sortir, il n'osera plus entreprendre la cāpagne. Et s'il aduiêt que le buisson soit si grand qu'on ne le puisse enceindre & enuironner de leuriers, faut l'enuironner de toille ou quelques grands halliers à mesle carree de bonne grosse ficelle, hauts d'une brassée pour seruir de defence seulement. Et ainsi le Prince auroit bien son plaisir de voir chasser ses chiens.

Comme on doit chasser les Loups sans Limier. Chap. 8.



Le fci-

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE SIGNÉE DE LORTIC.

Provenance : des bibliothèques *Mercier, Henri Gallice et Marcel Jeanson* avec ex-libris.

Première édition en partie originale des *Satyres* de Régnier,
 « le plus grand poète satirique du temps »
 publiée quelques mois après la mort de l’auteur, la plus recherchée avec celle de 1608.
 L’exemplaire de *La Siauille* (ex-libris 1617),
 l’un des deux répertoriés conservés dans son vélin de l’époque de tout premier tirage.

Paris, Gilles Robinot, 1614.

9 RÉGNIER, Mathurin. *Les Satyres du Sieur Régnier. Dernière édition, revue, corrigée & de beaucoup augmentée, tant par le sieur de Sigogne, que de Berthelot. Dédiées au Roy.*
 Paris, pour Gilles Robinot, au Palais en la Galerie des prisonniers, 1614. Avec privilège du Roy.

In-8 de (4) ff., 123 ff., (1) f. de privilège. F. de titre légèrement effrangé, infime galerie de vers dans la marge bl. inf. des ff. 83 à 88, pte. mouillure dans le coin inf. des ff. 104 à 112. Au f. 93 commencent les « *Autres Satyres et Folastreries, tant du Sieur de Sigogne & Bertelot, qu’autres des plus signalez Poètes de ce temps* ». Plein vélin souple, restes d’attaches, dos lisse, nom de l’auteur calligraphié à l’encre à l’époque sur la tranche supérieure. *Reliure de l’époque.*

162 x 104 mm.

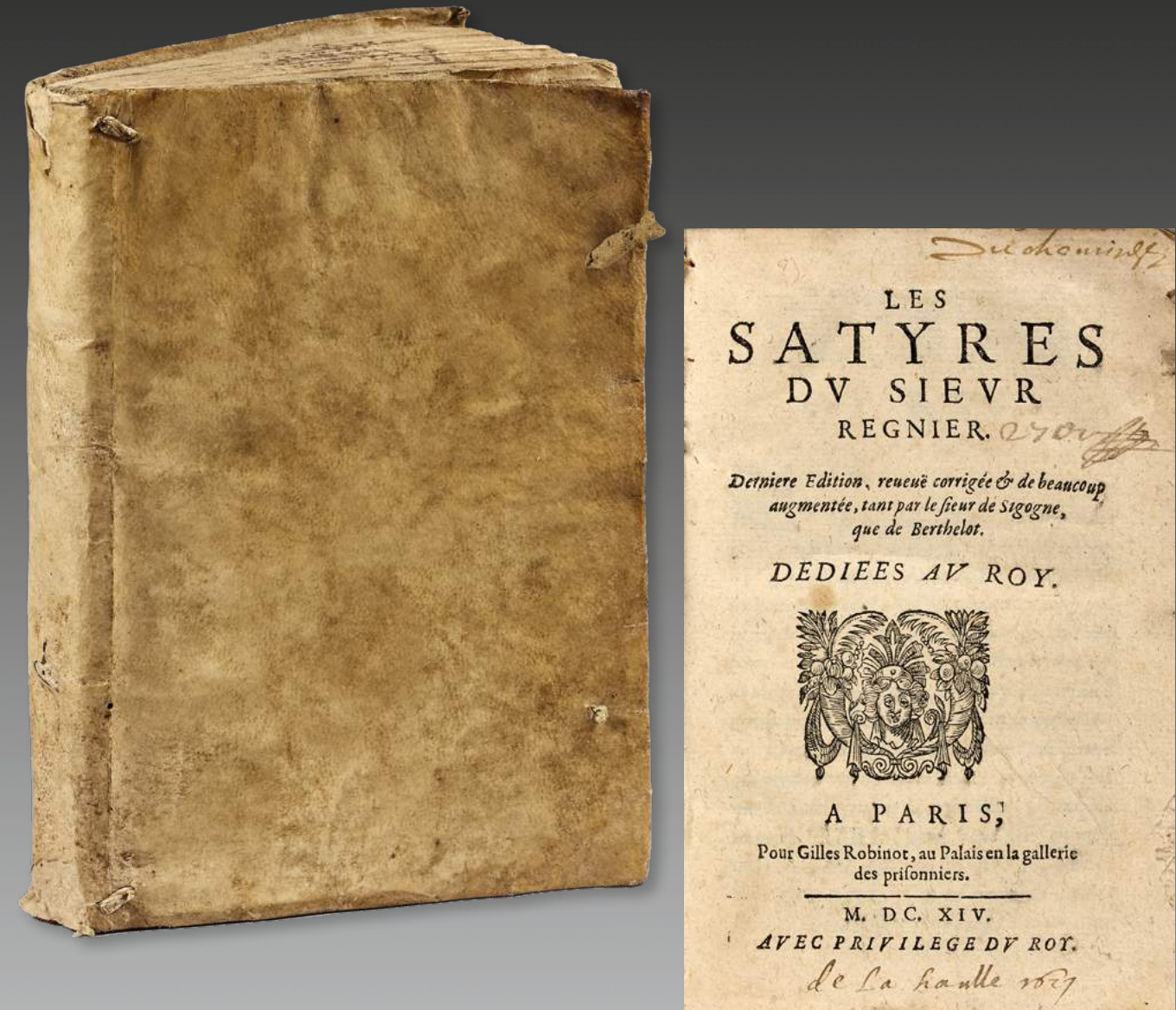
TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DU RARISSIME PREMIER TIRAGE DES « SATYRES » DE MATHURIN RÉGNIER, FORT APPRÉCIÉ DU ROI HENRI IV, « *le plus grand poète satirique du début du XVII^e siècle* » (Pa. D), PUBLIÉE APRÈS SA MORT, LA CINQUIÈME PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE, CONTENANT 16 pièces SATIRIQUES QUI PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS CE TITRE : « *Autres Satyres et Folastreris, tant du Sieur de Sigogne & Bertelot, qu’autres des plus signalez Poètes de ce temps* », MAIS LA MEILLEURE. Tchemerzine, V, 386.

« Les premières éditions de Régnier, publiées en 1608, 1609, 1612, et 1613 du vivant de l’auteur, sont d’une curieuse incorrection ; c’est que le poète vivant le pot en main dans les cabarets et les tripots, absolument insoucieux de sa gloire, était le plus détestable correcteur d’épreuves qu’on pût imaginer ; LES ÉDITIONS QUI SUIVENT LA MORT DE L’AUTEUR, ARRIVÉE EN 1613, SONT MEILLEURES. » (Deschamps).

Mathurin Régnier n’est pas seulement le plus grand poète satirique du début du XVII^e siècle, il incarne comme aucun autre l’esprit de la satire classique en vers, même aux yeux de Boileau, qui se voudra modestement son disciple. Il naquit à Chartres, en 1573, alors que les guerres de Religion faisaient rage.

Le recueil de *Satyres* qu’il fait paraître en 1608 propulse Régnier au rang de chef de file des ronsardiens, mais aussi des poètes comiques les plus impertinents de l’époque comme Sigogne, Motin et Berthelot, les pourvoyeurs inlassables des recueils de poésies libres. Chacun s’accorde à reconnaître en lui une qualité d’inspiration comparable à celle d’Horace, de Perse et de Juvénal.

« La réussite de Régnier est d’avoir su créer un espace poétique, où, à partir des lieux communs de la réflexion morale, il peut donner libre cours à son goût de la franchise et de la liberté. Il y développe une esthétique de l’humeur, de la nonchalance et du caprice, qu’il met au service de l’amitié, mais qu’il considère aussi comme un instrument d’émancipation individuelle au sens des libertins. A défaut de présenter une sagesse, il met en scène un tempérament, qui fait du poème un lieu et un ferment d’humour et de plaisir. Cette impulsion vitale et tonique caractérise sa verve comique. Il conçoit le vers comme une solution qui résout de manière jubilatoire les contradictions insurmontables de la vie morale. C’est pourquoi il recherche inlassablement le bon mot, le trait qui fait mouche, la formule burinée qui s’incruste dans la mémoire et déclenche un sentiment d’euphorie. Il a comme peu de poètes le génie de l’alexandrin robuste, énergique, gorgé de tonus. A défaut de trouver la vérité, Régnier



suscite un élan qui tire de l’apathie et de la morosité, qui restitue le frémissement et le tourbillon de la vie, qui sait recréer le fouillis et le brouhaha captivant des êtres et des choses, tirer joie de leurs contradictions. Son réalisme, c’est d’être avant Baudelaire un poète de la ville, de nous immerger dans le doux vacarme de la poésie sociale. A défaut de savoir où, Régnier est « une force qui va » : l’homme a au moins le pouvoir d’opposer à l’absurdité de vivre l’énergie de son humour et la fierté de son nonchaloir. Comme les plus grands satiriques, Régnier est un poète du temps actuel, celui qui nous contrarie sans cesse, mais qui se confond avec le mouvement et le jaillissement des jours. »

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE, L’UN DES DEUX RÉPERTORIÉS CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L’ÉPOQUE EN TOUT PREMIER TIRAGE avant la mention ajoutée sur le titre général dans le second tirage « *qu’autres des plus signalez Poetes de ce temps* ».

La première traduction française en prose de l'intégralité de l'*Odyssée* d'Homère.

Paris, 1617.

10 **HOMÈRE.** *L'Odissee d'Homère Traduict de grec en françois, par Claude Boitel Advocat au Parlement de Paris. Avec Privilège du Roy.*
Paris, chez la Veuve Matthieu Guillemot, au Palais en la gallerie des prisonniers, 1617.

3 parties reliées en 1 volume in-8 de : I/ (4) ff. y compris le titre frontispice, 409 pp., 5 planches à pleine page, (2) ff.bl., infime trou de vers ds. la marge sup. des 7 premiers ff. ; II/ 150 pp., 1 planche à pleine page, (1) f.bl. ; III/ 154 pp., (4) pp. pour le privilège et la marque de l'imprimeur, 1 planche à pleine page, (2) ff.bl. Vélin de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

167 x 113 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION DE L'ODYSSÉE PAR CLAUDE BOITEL, LA PREMIÈRE VERSION DU TEXTE INTÉGRAL EN PROSE FRANÇAISE.
Inconnue des bibliographes, qui ne citent que la réédition de 1619.

Claude Boitel (ou Boitet de Frauville) (1570-1625), avocat au Parlement de Paris, publie pour la première fois cette traduction de l'*Odyssée* en 1617 en l'agrémentant de nombreuses notes imprimées en marge des pages. Il dédicace son texte à « l'Illustrissime & Reverendissime Cardinal de La Roche-Foucault, Evêque de Senlis et Conseiller du Roy ».

Dès le début du XVI^e siècle, les hellénistes étaient à l'œuvre en France pour nous apprendre à lire, à expliquer des livres originaux en grec. De généreux esprits conduisaient bravement la phalange studieuse ; quelques Grecs même de l'Orient avaient jeté dans Paris l'étincelle de leur enthousiasme pour l'antiquité classique.

Divers érudits proposent des traductions d'Homère dès le règne de François I^{er}. Jehan Samxon réalise ainsi dès 1530 une traduction française de l'*Iliade*. Mais il faut attendre 1570 pour que Pelletier du Mans propose une première traduction partielle de l'*Odyssée* (livres 1 et 2). Amadis Jamyn travaille à son tour sur l'*Odyssée*, et sa version française des 3 premiers livres paraît en 1584. Salomon Certon est finalement le premier, en 1604, à donner une traduction intégrale des 24 livres de l'*Odyssée*, en vers français.

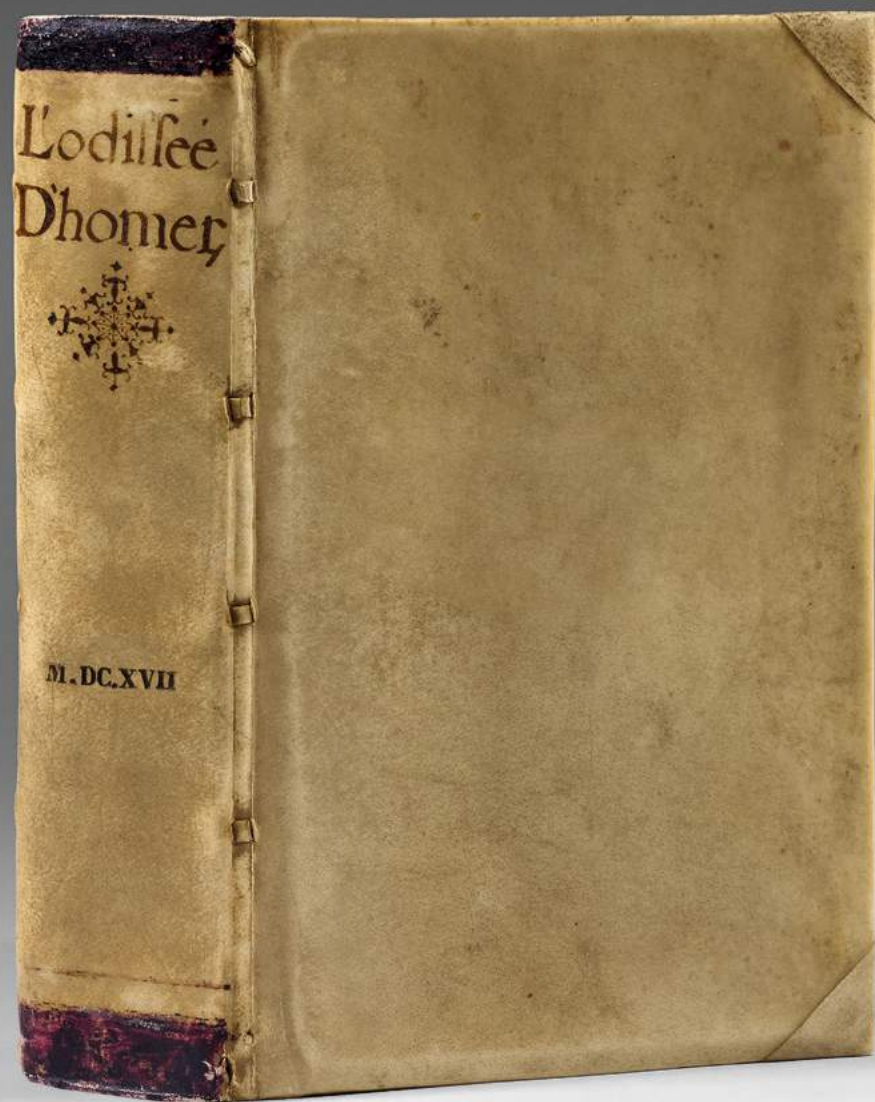
CLAUDE BOITEL PROPOSE ENFIN, EN 1617, LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE EN PROSE DU TEXTE COMPLET DE L'ODYSSÉE.

L'ILLUSTRATION, SUPERBE, SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE gravé par *Léon Gaultier*, du blason du cardinal de La Roche-Foucault au verso du titre et de 7 MAGNIFIQUES GRAVURES À PLEINE PAGE EN PREMIER TIRAGE par *Matheus* et *Léon Gaultier*, ainsi que de très beaux bandeaux et lettrines gravés sur bois.



BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires parmi les Institutions publiques françaises : Rodez, Nancy, Beaune, B.n.F., Lyon, Bibliothèque Mazarine.



N°10 – Bel exemplaire d’une grande pureté, conservé dans son vélin de l’époque.

Édition originale en vélin de l’époque du tableau de la Suisse de Marc Lescarbot (1570-1640),
compagnon de Samuel de Champlain.

Paris, 1618.

- 11** **LESCARBOT, Marc.** *Le Tableau de la Suisse Et autres alliez de la France és hautes Allemagnes. Auquel sont descrites les singularites des Alpes, & rapportées les diverses Alliances des Suisses : particulièrement celles qu'ils ont avec la France.* Paris, chez Adrian Perier, 1618.

In-4 de (8) ff., 79 pp., pte. déchirure en haut du titre. Vélin souple, dos lisse, tranches jaspées. *Reliure de l’époque.*

228 x 169 mm.

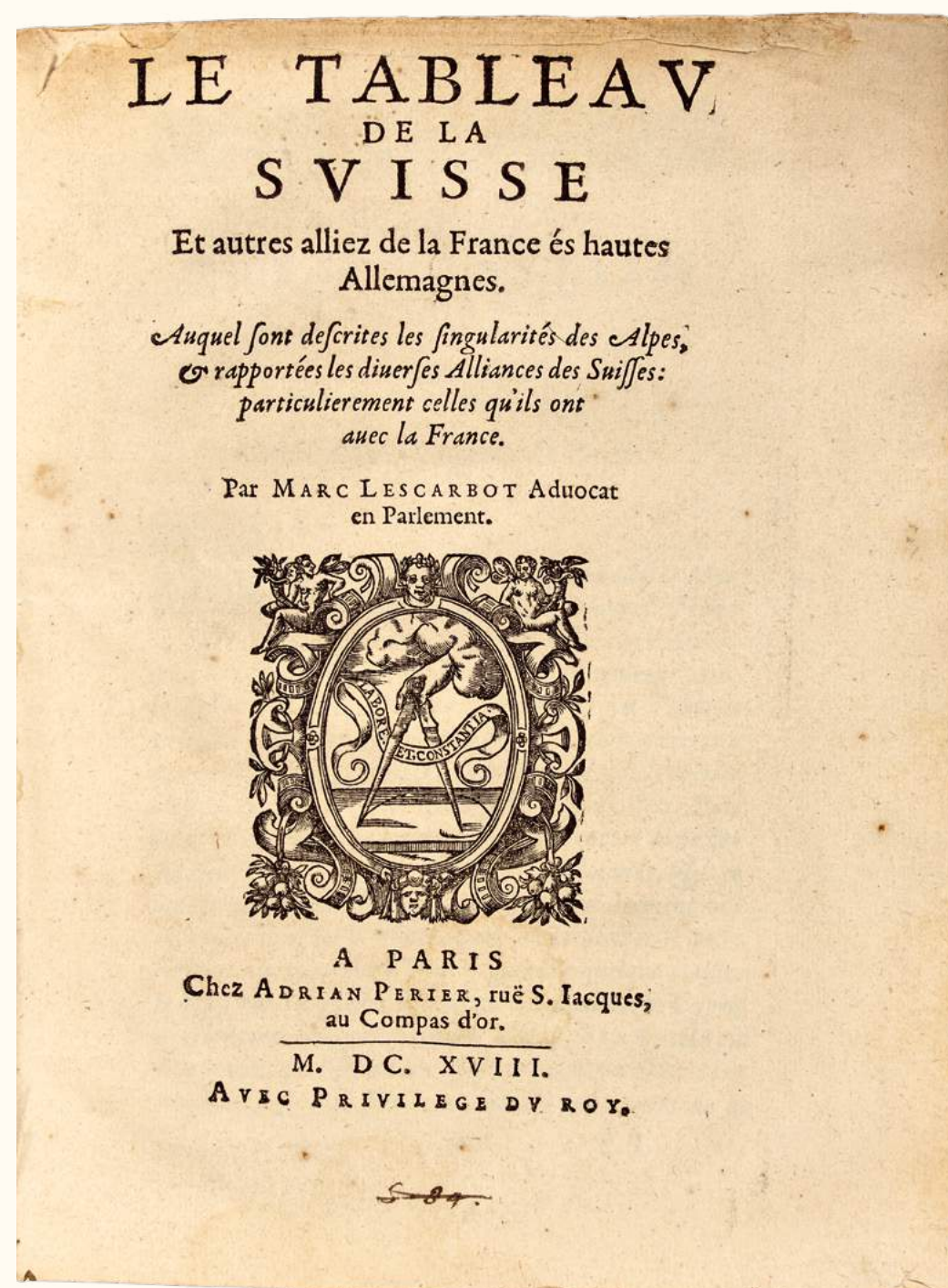
ÉDITION ORIGINALE D’UNE INSIGNE RARETÉ, DÉDIÉE AU ROI LOUIS XIII.
Sabin 40179 ; Brunet, III, 1010 ; Rahir, *La Bibliothèque de l’amateur*, 509.

Elle se compose d’un titre orné de la marque gravée de l’imprimeur, d’une dédicace « *Au Roy Tres chretien Louis XIII* », d’un bandeau en-tête orné de 21 blasons armoriés, de l’ordre des Cantons de Suisse et de 79 pages de Lescarbot en prose et en vers entièrement consacrées à l’histoire et à la description de la Suisse.

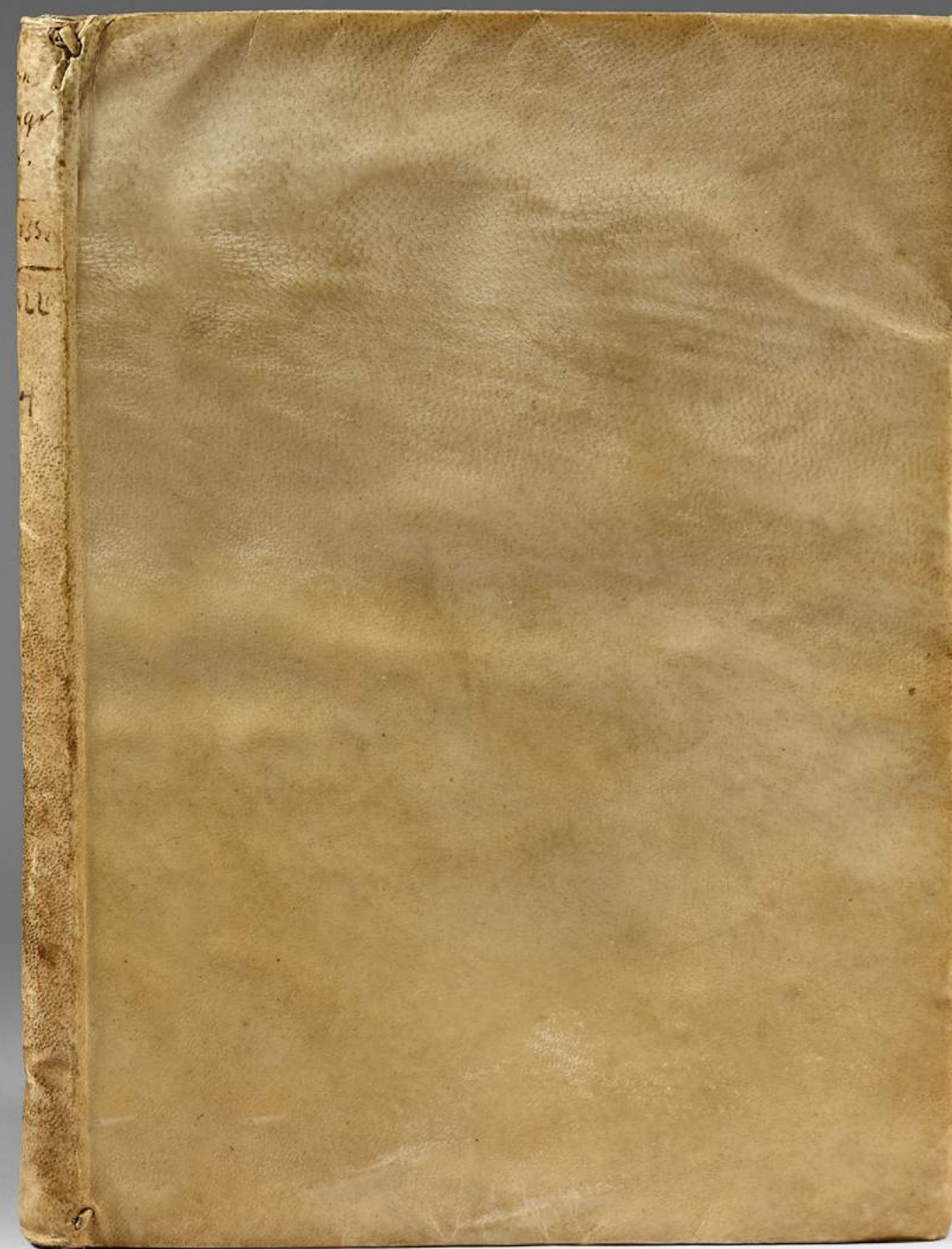
« *C’est le récit, en vers et en prose, d’un voyage que l’auteur fit avec Pierre de Castille, ambassadeur en Suisse ; CE VOLUME OFFRE UN VÉRITABLE INTÉRÊT* ». (Brunet, Supp. 848).

« *Die in Alexandrinem abgefasste Beschreibung bezieht sich vorzugsweise auf die Städte ; was über die Alpen gesagt wird, ist aus Simmler und Andem entnommen. Erwiederholt die Behauptung, dass die Gletscher alles Unreine ausstosen, dass sie sieben Jahre wachsen und ebenso lange wieder abnehmen ; bestreitet aber, dass der Bergkristall nur fester gefrorener Eis sei* » (B. Studer, *Geschichte d. Physischen Geographie der Schweiz*).

De longues études à Vervins, à Paris, puis à Toulouse, amènent l’auteur, Marc Lescarbot à connaître le latin, le grec, l’hébreu, les lettres anciennes et modernes. Licencié en droit civil et droit canonique, il devient avocat au parlement de Paris. Il fréquente régulièrement les érudits et les gens de lettres. Accompagnant un de ses amis, Jean de Poutrincourt, il part de La Rochelle en mai 1606 pour séjourner en Acadie, à Port-Royal, en Nouvelle-France, où il demeure jusqu’en juillet 1607, comme compagnon de Jean de Poutrincourt, Louis Hébert (cousin par alliance de ce dernier), et Samuel de Champlain. De retour en France, Marc Lescarbot fait paraître en 1609 une première édition de son *Histoire de la Nouvelle-France*, qu’il fait suivre de deux autres, complétées des derniers événements et de réflexions nouvelles, en 1611-1612 et 1617-1618. Il s’agit alors du premier ouvrage portant sur l’histoire de la Nouvelle-France, où sont rapportées les relations publiées par Champlain depuis 1603. L’œuvre de Lescarbot est traduite en plusieurs langues et publiée à l’étranger, où elle obtient un franc succès. Y figurent, en prime, de nombreux développements sur la colonisation, l’économie, la vie et les mœurs indigènes, dans le même esprit humaniste que celui de Michel de Montaigne. Il eut également, au cours de sa vie, l’occasion de voyager en Suisse, dans le cadre de missions diplomatiques, ce qui lui permit de publier cet excellent ouvrage décrivant la Suisse au début du XVII^e siècle.



« Lescarbot fit, en 1617, à la suite de Pierre de Castille, fils du président Jeannin, un voyage en Suisse, dont il a laissé une relation poétique ('Tableau de la Suisse', Paris, 1618, in-4). » (Picot, Livres du Baron Rothschild, 443).



N°11 - FORT BEAU VOLUME CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, EN CONDITION IDENTIQUE À L'EXEMPLAIRE Lignerolles et Heber vendu 45 000 F (7 000 €) en 1992, il y a 25 ans (Livres précieux, mai 1992, n° 41).

Édition originale des *Principes de la Philosophie* de Descartes.

Précieux exemplaire d'une grande fraîcheur conservé dans son vélin de l'époque.

12 DESCARTES, René. *Principia philosophiae*.
Amsterdam, Ludovic Elzevir, 1644.

In-4 de (12) ff. y compris (1) f.bl., 310 pp. y compris 21 planches à pleine page et de nombreuses figures techniques et géométriques sur bois dans le texte, (1) f.bl. Cachet circulaire sur le titre. Vélin de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit en tête. Un cercle a été tracé au crayon sur le plat supérieur. Étui. Reliure de l'époque.

202 x 149 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE » DE DESCARTES.
Tchemerzine, II, 787 ; Guibert, p. 118 ; Norman 622 ; Willems, 1008.

« Première édition de cet ouvrage qui a été souvent réimprimé avec d'autres du même auteur ». (Brunet, II, 610).

L'ouvrage présenté ici est la première édition de son *Principia philosophiae* (« Les Principes de la philosophie »), publiée en 1644 à Amsterdam par l'imprimeur et libraire néerlandais Louis Elzévir.

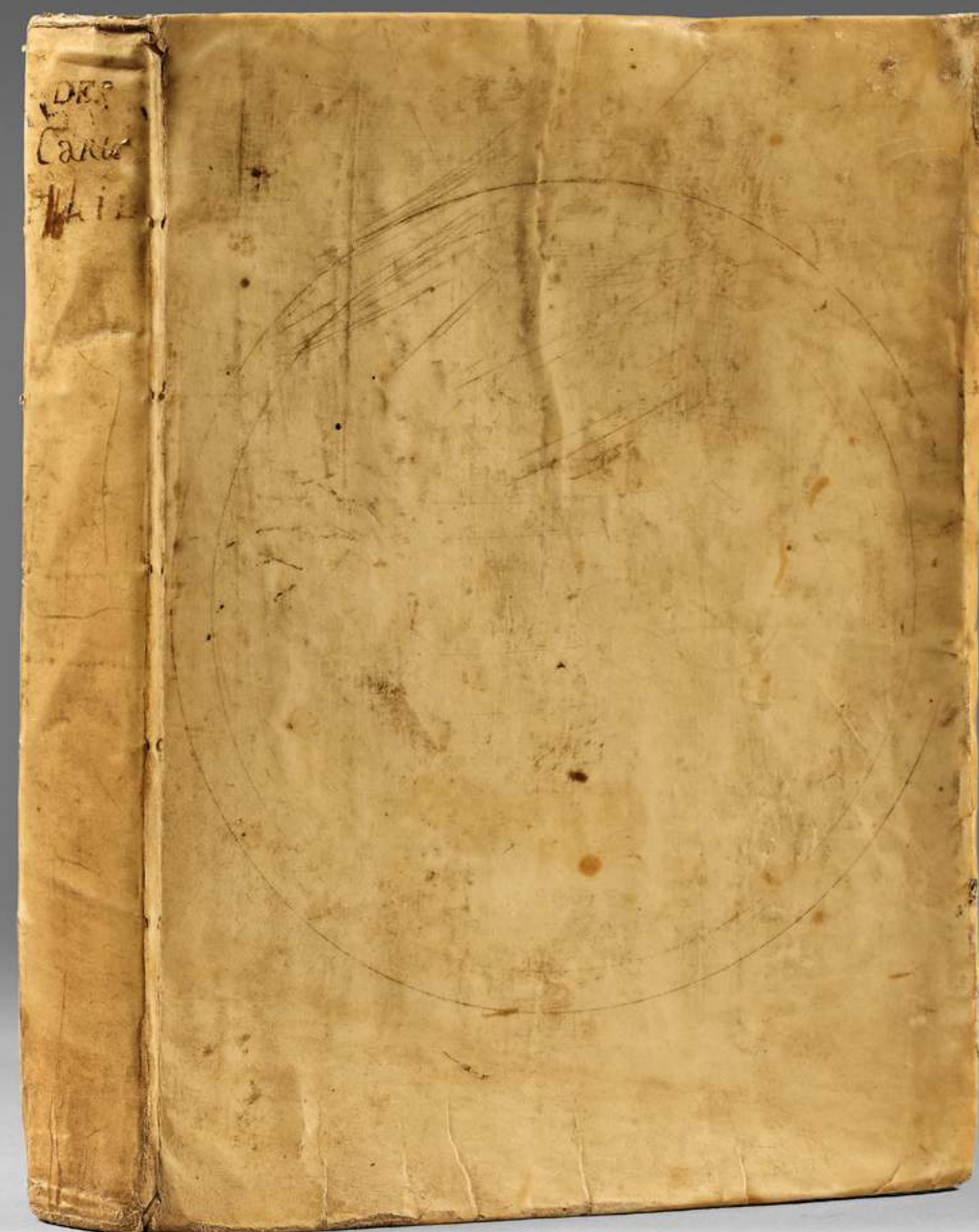
Il s'agit d'une tentative ambitieuse par Descartes d'énoncer, sous forme de manuel, l'ensemble d'un système de pensée sur la nature de la matière, la nature de l'esprit et l'activité de Dieu en créant et en mettant en mouvement l'univers.

Les Principes de la Philosophie se composent de quatre parties : I. *De Principiis cognitionis humanae*. II. *De Principiis rerum materialium*. III. *De Mundo adspectabili*. IV. *De Terra*. La première aborde la métaphysique et des questions telles la cognition, les sources de la compréhension et du savoir humains, ainsi que les relations entre un Dieu omniscient parfait et l'erreur humaine, à la fois intellectuelle et morale. La deuxième traite des principes généraux de la physique et de la théorie des lois du mouvement. La troisième partie est consacrée aux phénomènes astronomiques et la quatrième aux propriétés des minéraux, des métaux, des aimants, et à d'autres phénomènes naturels et leur appréhension par les sens.

"In 1644 Descartes published 'Principles of Philosophy', a compilation of his physics and metaphysics. He dedicated this work to Princess Elizabeth (1618–79), daughter of Elizabeth Stuart, titular queen of Bohemia, in correspondence with whom he developed his moral philosophy".

Le texte latin des *Principia* fut traduit pour la première fois en français par l'abbé Picot en 1647.

"Descartes' system represents a truly comprehensive look at the universe in a fundamentally new, mechanistic and non-teleological way. His vortex theory was the starting point for all serious work in physical theory in the mid-17th century, including Newton. Descartes attempted to reconcile Copernican astronomy with Biblical teachings."



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des *Maximes* de La Rochefoucauld.

Paris, Claude Barbin, 1665.

13 **LA ROCHEFOUCAULD**, François Duc de. *Réflexions ou Sentences et Maximes morales*. Paris, Claude Barbin, 1665. Avec privilège du Roy.

In-12 de (24) ff. préliminaires y compris le frontispice, 150 pp., (5) ff. de table et de privilège, manque dans la partie supérieure d’1 f. de table.
Relié en plein maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure signée *Albinhac*.

142 x 82 mm.

ÉDITION ORIGINALE, RARE ET FORT PRÉCIEUSE, DE L’UNE DES ŒUVRES IMPORTANTES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVII^E SIÈCLE. EXEMPLAIRE DE SECOND ÉTAT.
Tchemerzine, IV, 35 ; Cioranescu 40229 ; Le Petit, *Éditions originales*, pp. 337 à 343 ; Rochebilière n°445 à 450.

ELLE EST ORNÉE D’UN FRONTISPICE À PLEINE PAGE attribué à *N. Poussin* et gravé par *Stéphane Picart*. Le privilège est du 14 janvier 1664 et l’achevé d’imprimer du 27 octobre 1664.

C’EST LA PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE EN FRANCE ET AVEC L’AUTORISATION DE L’AUTEUR.

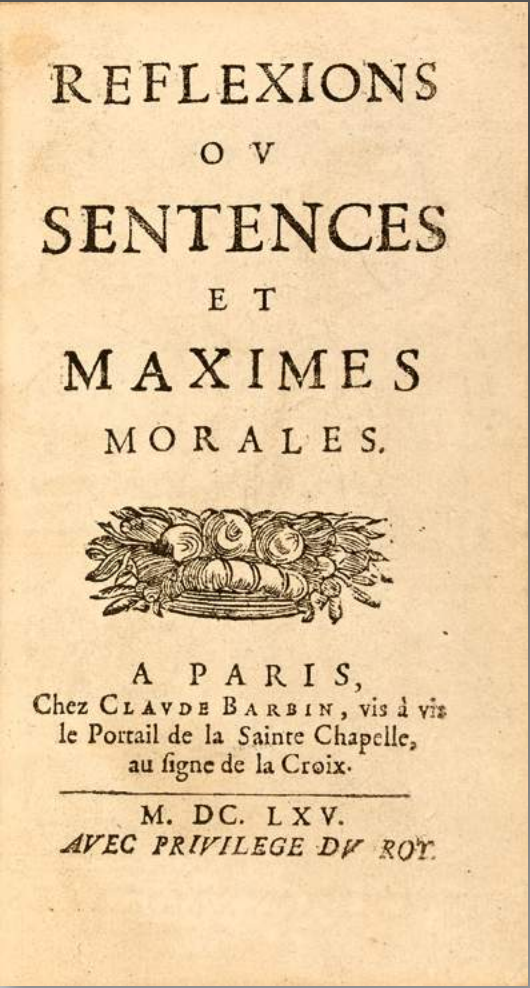
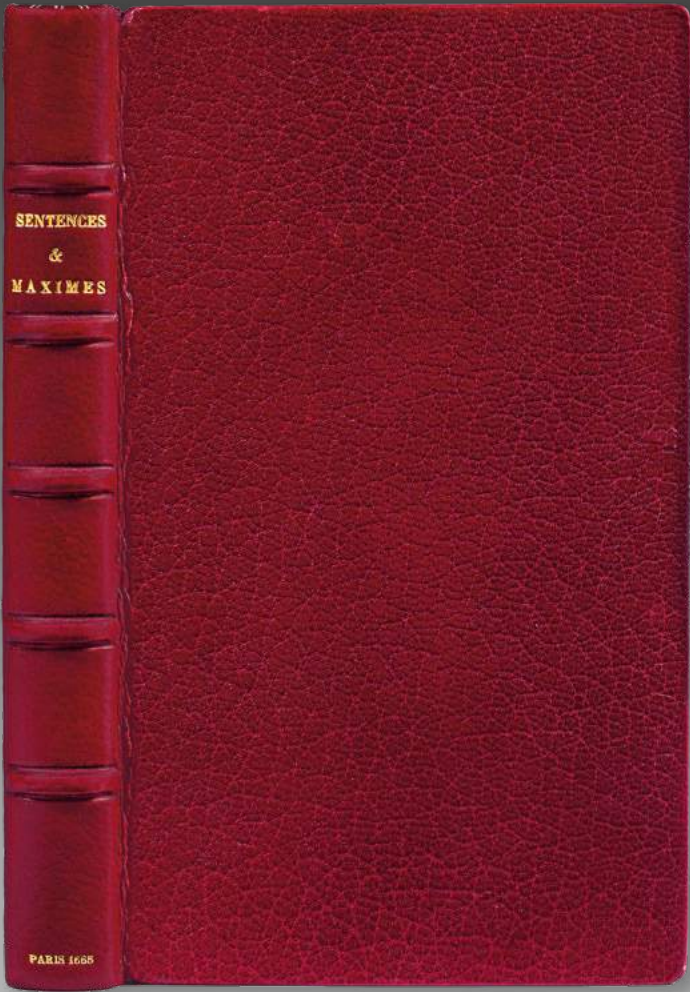
Exemplaire cartonné, comportant 314 maximes.

Les *Maximes* sont l’ouvrage de la maturité et de la vieillesse d’un écrivain qui s’engage tardivement dans la voie de la littérature. Elles montrent l’évolution d’une pensée progressivement enrichie par l’expérience, mais aussi assombrie par les désillusions.

LE SUCCÈS DE CE LIVRE FUT CONSIDÉRABLE. LES BONS ESPRITS DE L’ÉPOQUE SE RECONNAISSAIENT DANS CETTE VISION LUCIDE ET DÉSABUSÉE DU MONDE.

« Dans ces remarques sur le comportement humain qui se succèdent sans ordre établi, s’affirme, en fait, une pensée cohérente. La Rochefoucauld y démontre cruellement la véritable motivation de l’homme. Il montre comment toute action s’explique par le jeu de l’amour-propre, pulsion instinctive qui pousse chaque individu à tout ramener à soi, à raisonner en fonction de son propre intérêt. Il développe ainsi une philosophie pessimiste reposant sur l’idée que l’être humain est incapable de rechercher l’absolu et d’aspirer à l’idéal du bien ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE.



Édition originale des *Maximes* de La Rochefoucauld.

Paris, Claude Barbin, 1665.

« Édition originale fort rare » (Tchemerzine) des *Satires* de Boileau,
« restée jusqu'ici inconnue » (Picot).

Très bel exemplaire à grandes marges conservé dans sa reliure de l'époque.

14

BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas. *Satires – Discours sur la Satire*.

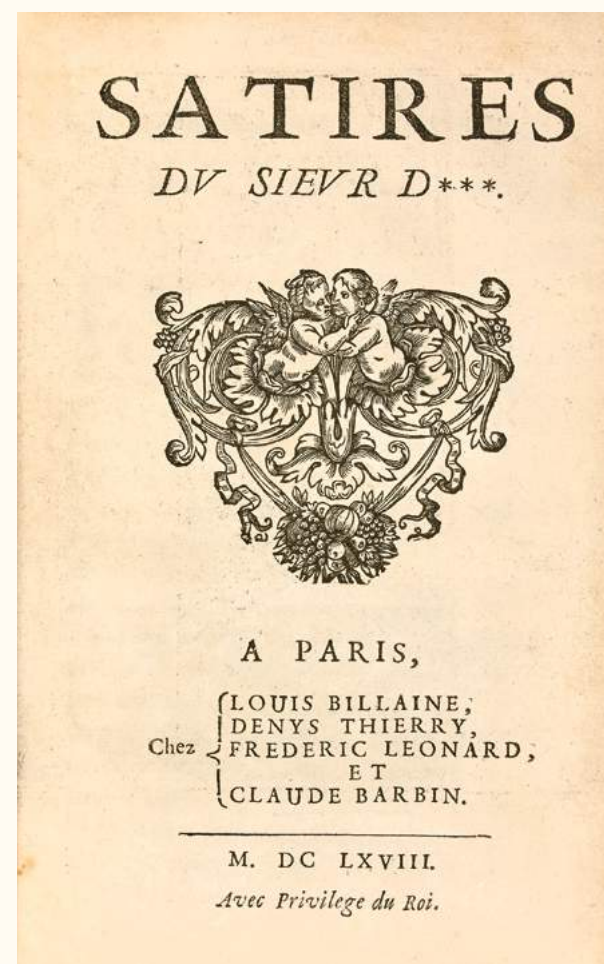
Paris, Louis Billaine, Denys Thierry, Frederic Leonard et Claude Barbin, 1668.

Ensemble 2 parties en 1 volume in-8 de (3) ff. dont (1) f.bl., le frontispice gravé et le titre, (3) ff. pour l'avis au lecteur, 76 pp., (1) f. pour l'extrait du privilège, (1) f.bl., (6) ff. pour le *Discours sur la Satire*. Veau brun granité, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches jaspées. Reliure de l'époque.

179 x 112 mm.

« ÉDITION ORIGINALE FORT RARE, elle contient les satires I-IX et le Discours sur la Satire. » (Tchemerzine, I, 738).

RARISSIME ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, DES SATIRES DE BOILEAU. IL S'AGIT EN FAIT DE LA TROISIÈME ÉDITION ORIGINALE DES SATIRES DE BOILEAU, COMPORTANT LES 'SATIRES VIII ET IX' ET LE 'DISCOURS SUR LA SATIRE' EN ÉDITIONS ORIGINALES.



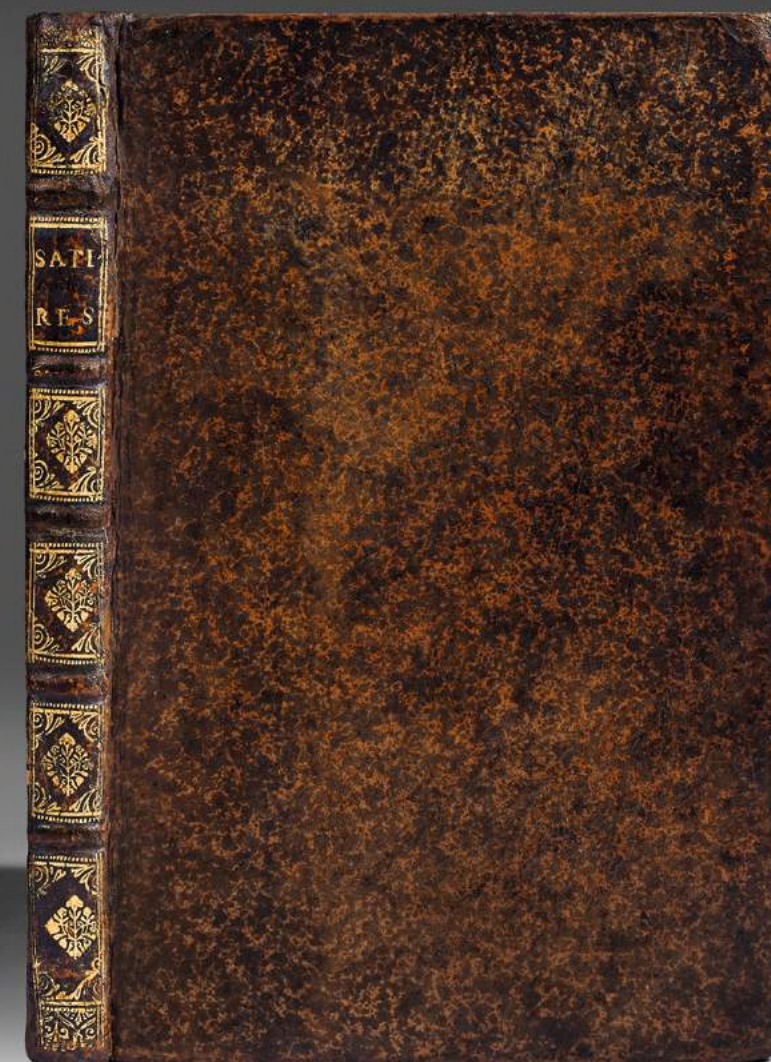
Picot, *Catalogue Rothschild*, 944; E. Magne, *Bibliographie des Œuvres de Boileau*, I, 20.

« Elle est si rare que M. Berriat-Saint-Prix n'avait pu en découvrir d'exemplaire et qu'elle manquait également à M. Walckenaer. » (A. Claudin, *Bibliographie des éditions originales*, p. 171).

« Édition intéressante, qui contient de plus que les précédentes les *Satires VIII* et *IX* et le *Discours sur la Satire*... Il est certain que la 'Satire' *IX*, dans laquelle le poète ridiculise plusieurs écrivains de son temps, sous prétexte de critiquer ses propres défauts, et aussi le 'Discours sur la Satire', sont en édition originale dans l'in-8 de 1668. » (Le Petit, p. 393).

« Édition augmentée contenant le 'Discours sur la Satire' et la 'Satire' *IX* en éditions originales. » (Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 329).

« Le recueil contient le 'Discours au Roi' et les 'Satires' I à IX... Cette troisième édition des 'Satires' est restée jusqu'ici inconnue. La quatrième édition, donnée par les mêmes libraires la même année, dans un format plus petit, a fait supposer que celle-ci devait exister ; mais M. Berriat-Saint-Prix n'a pu la découvrir, et M. Brunet n'a pas été plus heureux que lui ». (Picot)



Dès 1660, Boileau (1636-1711) se découvre satirique et c'est tête baissée qu'il se jette dans la mêlée. Peindre les embarras de Paris, railler des provinciaux ridicules, donner des coups de griffes à Chapelain, à Quinault, ne lui suffisent bientôt plus ; et le voilà qui s'attaque aux financiers prévaricateurs, à l'indécence de certaines « preuves » judiciaires, aux mœurs fâcheuses importées d'Italie.... Ce fut un beau tapage : injures, menaces, dénonciations calomnieuses tombaient sur ce « jeune fou » dont quelques-uns faisaient un criminel d'État.

« Fier de son désintéressement et de son indépendance, sûr de son droit, il se plaça lui et son œuvre, sous l'égide d'un roi qui acceptait qu'un hommage ne fût pas une flagornerie, qui se félicitait qu'une louange n'aboutît pas nécessairement à une sollicitation. (*Discours au Roi*, 1665). Deux ans plus tard, DANS CETTE SATIRE IX ICI EN ÉDITION ORIGINALE, QUI EST UN CHEF-D'ŒUVRE D'ESPRIT ALLÈGRE, INGÉNIEUX, VIGOUREUX AUSSI ET DIGNE, IL ÉTABLISSAIT SOLIDEMENT LA LÉGITIMITÉ DE LA SATIRE LITTÉRAIRE ET LE CARACTÈRE D'UTILITÉ PUBLIQUE DE SON ENTREPRISE. En dénonçant de faux mérites, en démolissant des réputations usurpées, il sauvait le goût français et dégagait la place où les vrais poètes édifieraient leurs chefs-d'œuvre. » Rev. J.-P. C.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Localisation des exemplaires en France : *B.n.F.* et *Bibliothèque de Versailles*.

« *Corneille sera toujours le père du théâtre.
Il est le premier qui ait élevé le génie de la nation.* » (Voltaire).

**Précieuse édition, rarissime en élégante reliure de l'époque,
dont les pièces qui la composent, revues par Corneille,
présentent de nombreuses différences avec les éditions originales.**

15

CORNEILLE, Pierre. *Le Théâtre de P. Corneille. Reveu & corrigé par l'Auteur. I. [II., III. et IV] Partie.*

À Rouen, et se vend à Paris, chez Guillaume de Luyne, 1668. Avec Privilège du Roy.

4 volumes in-12 de : I/ xcvi pp., (1) f., 586 pp., (1) f., (1) f.bl., pte tache brune en marge de la p. 65 ; II/ cx pp., (1) f., 596 pp. ; III/ lxxxiv pp., (1) f., 618 pp., (1) f.bl., pte. déchirure au coin sup. p. 171 sans atteinte au texte ; IV/ xxvi pp., (1) f., 364 pp., (1) f. bl. Plein veau brun granité, dos à nerfs richement ornés, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

145 x 81 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-12 RECHERCHÉE AVEC LES PIÈCES REVUES AVEC SOIN PAR CORNEILLE, ICI DANS LEUR VERSION DÉFINITIVE : « *les pièces qui la composent présentent de nombreuses différences avec les éditions originales* ».

ELLE EST RARE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ET À TOUJOURS ATTEINT DE HAUTS PRIX DANS LES VENTES AUX ENCHÈRES, MÊME INCOMPLÈTE ET EN RELIURE MODERNE.

Ainsi à la vente Giraud de 1855, l'édition des *Essais de Montaigne* de 1588 reliée en maroquin rouge se vendait 190 F Or et 200 F Or cette édition de Pierre Corneille reliée en maroquin moderne de Nièdrée.

« *Un exemplaire de la seconde partie seule du Théâtre de P. Corneille revu et corrigé par l'auteur, Rouen, et se vend à Paris, chez Thomas Jolly, 1668, in-12, a été porté au prix de 100 fr. dans une vente faite à Paris en avril 1859.* » (Brunet, II, 280).

100 F Or en 1859 est une enchère remarquable pour la seconde partie seule sur quatre.

Le supplément de Brunet cite trois exemplaires dont deux reliés au XIX^e siècle « *vendu avec les trois dernières pièces, en maroquin de Nièdrée, 200 fr. Giraud ; avec Th. Corneille (3 volumes), en maroquin de Capé, 220 Fr. Chedeau ; en vélin (8 volumes), 240 fr. Soleil (1872).* »

Deux éditions virent le jour en 1668, la première sur beau papier et bien imprimée (notre édition).

« Il existe sous la même date une contrefaçon ou plutôt une nouvelle édition en 4 volumes in-12 ; elle est imprimée avec les mêmes caractères, mais sur mauvais papier, et beaucoup plus compacte ; on la reconnaîtra par ce fait que, pour gagner de la place, l'imprimeur, au lieu d'insérer les noms des interlocuteurs à la ligne et en vedette, les a indiqués en abrégé, en marge de la page. »

La présente édition est la réimpression de l'in-folio imprimée en deux volumes en 1663 à Rouen par Laurent Maury laquelle « *mérite d'être recherchée parce que Corneille l'a revue avec soin, et que les pièces qui la composent présentent de nombreuses différences avec les éditions originales* ». (Brunet, II, 279).

« *Pendant deux siècles et demi, la France s'est plu à trouver dans le théâtre de Corneille les lois mêmes de la grandeur d'âme et, plus ou moins explicitement, une sorte d'orthodoxie héroïque, magnifique et vital contrepoids à l'orthodoxie chrétienne.* » J. Schlumberger.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DE TOUTE RARETÉ EN ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



« *Corneille sera toujours le père du théâtre.
Il est le premier qui ait élevé le génie de la nation.* » (Voltaire).

**Précieuse édition, rarissime en élégante reliure de l'époque,
dont les pièces qui la composent, revues par Corneille, présentent
de nombreuses différences avec les éditions originales.**

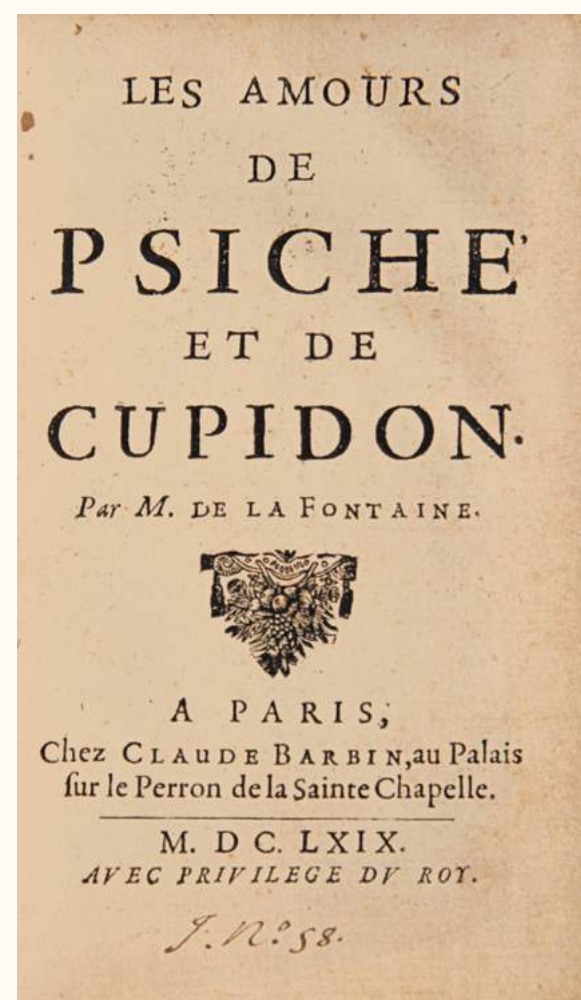
Édition originale de « *L'œuvre poétique la plus remarquable de Jean de La Fontaine* ».
 Extrait du catalogue de vente Rahir :
 « *La Fontaine. Édition originale. Très bel exemplaire, très grande marge (haut. 176 mm),
 relié par Bradel.*
Il provient des bibliothèques de J.-J. de Bure et du baron de La Roche Lacarelle. »

16 LA FONTAINE, Jean de. *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. [Suivi de :] *Adonis*. Poème.
 Paris, Claude Barbin, 1669.

In-8 de (12) ff. et 500 pp., pte. déchirure ds. la marge bl. p. 13 sans manque. Ancien extrait du catalogue de la vente Rahir collé sur la page de garde finale. Maroquin citron, filet doré autour des plats, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle de Bradel-Derome.*

176 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *L'œuvre poétique la plus remarquable de La Fontaine* ».
 Tchamertzine, III, 878-879 ; Rochambeau, p. 591, n°1.



« *Les deux poèmes de La Fontaine sont ici en édition originale* ».

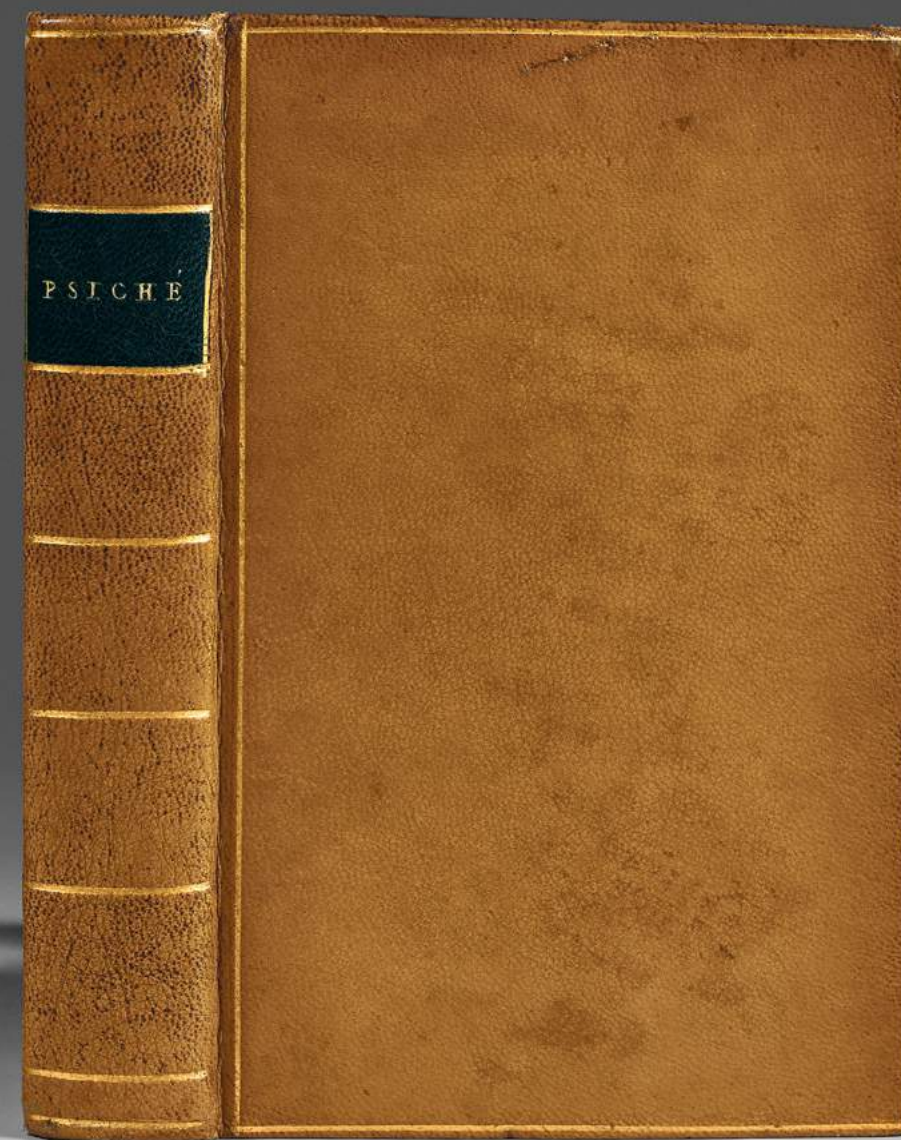
« L'ŒUVRE POÉTIQUE DE LA FONTAINE COMPREND (POUR NE COMPTER QUE CE QUI COMPTE) QUELQUES COMPOSITIONS, DONT 'L'ADONIS' EST LA PLUS REMARQUABLE ; UN ROMAN MÊLÉ DE VERS, 'LES AMOURS DE PSYCHÉ' ; les 'Fables' et les 'Contes'. » (Rev. Jean-Pierre Cheveau).

Les Amours de Psyché... sont dédiées à la duchesse de Bouillon, qui fut la protectrice du poète après la disgrâce de Nicolas Fouquet.

« L'histoire d'Amour et de Psyché est sans doute L'UN DES MYTHES LES PLUS CHARMANTS DE L'ANTIQUITÉ ET PEUT-ÊTRE LE JOYAU LE PLUS PUR DE LA POÉSIE ALEXANDRINE ».

Revisitant ici ce mythe en vers et en prose, La Fontaine dessine une trame fidèle à celle des « *Métamorphoses* » du poète antique Apulée en y apportant toutefois quelques « inventions » personnelles.

« *Mais l'étrangeté de ce récit où prose et vers se répondent tient à sa construction originale : l'histoire est en fait celle de quatre amis rassemblés par mauvais temps dans une grotte proche de Versailles où l'un d'entre eux leur raconte l'aventure de Psyché. Au jeu des identifications, on s'amusera à voir La Fontaine derrière le conteur Polyphile, Racine et Boileau derrière Acante et Ariste, et peut-être Molière sous les traits de Gélaste* ».



« 'Psyché' est une Œuvre charmante dont le thème pris dans Apulée, ne paraît que comme une lecture faite par un auteur supposé à trois de ses amis. CET AUTEUR EST, SOUS LE NOM DE POLYPHILE, LA FONTAINE LUI-MÊME. QUANT AUX AUTRES, ON VEUT Y VOIR RACINE, MOLIÈRE ET BOILEAU ; mais la vision n'est pas distincte, et l'on discute... Mais LA PRÉFACE DE 'PSYCHÉ' EST À NOS YEUX UN DOCUMENT DE HAUTE IMPORTANCE LITTÉRAIRE, dont le plus simple examen ruine entièrement l'idée d'un La Fontaine paresseux et négligent. Même, nous ne voyons nulle part d'aveux si nets du prix que coûte le souci de la forme, de considérations si précises sur le travail d'écrire, et sur le choix d'un « genre d'écriture » approprié à l'effet que l'on veut obtenir. CE TEXTE REMARQUABLE N'EST PAS ASSEZ CONNU. »

N°16 - LE RECUEIL PRÉSENTE ENSUITE L'ÉDITION ORIGINALE DU POÈME « *Adonis* », UN DES PREMIERS OUVRAGES DE LA FONTAINE, COMPOSÉ DOUZE ANS AUPARAVANT. « *Une œuvre légère et charmante, d'une préciosité qui, par endroits, s'élève à la poésie la plus exquise* ».

« *Nous parlerons ici d'«Adonis», bien que le poème n'ait été imprimé qu'en 1669. Mais, plus de dix ans auparavant, il avait été présenté à Fouquet... Ce poème de 600 vers, qui, étant court, « à proprement parler ne mérite que le nom d'idylle», chante les amours de Vénus et d'Adonis, d'après Ovide, avec des souvenirs de Virgile, d'Homère... et du cavalier Marin. L'auteur déclare avoir consumé dans l'embellissement de ce poème presque toute la provision de figures qu'il avait rassemblée par la lecture des Anciens et de quelques modernes.* » (Jean-Pierre Chauveau).

« *Il y a du Racine avant Racine (en La Fontaine), préfiguré dans les vers d'«Adonis»* ». (Paul Valéry).

Selon la critique moderne reproduite en tête de cette analyse, quatre œuvres de La Fontaine comptent : les *Fables*, les *Contes*, *Adonis*, *Les Amours de Psyché*.

EXEMPLAIRE REMARQUABLE, GRAND DE MARGES, AUX PRESTIGIEUSES PROVENANCES : mention manuscrite sur le feuillet de titre : « *I. n° 58* » ; *Mme Guillaume de Bure*, née Saugrain ; *Jean-Jacques de Bure* (Cat., 1853, n° 872, la reliure est attribuée à Bradel) ; *comte de Béhague* (Cat. I, 1880, n° 999 la reliure est attribuée à Bradel-Derome) ; *baron de La Roche Lacarelle* (Cat., 1888, n° 335), l'un des bibliophiles les plus importants du XIX^e siècle, avec son ex-libris ; *Édouard Rahir* (Cat. V, 1934, n° 1427 « *très bel exemplaire, très grand de marges [...], relié par Bradel* ») avec son ex-libris ; ex-libris armorié non identifié ; *Bernard Brochier*.



Épouse du libraire et bibliophile *Guillaume de Bure* (1732-1782) qui rédigea entre autres le catalogue du duc de La Vallière (1783), *Madame de Bure* se constitua à partir de 1780 une bibliothèque d'ouvrages choisis avec goût. À sa mort, ses livres passèrent chez son fils aîné, *Jean-Jacques de Bure* (1765-1853), qui porta sur celui-ci les mentions « *Collationné complet, le 15 mars 1826* » et « *c[abinet].d[e].m[a].m[ère]. 825.* ».

Baron de La Roche-Lacarelle. Jean-Joseph-Sosthène, 1816-1887, un des plus grands bibliophiles du XIX^e siècle. Il avait formé une première bibliothèque entièrement constituée de raretés qui fut vendue en bloc en 1858 au libraire Potier. Grâce à ses acquisitions aux ventes Radziwill, Pichon, Potier, Turner, Firmin-Didot, Ganay, Gosford, et des achats à l'amiable, il reconstitua une nouvelle collection qui fut vendue en 1888.

Rahir Édouard, 1862-1924. Ce grand libraire, qui prodigua ses conseils à toute une génération de collectionneurs dont J. Pierpont Morgan et Lebeuf de Montgermont, était entré à seize ans comme commis chez Damascène Morgand à qui il succéda en 1898.

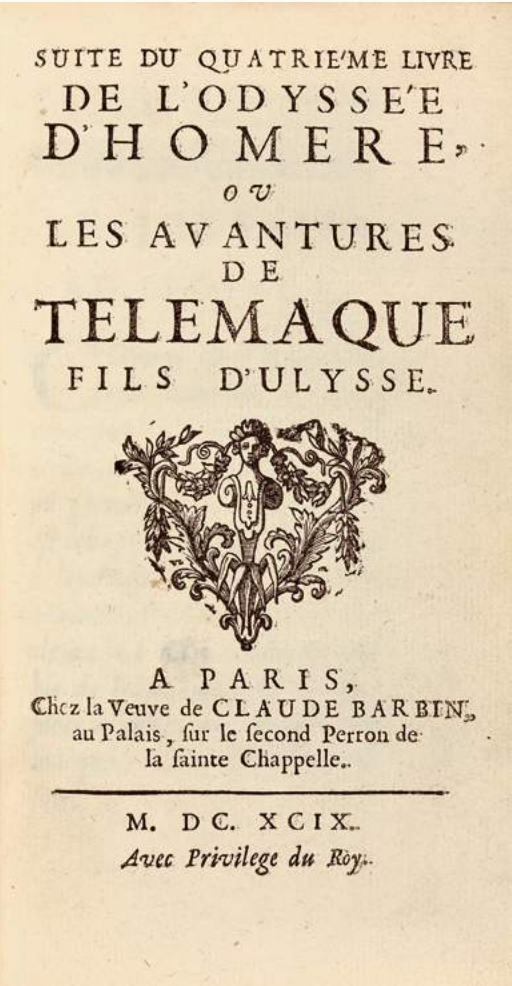
Le volume s'achève par cette notice tirée du catalogue Rahir : « *Édition originale. Très bel exemplaire, très grande marge (hauteur : 176 mm), relié par Bradel. Il provient des bibliothèques de J.-J. De Bure et du Baron de La Roche Lacarelle.* »

Édition originale rarissime de la première parution des *Avantures de Télémaque* de Fénelon, l'un des plus grands succès littéraires classiques « *traduit en 15 langues différentes* », interrompu à la page 208 par ordre de Louis XIV.

Le superbe exemplaire de premier tirage imprimé en 1699 provenant de la bibliothèque *Edmée Maus*.

17 **FÉNELON.** *Les Avantures de Télémaque, fils d'Ulysse.*
Suite du quatrième livre de l'Odyssée d'Homère, ou les Avantures de Télémaque, fils d'Ulysse.
A Paris, chez la veuve de Claude Barbin, 1699.

In-12 de (4) ff. et 208 pp. à 23 lignes par page.



Plein maroquin rouge, plats ornés d'un grand décor de filets et fers dorés dans le goût du XVII^e siècle, dos à nerfs richement orné, doublures de maroquin rouge ornées d'une large dentelle dorée, double filet or sur les coupes, tranches dorées sur marbrures. *Reliure du XIX^e siècle* signée de Hardy.

161 x 92 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE TOUT PREMIER TIRAGE DES « *Aventures de Télémaque* » DE FÉNELON, L'UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS LITTÉRAIRES DE L'ÂGE CLASSIQUE, IMPRIMÉE À PARIS EN L'ANNÉE 1699 ET INTERDITE PAR LE ROI LOUIS XIV.

L'IMPORTANCE DE CET OUVRAGE EST TELLE QUE LE CATALOGUE GÉNÉRAL DES IMPRIMÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE RÉPERTORIE 230 ÉDITIONS PARUES ENTRE 1699 ET 1930 EN 15 LANGUES DIFFÉRENTES.

« On sait que l'édition originale de 1699 est une édition subreptice. Elle est le fruit d'une trahison. Dans un mémoire écrit de sa main, Fénelon le déclare expressément : « Tout le monde sait que le texte ne m'a échappé que par l'infidélité d'un copiste... ». C'est assez pour que tout incite à voir dans *Les Aventures de Télémaque* un des ouvrages les plus énigmatiques de notre littérature. TRADUIT BIENTÔT DANS TOUTES LES LANGUES, IL EUT UN SUCCÈS PRODIGIEUX ET GARDE ENCORE AUJOURD'HUI UN RENOM QUI SEMBLE DÉFIER LE TEMPS. » (Jacques Brosse).

« Publiées à Paris en 1699, les *Avantures de Telemaque* sont une œuvre de circonstance dans toute l’acception du terme. On sait, en effet, qu’en 1689, Fénelon devint le précepteur des trois fils du Grand Dauphin. Il dut s’occuper surtout du duc de Bourgogne, le plus difficile d’entre eux, qui se trouvait être en même temps l’héritier de la couronne. C’est dans l’*Odyssée* d’Homère qu’il a puisé son sujet. Faisant fond sur le livre quatrième, il y choisit le héros le plus propre à intéresser son élève : le jeune Télémaque, fils d’Ulysse, que l’on voit entreprendre un voyage périlleux afin de retrouver son père dont l’absence menace de causer de graves désordres dans le royaume d’Ithaque » (J. Brosse).

« L’impression du premier fragment de ce livre célèbre fut arrêtée dès 1699 à la page 208 par ordre du roi Louis XIV » (Tchemerzine, III, 197).

Marguerite Haillant (*En Français dans le texte*) consacre une étude d’une page entière à cette œuvre importante de notre littérature.

« Avant que cet ouvrage fut terminé, la censure ayant su que le livre était de l’archevêque de Cambrai (selon M. de Bausset dans son *Histoire de Fénelon*), l’impression en fut interdite, alors qu’on en était à la page 208 de cette première partie. D’ailleurs les ennemis de Fénelon qui approchaient Louis XIV et avaient déjà réussi à causer la disgrâce de l’auteur des *Maximes des Saints*, réussirent à persuader au ROI QU’IL FALLAIT VOIR DANS LES *Avantures de Télémaque* UNE CRITIQUE DE SA PERSONNE ET DE SON RÈGNE, et obtinrent facilement la saisie de ce qui avait paru du livre. Ce n’est donc ici qu’un fragment, qui, pour ce motif de l’interdiction, EST DEVENU TRÈS RARE. (Bibl. Nat. Y.) » (Jules Le Petit).

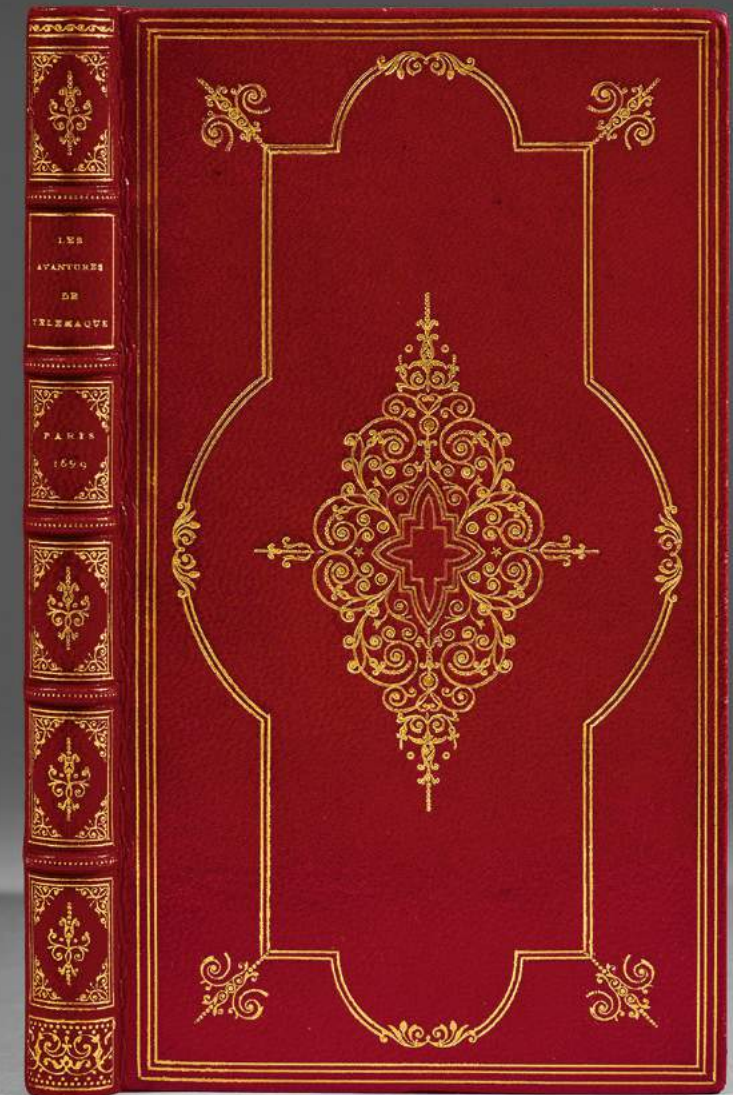
« Fénelon fut soupçonné d’un mauvais coup : on prétendit à la Cour qu’il avait fait la satire du roi et de son gouvernement, que, par ailleurs, son livre était un livre à clés et qu’il s’était permis de peindre quelques portraits d’après nature : dans *Calypso*, Mme de Montespan ; dans *Eucharis*, M^{lle} de Fontanges ; dans *Antiope*, la duchesse de Bourgogne ; dans *Protésilas*, le ministre Louvois et dans *Idoménée* enfin, Louis XIV. Dans sa colère, le roi ne vit plus en Fénelon qu’un détracteur de sa gloire ».

Le premier fragment du *Télémaque* paru en 1699 et arrêté à la page 208 A TOUJOURS COMPTÉ PARMi LES LIVRES LES PLUS PRÉCIEUX DE L’ÂGE CLASSIQUE, le libraire *Fontaine* lui conférant, en condition de reliure identique, les deux tiers de la valeur de l’édition originale des « *Précieuses ridicules* » qui avoisine aujourd’hui les 400 000 €.

Brunet consacre une description minutieuse au rarissime premier tirage de cette originale :

« Quoique cette première édition du *Télémaque* soit revêtue du privilège du roi accordé à la veuve Barbin, l’impression en fut interrompue par ordre supérieur, lorsqu’il n’y avait encore d’imprimé que 208 pp. dont la dernière a 24 lignes et finit par ces mots : ‘il (Idoménée) marche chancelant vers la ville en demandant son fils’. Cette première partie n’est donc qu’un fragment qui ne va que jusqu’au tiers du 5^e livre des éditions divisées en 24 livres. Toutefois, l’interruption dont il vient d’être parlé ne fut que momentanée, et la suite de l’ouvrage, formant quatre nouvelles parties, fut mise au jour avant la fin de l’année. Mais avant de décrire cette suite nous croyons devoir nous arrêter sur la première partie et sur les réimpressions plus ou moins furtives qui en ont été faites.

Les quatre ff. préliminaires de l’édition originale contiennent un faux-titre, portant : ‘*Les Avantures de Télémaque fils d’Ulysse*’, un titre ; *Le Libraire au lecteur*, avis accompagné d’un errata en dix lignes ; l’*Extrait du Privilège du Roy*, daté du 6 avril 1699. Au titre courant on lit ‘*Odicée*’ jusqu’à la page 120 ; après cette page, jusqu’à la page 168, ‘*Odissée*’, et ensuite ‘*Odyssée*’. »



N°17 - PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur : 161 mm) PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES A. R. Salem (ex-libris) ET Edmée Maus (ex-libris).

« Édition originale des six grandes Oraisons funèbres de Jacques-Bénigne Bossuet réunies en ce recueil » (Tchemerzine).

Exemplaire à belles marges relié en maroquin doublé de maroquin de Chambolle-Duru.

18 **BOSSUET.** *Recueil d'oraisons funebres, composées par Messire Jacques Benigne Bossuet Evêque de Meaux, Conseiller du Roy en ses Conseils, cy-devant Précepteur de Monseigneur Le Dauphin, Premier Aumosnier de Madame La Dauphine.* Paris, chez la Veuve de Sebastien Mabre-Cramoisy, 1689.

In-12 de (2) ff., 562 pp., (1) f. de privilège. Plein maroquin brun doublé de maroquin rouge, plats et dos richement ornés aux petits fers, double filet or sur les coupes, riche dentelle dorée sur la doublure, tranches dorées sur marbrures. *Chambolle-Duru*.

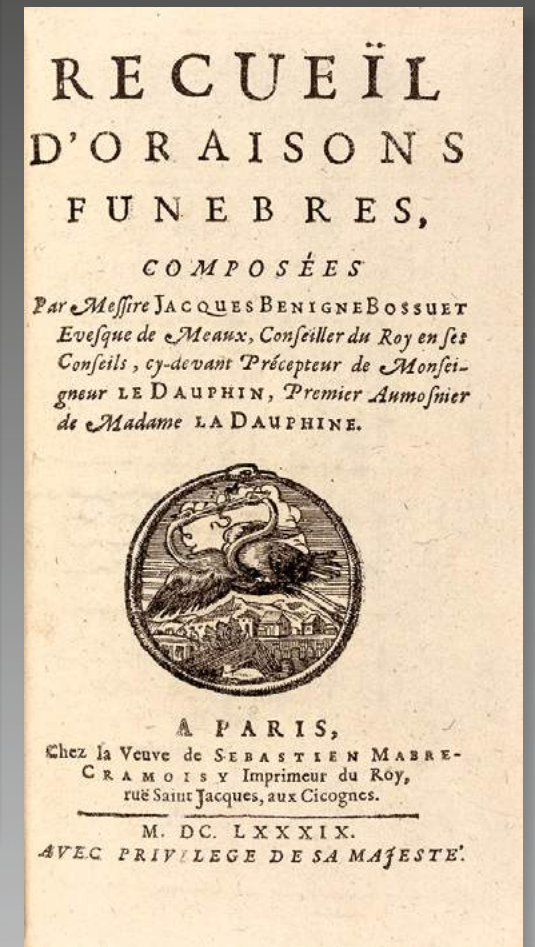
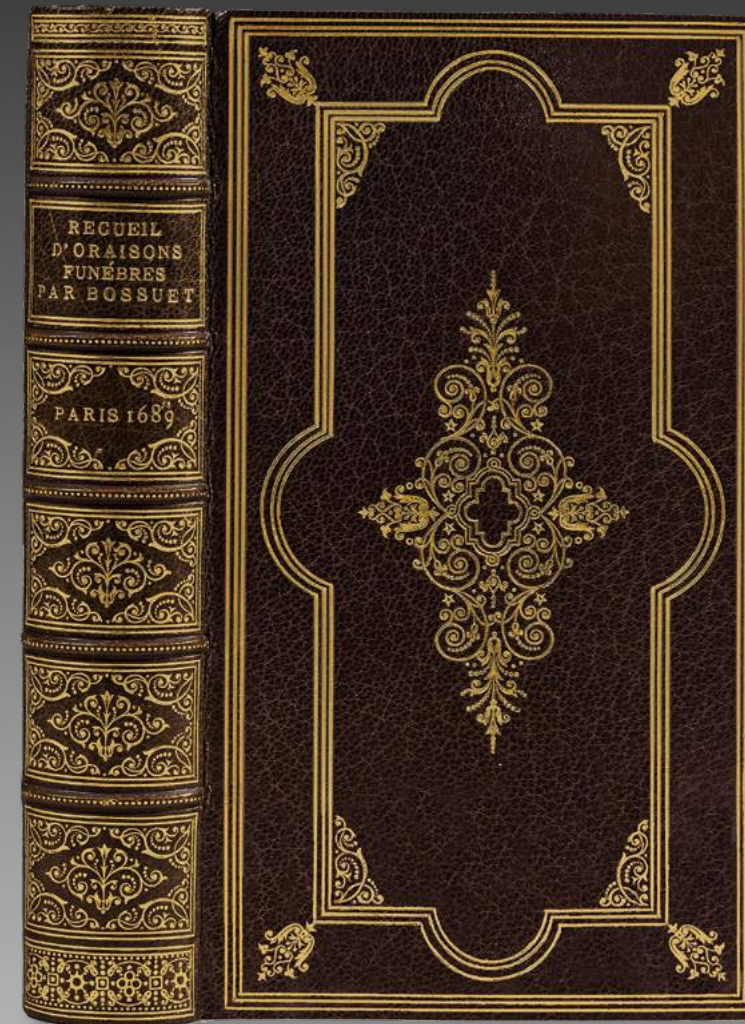
163 x 90 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DES SIX GRANDES ORAISONS FUNÈBRES DE J.-B. BOSSUET, RÉUNIES EN RECUEIL. » (Tchemerzine, I, 862).

ELLE CONTIENT LES ORAISONS FUNÈBRES DE *Henriette Marie de France*, Reine de la Grande-Bretagne ; *Henriette Anne d'Angleterre*, Duchesse d'Orléans ; *Marie-Thérèse d'Autriche*, Infante d'Espagne, Reine de France et de Navarre ; *Anne de Gonzague de Clèves*, Princesse Palatine ; *Messire Michel Le Tellier*, Chancelier de France ; *Louis de Bourbon*, Prince de Condé.

« LES 'Oraisons funèbres' SONT LES ŒUVRES PAR LESQUELLES JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET, ÉVÊQUE DE MEAUX (1627-1704), CONQUIT UNE GLOIRE UNIVERSELLE. Comme *La Fontaine* a recréé la fable, on peut dire que Bossuet a réinventé l'oraison funèbre. Il fut toute sa vie un prédicateur ; sa carrière lui fut imposée, dès son ordination, par son directeur de conscience, Saint-Vincent de Paul, qui exerça une influence si décisive sur lui qu'il avait coutume de dire qu'il croyait en l'entendant, entendre parler Jésus-Christ lui-même. Ce n'est que parce qu'il devint un orateur célèbre que Bossuet se trouva, dès 1656, dans l'obligation de prononcer des éloges funèbres.

On trouve dans les 'Oraisons funèbres' non seulement un pathétique qui porte, mais de rudes leçons pour les Grands. Bossuet n'est jamais un plat courtisan : il a le respect de l'histoire et s'il est contraint à d'indispensables ménagements, il demeure fidèle à la vérité et il sait se faire entendre ; il demeure avant tout un homme d'Eglise, un évêque. L'orateur sacré est, pour lui, le successeur des prophètes d'Israël, il doit enseigner les Grands et les reprendre. Aussi ces éloges sont-ils, avant tout, l'occasion de solennelles exhortations chrétiennes, car Bossuet, comme l'a dit un de ces biographes, est 'le catholicisme fait homme'. L'éloquence n'est pour lui qu'un moyen, mais ce moyen il le veut aussi parfait que possible : la simplicité et la noblesse de la langue, l'éclat de son style ne sont rien auprès de cette séduction foudroyante, de cette fascination du verbe qui fond du ciel sur les âmes, qui subjugue et convainc et par quoi Bossuet a mérité d'être appelé 'l'aigle de Meaux'. »



PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE « imprimée en beaux caractères et sur bon papier » dit Brunet, I, 1133. Elle fut réimprimée en 1699, 1704 et de nombreuses éditions suivirent au XVIII^e siècle.

SUPERBE EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, RELIÉ EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN par *Chambolle-Duru*.

« Ces volumes sont devenus de la plus insigne rareté,
disons mieux pour être vrai, introuvables ».
(Comte de Montgrand, année 1862).

Paris, 1697.

19

ALMANACH OU CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1697 : *Exactement supputé sur l'élévation et le méridien de Paris. Où sont marquez les Eclipses, le lever & le coucher du Soleil, le mouvement de la Lune, les changements de l'air, &c. avec les jours des Foires, le Journal du Palais, le départ des Courriers, la demeure des Messagers, & le Tarif des Monnoies.*
À Paris, chez Laurent D'Houdry, 1697.

In-8 de 80 pp., (2) ff.bl. intercalaires, (2) ff., 2 tableaux dépliant. Plein vélin doré, double encadrement de filets or autour des plats, fleurs-de-lys aux angles, réserve centrale dorée et finement décorée portant la date 1697 en or, dos fleurdelisé, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

185 x 115 mm.

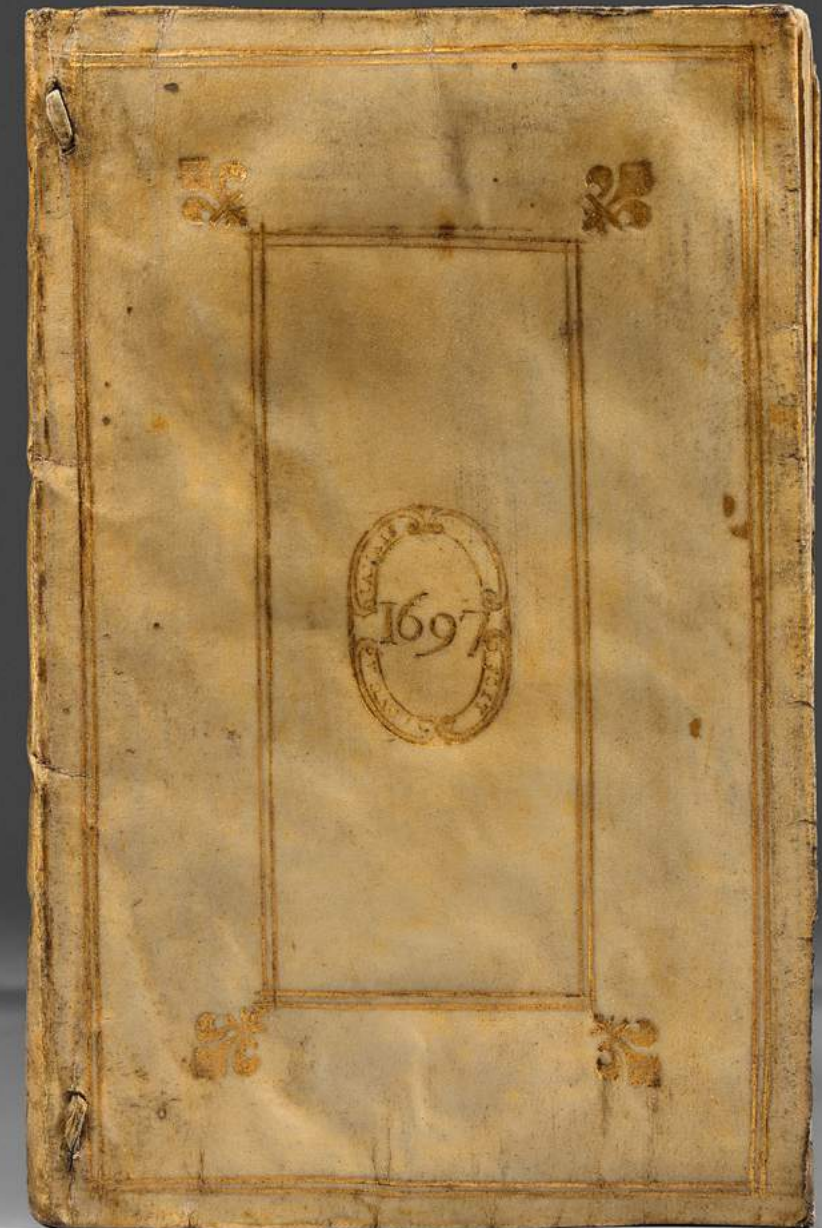
Ce furent en tout 12 almanachs, couvrant les années 1683 à 1699, qui précédèrent l'Almanach royal édité de 1700 à 1792. CES 17 PREMIÈRES ANNÉES SONT ABSOLUMENT RARISSIMES VOIRE INTROUVABLES. « John Grand Carteret dans sa 'Biographie des Almanachs Français', parue en 1896, ne cite qu'un seul exemplaire de la seule année 1698 « Année 1698 aux armes du Duc d'Orléans. 20 F » ».

Le Comte Godefroy de Montgrand avait pu, au cours de deux séjours parisiens en 1855 et 1862, acquérir neuf volumes sur les 17 parus, dont quatre seulement en reliure d'époque. Voici ce qu'il écrivait alors : « J'ai acheté à M. Auguste Aubry, libraire à Paris, rue Dauphine 16, lors de mon deuxième voyage à la capitale en 1855, année de la première exposition universelle sous l'Empire, les deux almanachs ou calendrier pour les années 1697 et 1698, reliés en vélin blanc par Capé, aux armes de M. Hope et provenant de la vente de sa bibliothèque en la dite année 1855. Le quatre juin 1862, à mon sixième voyage, j'ai encore acheté au dit Mr Aubry, les sept autres que j'ai en ma possession, savoir : 1684, 1687 et 1695, dans la même reliure que les deux premiers. Toujours de la même provenance, plus les années 1690, 1692, 1693, 1694, dans leur reliure primitive. L'année 1692 aux armes de France sur les plats. J'ai payé ces neuf volumes à raison de quinze francs chaque, soit cent trente cinq francs. M. Aubry m'offrit de me les reprendre quelques jours après. Sans doute quelqu'un bien avisé lui avait offert un prix beaucoup plus élevé, mais je refusais nettement. ».

« ILS VALENT AUJOURD'HUI LE DOUBLE, ET BEAUCOUP PLUS MÊME, CES VOLUMES SONT DEVENUS DE LA PLUS INSIGNE RARETÉ, DISONS MIEUX POUR ÊTRE VRAI, INTROUVABLES. CE SONT LES SEULS QUE J'AI CONNUS DURANT TOUTE MON EXISTENCE. ».

(Note de M. Godefroy de Montgrand).

GRAND-CARTERET DÉCRIT AINSI CES ALMANACHS COUVRANT LES ANNÉES 1683 À 1699 : « Sur le titre entrelacs de fleurons, couronné. Ce titre a reçu chaque année quelques modifications ou, pour mieux dire quelques augmentations au point de vue du sommaire. Comme matière on y trouve, outre le calendrier, des observations médicales, l'indication du temps qu'il faut choisir pour se couper les cheveux, pour se purger, des conseils sur l'agriculture, les vacations des tribunaux, les rues et demeures des messagers et rouliers, l'ordre des courriers. ».



PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DORÉ FLEURDELISÉ PORTANT AU CENTRE DES PLATS UNE RÉSERVE CENTRALE À LA DATE DE 1697.

Ex-libris manuscrit et cachet sur feuillet de titre.

« *La meilleure traduction française des Confessions de Saint Augustin* » (Brunet)
imprimée et admirablement reliée sous le règne du roi Louis XIV.

20

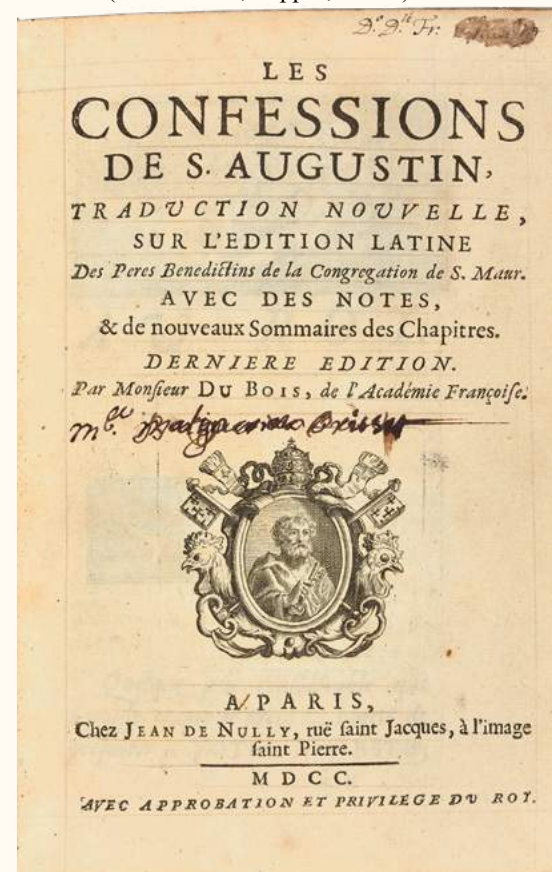
SAINT AUGUSTIN. *Les Confessions de Saint Augustin... traduction nouvelle, sur l'édition latine avec des Notes par Monsieur Du Bois, de l'Académie Française.*
Paris, Jean de Nully, 1700.

Grand in-8 de (6) ff., xxxvii pp., (3) pp., 864 pp., (22) ff. Exemplaire réglé, bandeaux gravés, lettrines. Plein maroquin rouge, large roulette dorée ornée de petits fers et fleurs-de-lys autour des plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures, gardes de papier orné polychrome. *Superbe reliure parisienne de l'époque.*

192 x 126 mm.

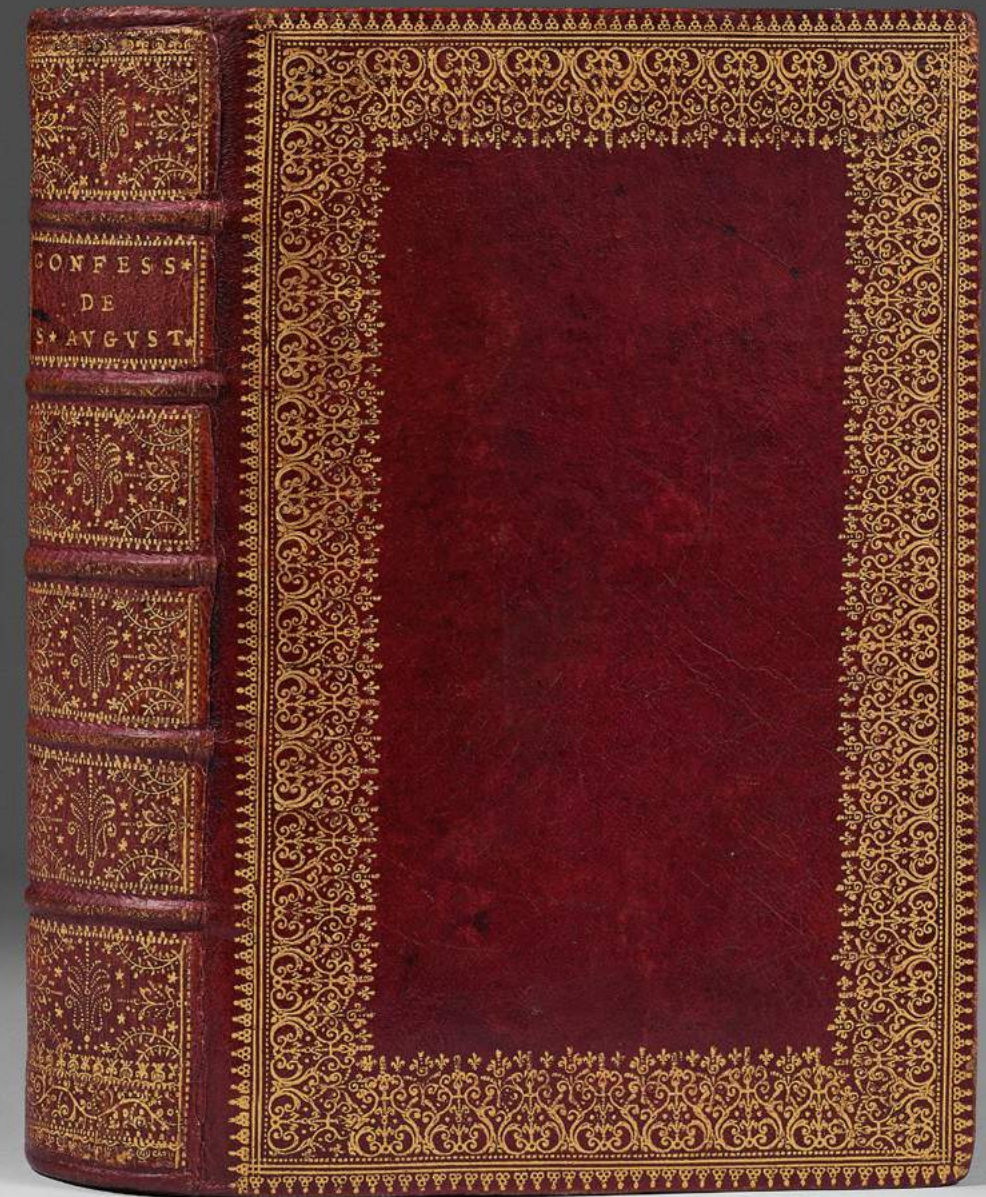
LA MEILLEURE ÉDITION DES « *Confessions* » DE SAINT AUGUSTIN AVEC CELLE IMPRIMÉE À PARIS EN 1688.
« *On préfère la traduction de Dubois (le présent exemplaire) imprimée à Paris en 1688, réimprimée en (1700), 1716 et 1758 à la traduction antérieure d'Arnauld d'Andilly.* » (Brunet, I, 561).

L'exemplaire de l'édition de 1716 cité par le supplément de Brunet revêtu d'une reliure identique à celui-ci fut vendu 121 F Or à la vente Brunet - un livre de bibliophilie se négociait alors à compter de 10 F Or. (Réf : Brunet, Supp. I, col 77).



Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (actuelle Annaba, en Algérie), est l'un des initiateurs de la philosophie chrétienne et fait partie des quatre Pères de l'Église. Canonisé en 1298, il est le saint-patron des imprimeurs. *Les Confessions*, dans lesquelles Saint-Augustin raconte sa jeunesse jusqu'à sa conversion, sont la plus grande autobiographie ancienne connue et constituent l'archétype de ce genre littéraire. *Les Confessions* constituent une véritable épopée de la conversion chrétienne, résumée dans le drame intérieur d'un homme, drame dans lequel s'expriment tous les éléments passionnels et théoriques d'une telle expérience. Dans la littérature de tous les temps, rares sont les œuvres qui, comme celle-ci, montrent, dans leur unité indissoluble, le développement d'une expérience spéculative en même temps que celui d'une expérience religieuse et humaine.

« Les 'Confessions' sont l'œuvre fondamentale, avec 'La Cité de Dieu' de Saint Augustin, écrite vers 397-400, quand il était évêque d'Hippone. Elles contiennent l'histoire spirituelle du saint et la formation de sa pensée, de sorte qu'elles constituent à la fois une grande œuvre philosophique et une dramatique biographie. Elles sont divisées en treize livres : on y trouve d'abord le récit de l'enfance d'Augustin, vient ensuite l'adolescence... ».



« Le secret de la grandeur de Saint-Augustin comme écrivain, et aussi comme penseur, réside en ceci qu'il vit ce qu'il médite et sent profondément ce qu'il dit... Les problèmes les plus élevés, il les a rapportés à son propre moi, il a intériorisé la théologie, il a fait fondre la pensée abstraite dans le creuset de son cœur; il a volé jusqu'au firmament de l'idéologie, mais avec des ailes de feu... Par cet appel à l'expérience intérieure de l'individu, autant que par son inquiétude passionnée, on peut dire, avec les réserves voulues, QU'IL EST LE PREMIER ROMANTIQUE DE L'OCCIDENT, LE PREMIER HOMME MODERNE. » Giovanni Papini.

Les Confessions sont, avec *La Cité de Dieu*, L'UN DES TEXTES MAJEURS DE SAINT AUGUSTIN.

FORT BEL EXEMPLAIRE LUXUEUSEMENT RELIÉ DANS UN ATELIER PARISIEN EXERÇANT À LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV UTILISANT DES FERS PROVENANT DE L'ATELIER ANTOINE RUETTE (1644-1669).
(Réf : *Tableau comparatif de quelques fers difficiles à différencier*. Annexe C, Bibl. Esmérián – II^e partie).

**La rare édition originale des *Mémoires de d'Artagnan*
à partir desquels Alexandre Dumas rédigea *Les Trois Mousquetaires*.**

Bel exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

21

[COURTILZ DE SANDRAS, Gatien]. *Mémoires de Mr d'Artagnan, Capitaine-Lieutenant de la première Compagnie des Mousquetaires du Roi, Contenant quantité de choses particulières et secrettes qui se sont passées sous le Règne de Louis le Grand.*

Cologne, Pierre Marteau, 1700.

3 tomes en 3 volumes in-12 de : I/ (3) ff., 440 pp. ; II/ (1) f., 497 pp., pt. trou au titre courant p. 169 ; III/ (1) f., 492 pp., déchirure anciennement restaurée p. 413 sans manque. Reliés en plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

165 x 92 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CES MÉMOIRES À PARTIR DESQUELS DUMAS RÉDIGERA « LES TROIS MOUSQUETAIRES ».

Quérard, I, 387 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 632 ; Bulletin Morgand and Fatout, 4129 ; Catalogue Destailleur, 1817.

« M. Alexandre Dumas s'est avantageusement servi de l'ouvrage rédigé par Courtilz de Sandras pour son roman intitulé '*Les Trois mousquetaires*'. Les noms d'Athos, Portos et Aramis, ces noms si pittoresques y sont écrits en toutes lettres ; les duels, les amours de D'Artagnan et ses aventures avec Milady y sont bien réellement racontées. » (Quérard).

« Il faut voir dans les '*Mémoires de d'Artagnan*' une préfiguration du roman réaliste, car Sandras ne leur donna cette apparence de vérité historique que pour mieux captiver ses lecteurs. Dans la préface l'auteur prétend puiser la matière de son œuvre dans les papiers de D'Artagnan. » (Dictionnaire des Auteurs, I, 699).

« Trois écrivains de valeur très inégale ont collaboré aux '*Trois Mousquetaires*' : Gatien de Courtilz pour le scénario et l'intrigue ; Maquet pour la rédaction grossoyée, le brouillon et en quelque sorte la maquette (sans jeu de mots) ; Alexandre Dumas pour l'animation du récit et les dialogues, la couleur, le style, la vie. » (Henri d'Almèras)

Ecrivain à succès, Gatien de Courtilz sieur de Sandras (1644-1712) vécut une existence assez tumultueuse en raison de ses écrits polémistes. Attaquant la politique française, « *La hardiesse de sa plume lui valut douze années de Bastille.* » (Quérard). Il livre dans ses écrits un tableau coloré de la fin du grand siècle, riche en anecdotes, scandales et détails croustillants. L'auteur écrira l'ouvrage à la Bastille où il aurait rencontré D'Artagnan et où les livres censurés, saisis, étaient déposés dans son « enfer », qui deviendrait « *la plus belle bibliothèque, soigneusement inventoriée, des ouvrages interdits du royaume* » p. 201 (Portier des Chartreux, les Provinciales de Pascal).

Souvent réédité malgré saisies et interdictions, ce texte brode sur la vie réelle de *Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan* (1611-1673), cadet d'Armagnac qui vint chercher fortune à Paris en 1640, devint mousquetaire et se mit au service de Mazarin.

Courttilz de Sandras se serait inspiré des papiers laissés par Charles de Batz après sa mort au siège de Maastricht. Il est fait la part belle aux faits d'armes et aux intrigues de la Cour, dont l'arrestation de Fouquet qui fut opérée par d'Artagnan.



Le présent texte ayant été très vite réédité, la majorité des exemplaires de cette édition originale sont constitués de tomes des différents tirages successifs, datant de 1700, 1701 ou 1702. Le présent exemplaire comporte bien les 3 tomes en première édition à la date de 1700.

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris manuscrits répétés sur les ff. de titre « *Du Cabinet de Mr. Petit...* » et *Pierre Dameron*.

Édition originale du « *plus intéressant voyage sur le Levant* » (Chadenat).

Précieux exemplaire relié à l'époque pour le Baron de Longepierre.

22

TOURNEFORT, Jos. Pitton de. *Relation d'un voyage du Levant fait par ordre du Roy, contenant : l'Histoire ancienne et moderne de plusieurs Isles de l'Archipel, de Constantinople, des Côtes de la Mer Noire, de l'Arménie, de la Georgie, des Frontières de Perle & de l'Asie Mineure. Avec les Plans des Villes... Enrichie de Descriptions & de Figures de Plantes rares, de divers Animaux...* Paris, Imprimerie Royale, 1717.

2 tomes en 2 volumes in-4 de : I/ (9) ff., 544 pp., 83 planches à pleine page, 4 planches sur double-page, tache brune p. 467, mouillure en marge des pp. 529 à 535 ; II/ (2) ff., 526 pp., (20) ff., 63 planches à pleine page et 1 planche sur double-page. Reliés en plein veau marbré, triple filet doré, emblème de la Toison d'Or au centre et aux angles des plats, dos à nerfs ornés du même emblème répété dans les caissons, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

254 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « PLUS INTÉRESSANT VOYAGE SUR LE LEVANT » (CHADENAT, 195) IMPRIMÉE SUR LES PRESSES ROYALES DU CHÂTEAU DU LOUVRE.

CETTE ÉDITION ORNÉE DE « nombreuses gravures, plans, vues, costumes, figures d'histoire naturelle, etc., est la plus recherchée et la plus belle de ce curieux voyage ». (Chadenat).

Joseph Pitton de Tournefort, célèbre botaniste français (1656-1708) fut présenté à Louis XIV en 1700, et reçut alors de ce prince l'ordre de se rendre dans le Levant avec le dessinateur Aubriet et le médecin Gundelsheimer pour y remplir une mission scientifique. De 1700 à 1702, il visita successivement Candie, l'Archipel, Constantinople, la côte méridionale de la mer Noire, l'Arménie, la Géorgie, le mont Ararat, l'Asie Mineure, Angora, Pruse, Smyrne, envoya à Paris, des lieux qu'il visitait, des produits zoologiques, botaniques, minéralogiques, s'occupa en même temps d'étudier les antiquités, les mœurs, les coutumes, les productions commerciales, et fut nommé, à son retour, professeur de médecine au Collège de France.

La 'Relation d'un voyage au Levant', écrite sous forme de lettres, se lit avec beaucoup d'intérêt et contient une foule de détails extrêmement curieux sur Candie, sur Constantinople, sur les mœurs et les coutumes des Turcs, etc. La partie sur la Géorgie est d'autant plus intéressante qu'alors ce pays n'était connu que par les récits déjà vieux de Chardin et de Della-Valle. Le ton du récit en est simple et agréable ; Tournefort y déploie une vaste érudition sans jamais ennuyer.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 151 PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE, DONT 5 DOUBLES, dessinées par Claude Aubriet. Parmi celles-ci, 101 sont consacrées aux vues de villes, paysages, costumes, animaux, mollusques, ... et 50 aux plantes.

Le nombre de planches semble varier d'un exemplaire à l'autre, fluctuant de 150 à 152 gravures.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU DE L'ÉPOQUE POUR LE BARON DE LONGEPIERRE (1659-1721), ORNÉ DE L'EMBLÈME DE LA TOISON D'OR.

Hilaire-Bernard de Roquelyne, baron de Longepierre naquit à Dijon au mois d'octobre 1659 et mourut à Paris le 31 mars 1721.



Le Baron de Longepierre était un savant helléniste et auteur dramatique, précepteur du comte de Toulouse et du duc de Chartres, homme de confiance du Régent et ami des Noailles. Considéré comme l'un des bibliophiles les plus raffinés de son temps, son goût strict et épuré rompt avec celui de son époque.



Hauteur réelle des reliures : 262 mm.

N°22 - « Fils d'un maître des comptes, Longepierre se distingua tellement de ses condisciples dans ses études classiques que Baillet le plaça parmi les 'Enfants célèbres'. Il composa plusieurs tragédies. Peu habitué au succès, quoique noble, celui de sa 'Médée' l'enfla au point qu'il ne voulut avoir d'autre signe héraldique sur ses livres que la 'Toison d'or', afin de porter jusqu'à ses derniers neveux le souvenir d'un fait aussi rare.

L'amour des livres contribua peut-être plus à sa notoriété que ses pièces de théâtre. L'auteur dramatique est presque oublié aujourd'hui, tandis que le bibliophile est resté en grande réputation parmi les amateurs. Ses volumes, reliés avec goût, sont tous ornés de la 'Toison d'or' aux angles et sur les plats. » (Guigard, *Armorial du bibliophile*, p. 73).

Le grand œuvre architectural de Pierre Le Muet (1591-1669) en 106 estampes à pleine page.

23 **LE MUET**, Pierre. *Maniere de bastir Pour toutes fortes de personnes par Pierre le Muet Architecte ordinaire du Roy et Conducteur des desseins des fortifications de sa Majesté. Reveue et augmatee en cette seconde édition de plusieurs figures, de tres beaux Bastiments et Edifices, de l'Inuention et conduite dudit Sr le Muet et autres.*

A Paris, Claude Jombert, Jean et Joseph Barbou, s.d. [c. 1723-1732].

2 parties en 1 volume in-folio de (1) f. de titre gravé, 75 pp., pt. trou p. 61, pte. déchirure en marge de la p. 69 ; 1 frontispice et 31 estampes, certaines à double page ou dépliantes. Illustration : 2 pages de titre gravées, nombreuses illustrations, certaines à pleine page dans la première partie et 31 planches gravées dans la seconde. Veau brun granite, dos à nerfs orné, tranches granitées. *Reliure anglaise de l'époque.*

439 x 282 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DU GRAND ŒUVRE DE PIERRE LE MUET, ENTièrement GRAVÉE SUR CUIVRE.

BAL RIBA 1820 ; cf. Fowler 176.

Les frères Barbou ayant collaboré de 1723 à 1732, la présente édition peut être datée de cette période.

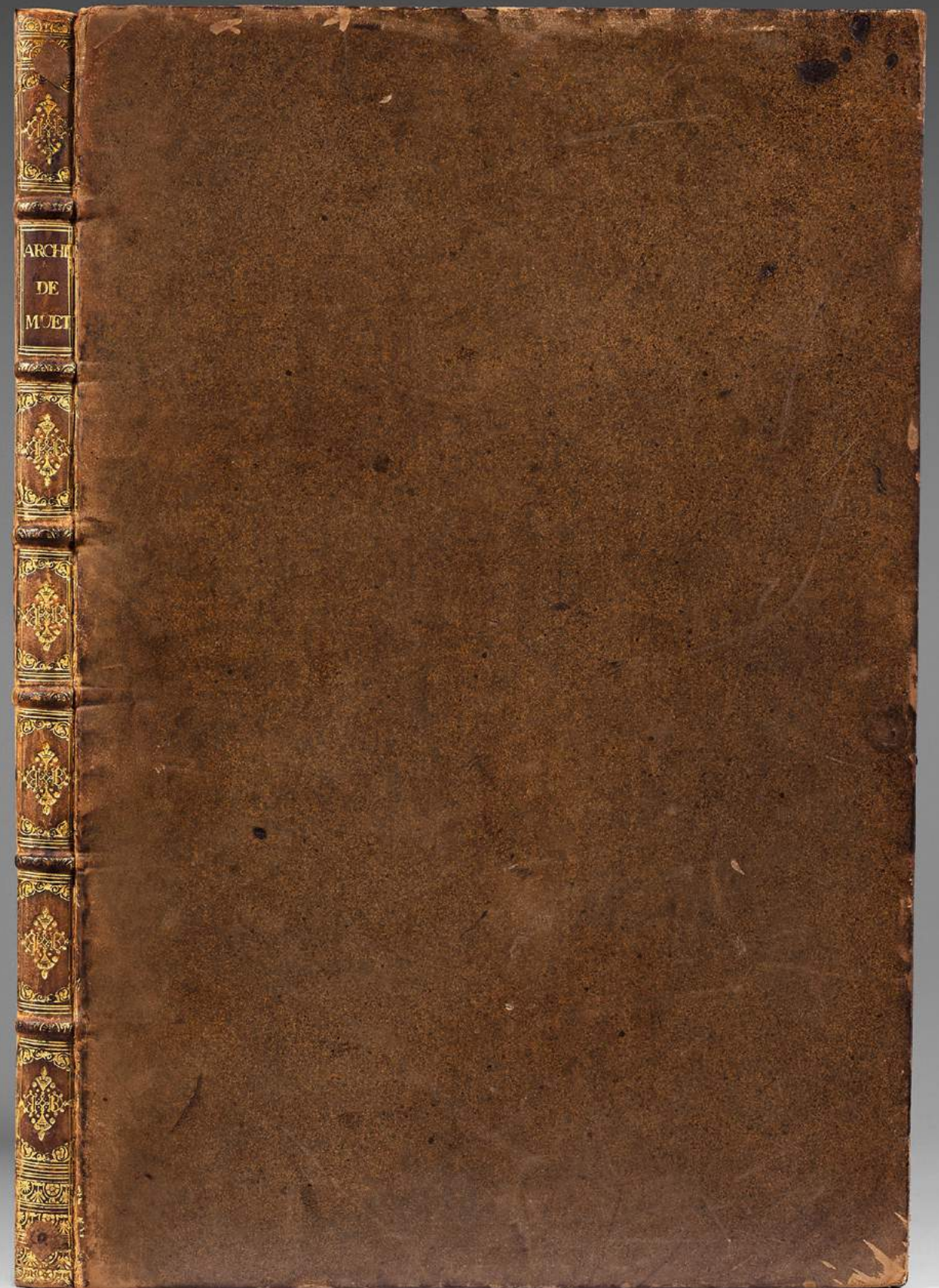
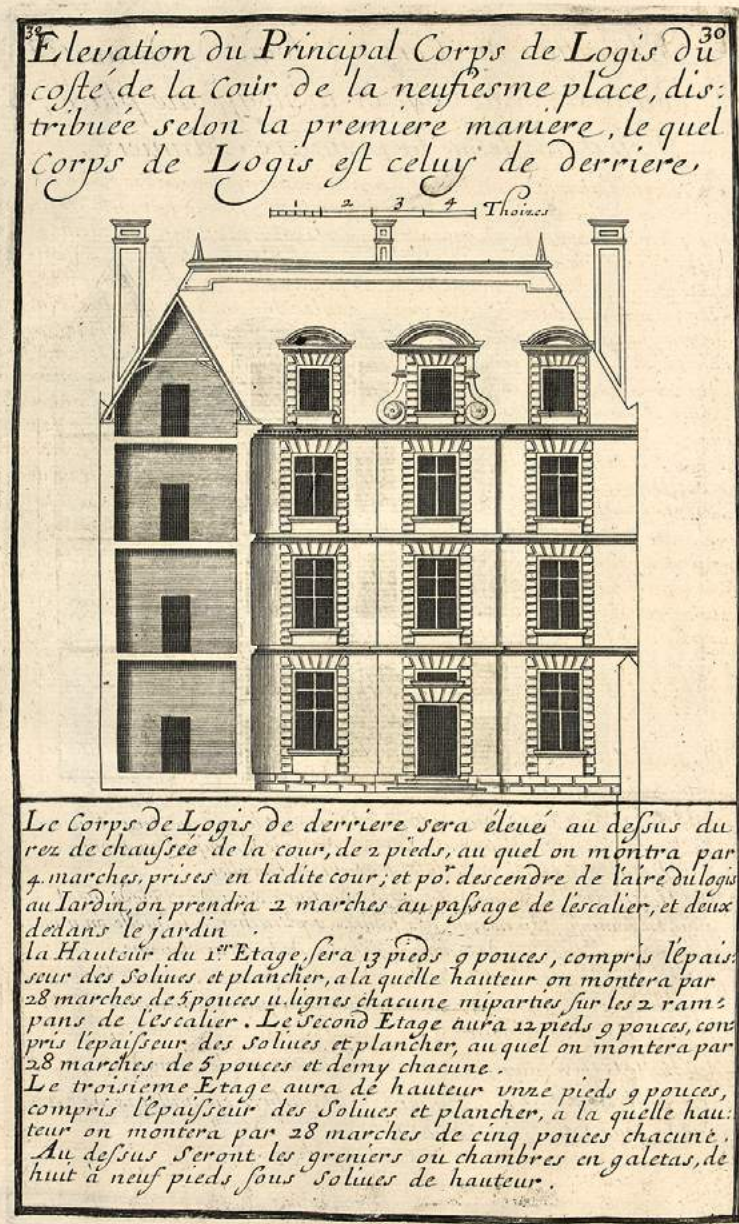
« Falsamente questa si intitola egualmente 'seconda edizione', quantunque quattro almeno debbono averla preceduta. Dopo il frontespizio è il ritratto dell'autore, e seguono poi le tavole d'altro intaglio unite al testo, parimente inciso in rame. Le tavole sono 106, e forse gli Editori intesero di dirla seconda edizione, in riguardo agli intagli, mentre in tutte le precedenti avevano servito le tavole originali ». (Cicognara 575).

LA SUPERBE ILLUSTRATION SE COMPOSE DE DEUX TITRES GRAVÉS, de 75 pages gravées sur cuivre recto verso dans la première partie dont 49 PLANCHES À PLEINE PAGE et de 31 ESTAMPES ARCHITECTURALES dans la seconde partie, certaines sur double-page ou dépliantes.

La présente édition “*contained all the engraved plates used in the first edition of 1623, the second, expanded edition of 1647, the further enlarged edition of 1663-1664, as well as some new plates. Jombert, a publisher of architectural books, often bought up stocks of plates in order to reissue works. The present undated edition is scarce; the Barbou brothers worked together from 1723 until 1732.*”

Elle est ainsi considérée comme la première édition collective, ou comme la seconde édition, car elle est la première à regrouper l'ensemble des planches gravées pour ce recueil.

« Pierre le Muet, architecte et ingénieur français, né à Dijon en 1591, mort à Paris en 1669. À son début il fut chargé par Mazarin d'établir ou de réparer les fortifications de plusieurs villes de Picardie, puis se signala par la construction de nombre de maisons et d'hôtels à Paris et de châteaux en province. Mais il est surtout connu par l'achèvement du Val-de-Grâce, commencé par Mansart ; c'est à lui qu'on doit la coupole, les voûtes, la façade et le fronton de cet édifice. Plus tard, il donna les plans de l'église des Petits-Pères. On a de lui, outre des éditions de *Palladio* et de *Vignole* : la *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes*. »



Hauteur réelle de la reliure : 448 mm.

N°23 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

« *Quand on a passé en revue tous ces témoignages, toutes ces preuves de l'admiration provoquée et de l'influence exercée depuis quatre siècles par le mince recueil de Villon, on est émerveillé de cette intensité de succès du « pauvre petit écolier » qui osait à peine souhaiter qu'il restât de lui quelque mémoire* ». G. Paris.

De toute rareté en reliure de l'époque.

24

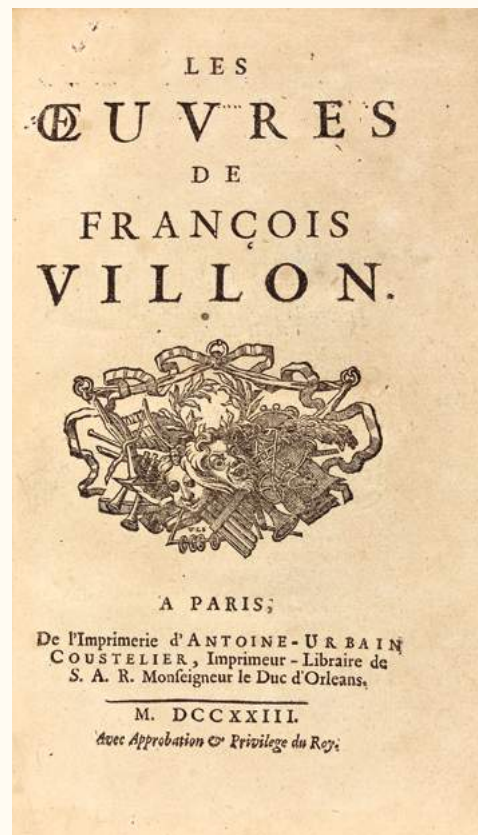
VILLON, François. *Les Œuvres de François Villon*.

A Paris, De l'Imprimerie d'Antoine-Urbain Coustelier, Imprimeur-Libraire de S.A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans, 1723.

Petit in-8 de (7) ff., 112 pp., 64 et 56 pages. Plein veau marbré, triple filet doré autour des plats, dos lisse orné de fleurons dorés, filet or les sur les coupes, doublures et gardes de papier peigne, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

157 x 94 mm.

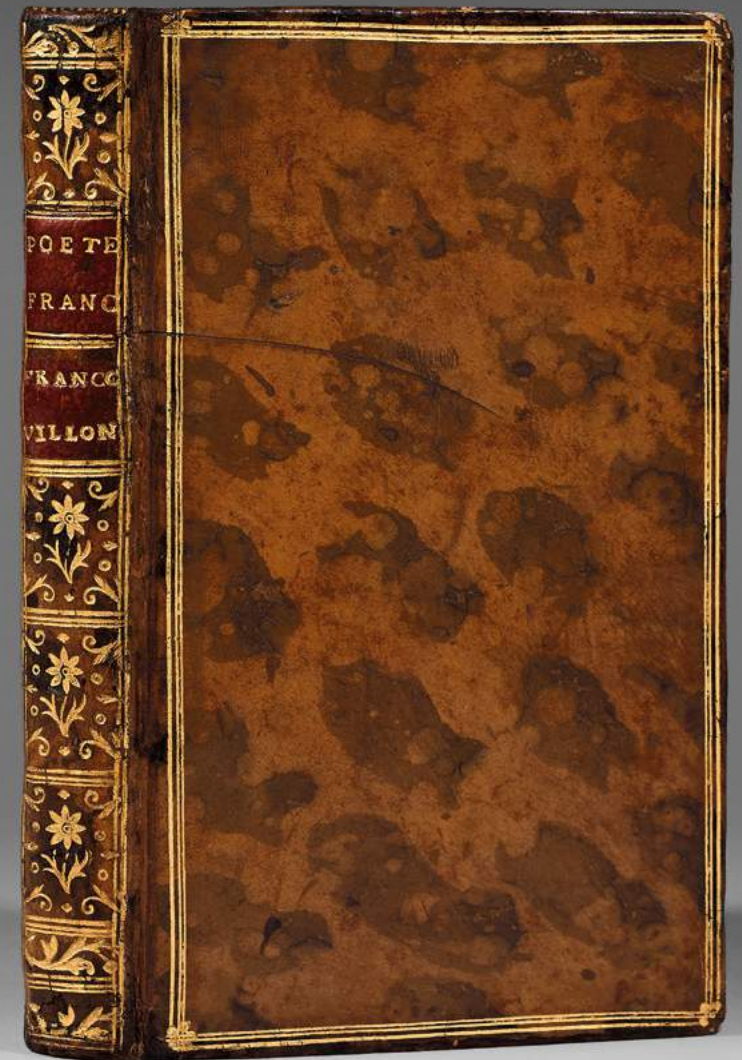
« PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE DE VILLON, donnée au XVIII^e siècle par Eusèbe de Laurière et le P. du Cerceau. Elle fait partie de la collection Coustelier dont c'est le tome le plus recherché » (Tchemerzine, V, 980).



Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 324 ; Brunet, V, 1249.

« *Villon est le premier poète à la moderne : le premier où l'on reconnaisse l'âme du poète étonnant, tel que la France l'a conçu, tel que Paris l'a créé, tel qu'il est resté, et tel qu'il devait être depuis maître François... Les émotions de Villon sont violentes et profondes. Mais elles ne le privent pas de raison, si elles le privent de volonté.* » André Suarès.

Né à Paris entre le 1er avril 1431 et le 19 avril de l'an, Villon disparut de Paris au mois de janvier 1463. De lui nous n'avons que les quelques notices révélées par les registres de l'Université et de la Justice, et les notions qu'on peut déduire, non sans réserves ni difficultés, des traits les plus autobiographiques de sa poésie. Condamné à mort pour la mauvaise vie menée jusqu'alors, sa peine est commuée en dix ans de bannissement et il doit quitter Paris ; dès lors on perd complètement ses traces et il nous reste seulement deux anecdotes rapportées par Rabelais : de la première on dirait que le poète ait été à la cour d'Angleterre (IV, 67), et de la seconde qu'avant de mourir, il se serait retiré à Saint-Maixent, dans le Poitou et qu'il aurait préparé là une représentation de la Passion du Christ, très à la mode à cette époque.



La première édition de ses œuvres paraît posthume, en 1489, et peu de temps après sa figure reparait comme un personnage librement recréé par une fantaisie plaisante, auquel les siècles suivants donneront au fur et à mesure une interprétation plus libertine ou plus enfantine, en faisant enfin de Villon un précurseur de l'âcre morbidité de Baudelaire, de l'audace juvénile de Rimbaud ou de la foi ingénue de Verlaine. Depuis l'âge romantique, sa bibliographie critique s'enrichit d'innombrables voix, et sur le roman de sa vie ont coulé des fleuves d'encre, auxquels il faut ajouter des œuvres lyriques et des films.

PRÉCIEUX VOLUME, DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE, la plupart des exemplaires connus ayant été reliés au XIX^e siècle.

« Édition originale de cet écrit philosophique et scientifique de Diderot, publié en 1749, qui fit sensation et valut à son auteur d'être conduit au donjon de Vincennes. »

En Français dans le texte, n°153.

25

[DIDEROT, Denis]. *Lettre sur les aveugles, à l'usage de ceux qui voyent*. Londres, 1749.

In-12 de 220 pages chiffrées et 1 p. d'avis aux relieurs (la pagination saute de la p. 209 recto à la page 211 verso), 6 figures gravées hors-texte.

Veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. Reliure de l'époque.

167 x 97 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE CET ÉCRIT PHILOSOPHIQUE ET SCIENTIFIQUE DE DIDEROT, PUBLIÉ EN 1749, QUI FIT SENSATION ET VALUT À SON AUTEUR D'ÊTRE CONDUIT AU DONJON DE VINCENNES. » Tchemezine, *Éditions originales*, II, 925 ; Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot 1739-1900*, t. 2, LG1 ; Cioanescu 24111.

CE FASCINANT PETIT TEXTE FUT RÉDIGÉ PAR DIDEROT APRÈS LA PREMIÈRE OPÉRATION DE LA CATARACTE D'UNE AVEUGLE DE NAISSANCE PAR LE DOCTEUR RÉAUMUR QUI AVAIT CONVIÉ QUELQUES PHILOSOPHES À ASSISTER AUX PREMIÈRES RÉACTIONS DU « SUJET » AU CONTACT DE LA LUMIÈRE.

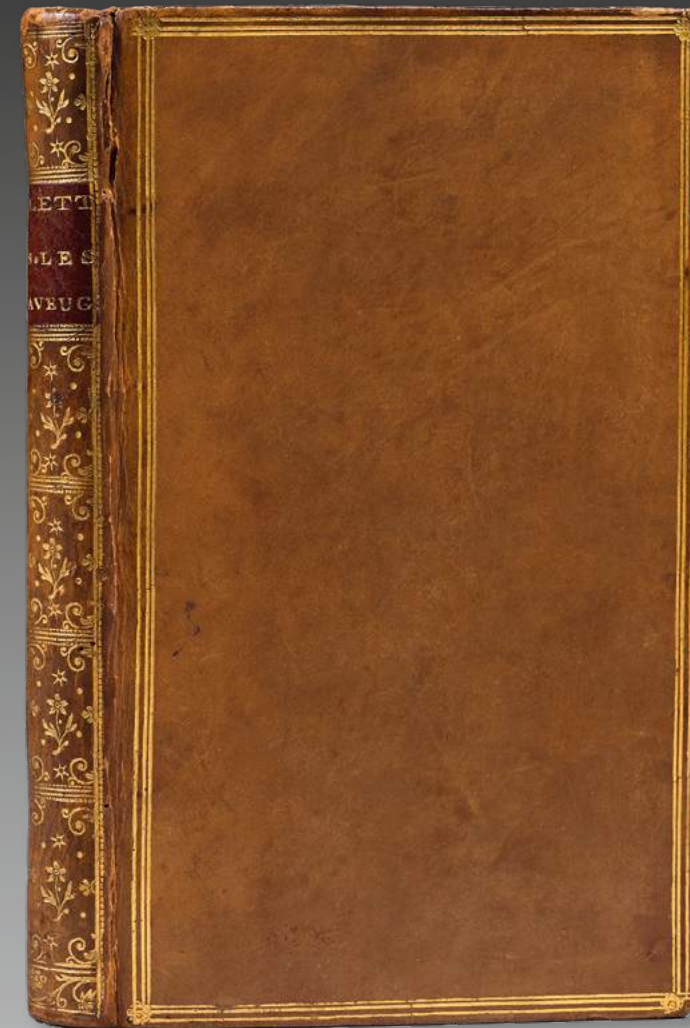
De là vint à Diderot l'idée de tirer parti de la cécité comme d'une autre manière d'appréhender le monde, illustrée par trois figures : celle de l'aveugle-né Puiseaux, celle du célèbre géomètre anglais Saunderson, et celle de M^{lle} de Salignac. L'ouvrage aborde le problème des sens, de la morale, du jugement esthétique, de la religion.

« La démarche de Diderot lui permet de formuler des intuitions où éclatent la force et la vigueur de cet esprit encyclopédique et audacieux : émergence d'un sixième sens par l'exacerbation des autres sens, sensibilité et énergie de la matière, idées transformistes et notion d'évolution où le hasard joue un rôle, calcul des probabilités, etc. » (En Français dans le texte, n°153).

L'ouvrage parut de manière anonyme mais la paternité en fut attribuée à Diderot qui fut emprisonné à Vincennes un mois plus tard.

Diderot, philosophe athée, instaurait les premiers fondements du sensualisme : nos sens fondent nos idées et nos croyances. « Si l'aveugle n'a pas les mêmes croyances que nous autres, c'est parce que ses yeux lui font défaut. Notre croyance en Dieu n'a en elle-même rien de divin, elle est issue de nos sens mêmes ».

L'ouvrage est orné de six planches gravées hors-texte non signées dont une figure tirée de « *la Dioptrique* » de Descartes.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE, avec la plupart des fautes corrigées à la plume.

**Les Œuvres de Rabelais imprimées sur papier de Hollande
et reliées en maroquin rouge par Derome le Jeune.**

26

RABELAIS. *Le Rabelais Moderne, ou les Œuvres de Maître François Rabelais, docteur en médecine, Mises à la portée de la plupart des Lecteurs, avec des Eclaircissemens historiques, pour l'intelligence des allégories contenues dans le Gargantua, & dans le Pantagruel.*
Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1752.

6 tomes en 8 volumes in-12 de : I/ (2) ff., c pp., 247 pp. ; II/ (2) ff., 417 pp., (1) p. ; III/ (2) ff., 431 pp. ; IV/ 288 pp. ; V/ 270 pp. ; VI/ (2) ff., 290 pp. ; VII/ (1) f., 326 pp. ; VIII/ (2) ff., 445 pp., (2) pp.
Plein maroquin rouge, encadrement de triple filet doré autour des plats avec « boutons » dorés dans les angles, dos lisses richement ornés avec faux-nerfs, coupes décorées, roulette intérieure et tranches dorées. *Reliure de l'époque de Derome le Jeune.*

146 x 84 mm.

LE RABELAIS DES « LUMIÈRES ».
ÉDITION ORIGINALE DU TEXTE RABELAISIEEN MODERNISÉ PAR L'ABBÉ DE MARSY.

Édition rare, inconnue de Tchernerzine, assurément l'une des moins banales du XVIII^e siècle, s'efforçant pour la première fois de transcrire le texte de Rabelais en français moderne du siècle des Lumières.
ELLE EST À CE TITRE JUSTEMENT RECHERCHÉE PAR LES AMATEURS de ce merveilleux auteur qui apprécient le travail de l'Abbé de Marsy qui s'est attaché dans ses corrections au rajeunissement du texte et des expressions pour faciliter la lecture tout en conservant le texte ancien en marge, évitant ainsi de dénaturer l'œuvre de Rabelais.

L'éditeur y dénonce l'élitisme du travail critique de Le Duchat dans son Rabelais commenté (1711) réimprimé et illustré en 1741.
François-Marie de Marsy était un jésuite défroqué résolu à ne pas laisser aux « savants » le monopole de l'interprétation de cette œuvre populaire fondamentale dans la littérature française.

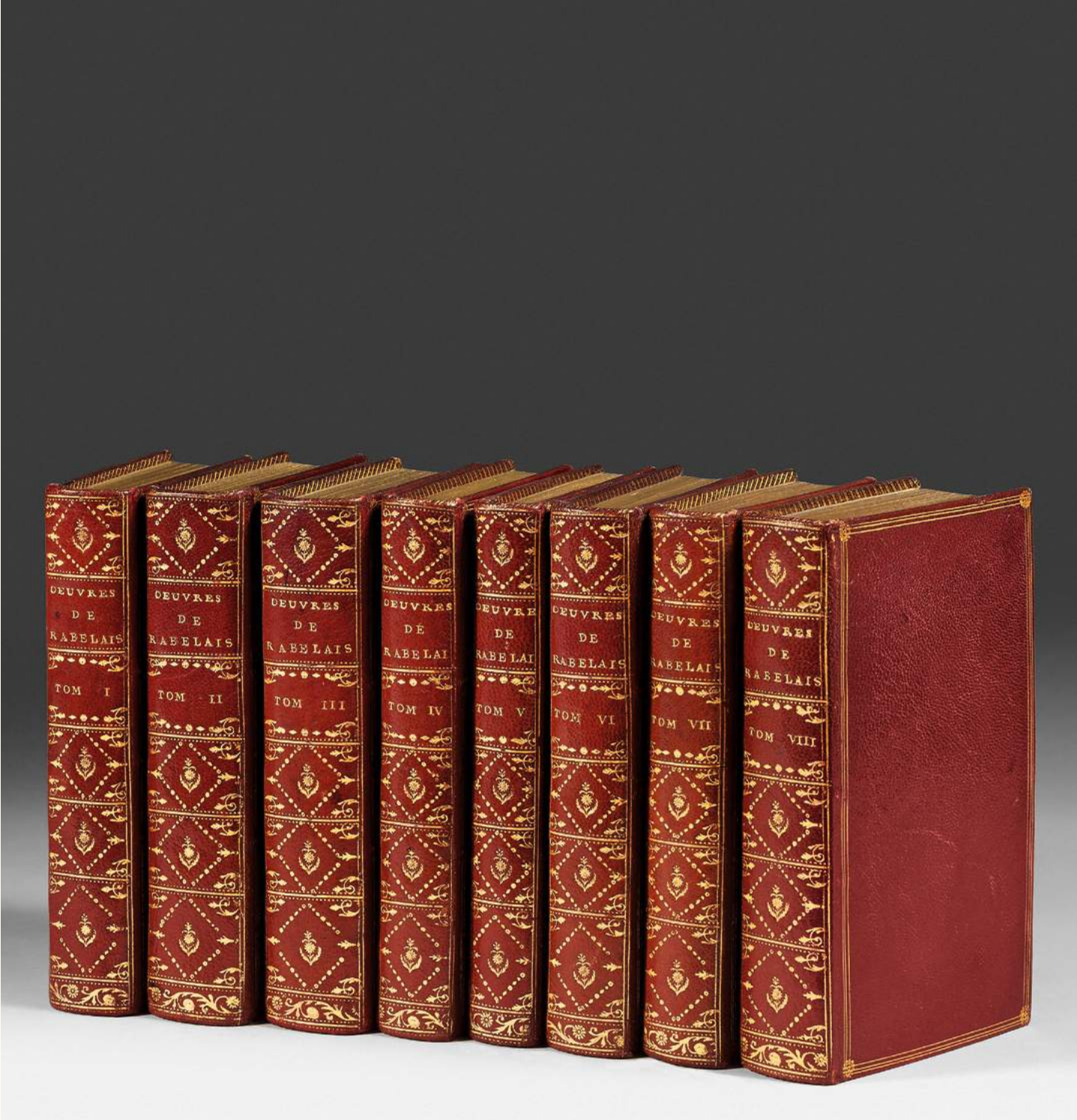
SPLENDIDE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE, RELIÉ EXCEPTIONNELLEMENT EN 8 VOLUMES AU LIEU DES 6 POUR L'ÉDITION COURANTE.

« Aristophane trouve plus grand que lui ; Aristophane est méchant, Rabelais est bon. Rabelais défendrait Socrate. Dans l'ordre des hauts génies, Rabelais suit chronologiquement Dante ; après le front sévère, la face ricanante, Rabelais, c'est le masque formidable de la comédie antique détaché du proscenium grec, le bronze fait chair, désormais visage humain et vivant, resté énorme et venant rire de nous chez nous et avec nous. » Victor Hugo.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DE DEROME LE JEUNE.

Inscription manuscrite par l'Abbé de Maroy sur la garde blanche : « *Papier de Hollande rare* ».

Provenance : ex-libris d'un prince Polonais au contreplat.



Hauteur réelle des reliures : 153 mm.

**Séduisant ensemble de 8 volumes
en maroquin rouge de l'époque, très bien conservé.**

Rare édition de l'œuvre littéraire « *la plus vivante* » (Roger Caillois) de Montesquieu.

Charmant exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

27 **MONTESQUIEU.** *Lettres familières du Président de Montesquieu, Baron de la Brède, à divers amis d'Italie.*
S.l., 1767.

In-12 de 236 pp., pp. 259 à 285, (1) f. d'*Avis au Lecteur*. Veau granité, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

164 x 94 mm.

RARE ÉDITION PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE « LA PLUS VIVANTE » DE MONTESQUIEU.

« *L'abbé de Guasco, qui avait eu avec Montesquieu une correspondance suivie, fit imprimer [l'édition originale de] ce volume à Florence en 1767. Il y publia trois lettres contre M^{me} Geoffrin (pp. 222-241), que celle-ci supprima d'une réimpression qu'elle fit exécuter elle-même sous la rubrique de Florence et Paris, Vincent Durant neveu, 1767, in-18. Cette partie de la correspondance ne se retrouve même pas dans une contrefaçon exécutée à Paris, la même année. Le soin que Mme Geoffrin mit à rechercher, pour les détruire, les exemplaires de la vraie édition florentine explique qu'ils soient devenus fort rares.* » (Picot, Cat. James de Rothschild, n° 1897).

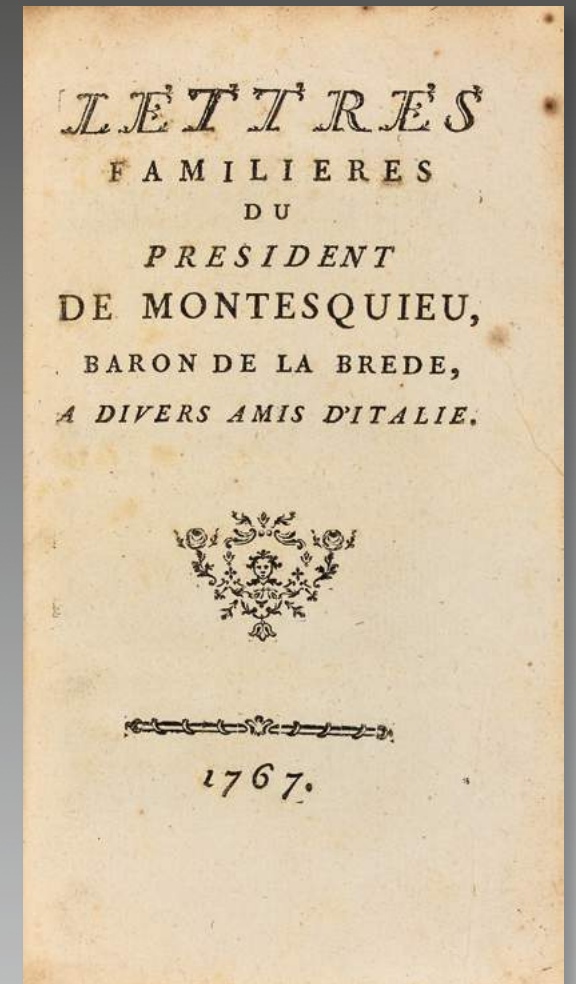
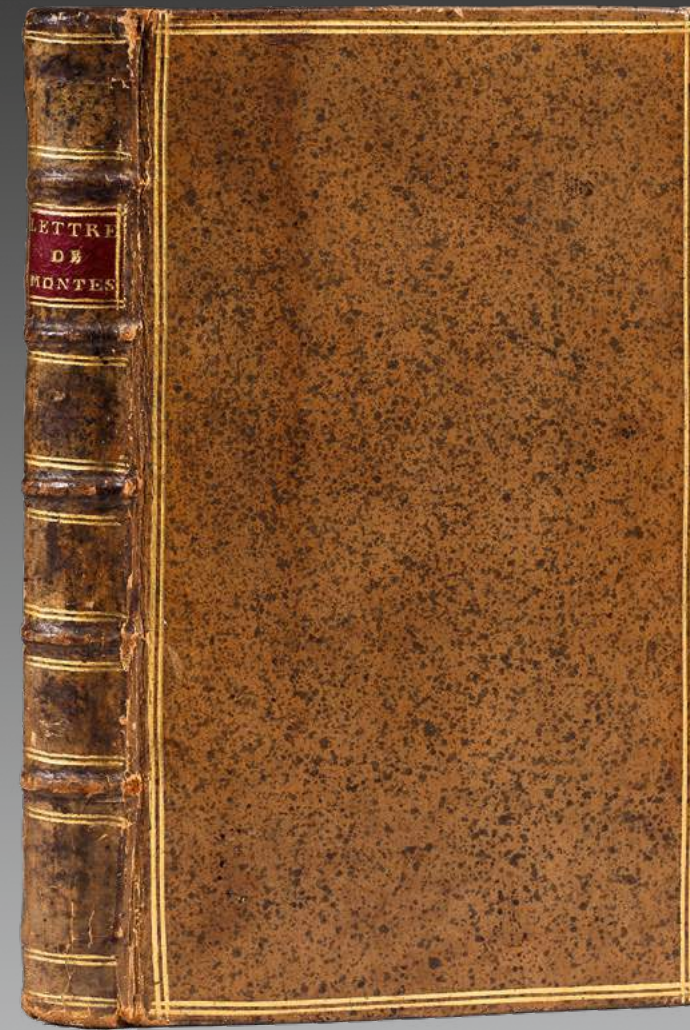
« LA CORRESPONDANCE DE MONTESQUIEU, LA PARTIE LA PLUS VIVANTE DE SON ŒUVRE, EST DEMEURÉE INÉDITE DE SON VIVANT ». (Roger Caillois).

La première édition, l'un des seuls livres qualifiés de « *fort rare* » par Émile Picot, dans le catalogue de la bibliothèque Rothschild, contient les *Lettres* de Montesquieu adressées à ses amis italiens du 21 décembre 1729 au mois de février 1755, quelques jours avant sa mort.

La partie la plus piquante concerne les pages 222 à 241, véritable réquisitoire contre la dictature parisienne de Madame Geoffrin (1699-1777). Son salon fut l'un des plus fréquentés de ce siècle où les *bureaux d'esprit* eurent tant d'influence sur le mouvement littéraire et philosophique.

LA PRÉSENTE ÉDITION, PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE, CONTIENT 56 LETTRES DONT 55 DE MONTESQUIEU COUVRANT LA PÉRIODE 1729-1755. Les trois lettres dans lesquelles Montesquieu attaque Mme de Geoffrin (pp. 237-258) ont été, sans doute à l'initiative de la salonnière, supprimées de cette édition et la pagination saute ainsi de la p. 236 à la p. 259.

LA CORRESPONDANCE DE MONTESQUIEU NOUS LIVRE UN TABLEAU SANS COMPLAISANCE ET D'UNE EXTRÊME SINCÉRITÉ SUR LA PERSONNALITÉ DE L'AUTEUR, SES PENSÉES, SES VALEURS ET CERTAINS ÉVÈNEMENTS IMPORTANTS DU *Siècle des Lumières*.



BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES DE L'ŒUVRE LITTÉRAIRE LA PLUS VIVANTE DE MONTESQUIEU, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Jean Siegler avec ex-libris, « *Ex-libris du Cabinet d'un Vieux Bibliophile* ».

« L’auteur d’*Hamlet*’ et celui de *Don Quichotte*’
sont les deux plus grands poètes qu’aient produit les siècles modernes.
Cervantès, plus encore que le doux William, exerça sur moi un charme indéfinissable.
Je l’aime jusqu’aux larmes. » Heine.

28

CERVANTÈS. *Histoire de l’admirable Don Quichotte de la Manche.*

Amsterdam et Leipzig, Arkstée & Merkus, 1768.

6 volumes in-12.

- *Nouvelles de Michel de Cervantès.*

Amsterdam & Leipzig, Arkstée & Merkus, 1768.

2 volumes in-12.

En tout 8 volumes in-12 de : I/ (6) ff., 370 pp., 1 faux titre gravé et 7 figures dont 1 portrait de l’auteur ; II/ (3) ff., 369 pp. et 3 figures ; III/ (4) ff., 371 pp. et 10 figures ; IV/ (4) ff., 453 pp. et 8 figures ; V/ (4) ff., 420 pp. et 4 figures ; VI/ (4) ff., 422 pp., (1) f. ; VII/ XLIV pp., 358 pp. et 6 figures ; VIII/ (2) ff., 396 pp. et 7 figures.

Maroquin rouge, roulettes et filets dorés encadrant les plats, dos lisses finement ornés de filets lisses et aux pointillés formant faux-nerfs et de fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l’époque de Derôme le Jeune.*

172 x 103 mm.

SÉDUISANTE ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES DE CERVANTÈS, traduites en français par Filleau de Saint Martin.

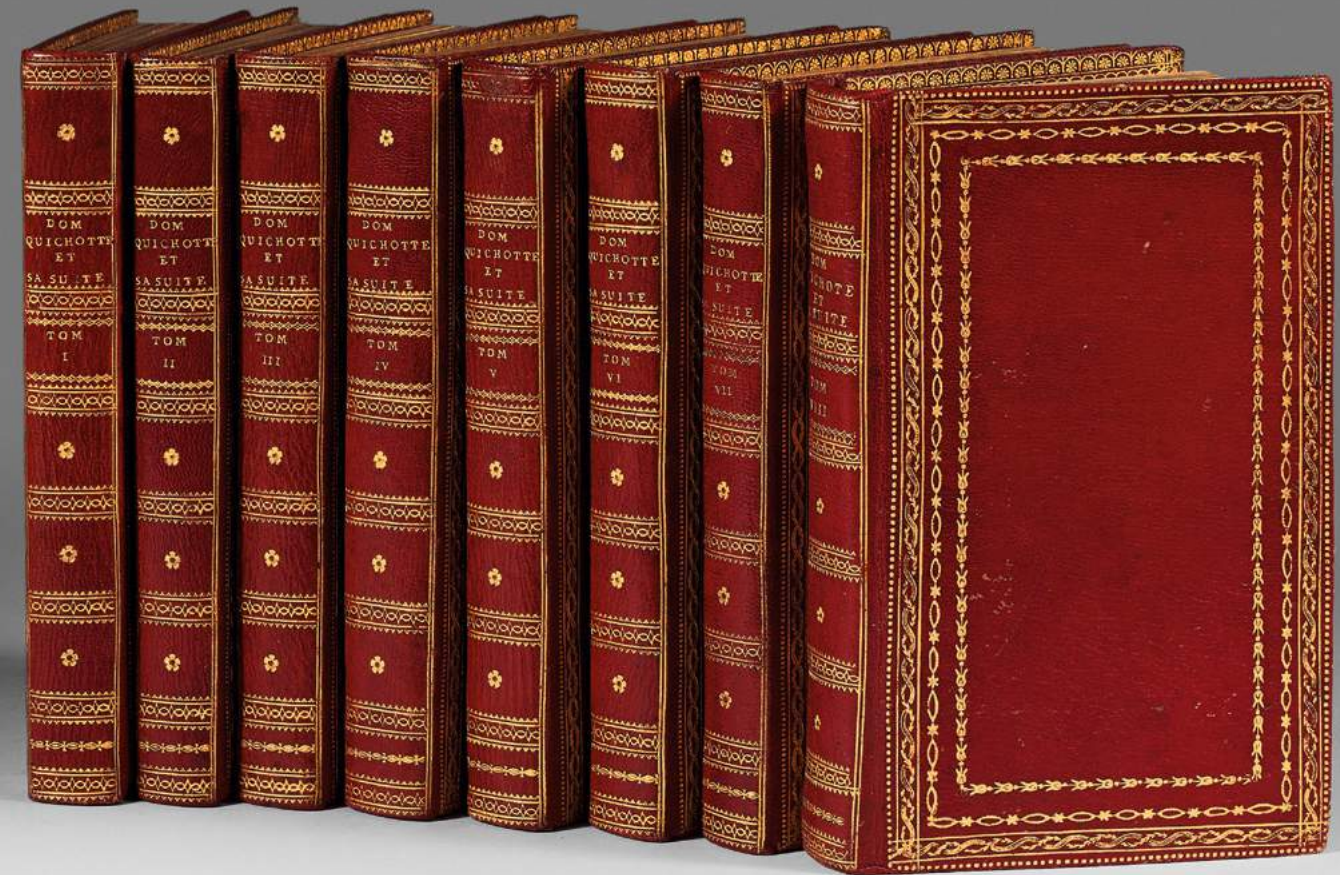
L’UNE DES PRINCIPALES ET DES MEILLEURES ÉDITIONS DU XVIII^e SIÈCLE.

Picot, *Livres du Baron de Rothschild*, 1752 ; Cohen, *Guide de l’amateur de livres à gravures*, 217 et 221 ; Rahir, p. 360.

« Deux hommes de lettres, Rabelais et Michel Cervantès, s’élevèrent, l’un en France et l’autre en Espagne, et ébranlèrent à la fois le pouvoir monacal et celui de la chevalerie. Pour renverser ces deux colonnes, ils n’employèrent d’autres armes que le ridicule, ce contraste naturel de la terreur humaine. » (Bernardin de Saint-Pierre). » (Jean Barbelon).

CETTE ÉDITION DU « DON QUICHOTTE » EST ILLUSTRÉE DE 31 ESTAMPES À PLEINE PAGE PAR FOKKE ET FOLKÉMA, d’un faux-titre gravé et de 6 vignettes de titre.

Cette série de gravures prend sa source dans la suite des 31 estampes gravées, de format in-4, par Picard, Tanjé, Stokke et J. Van Schley d’après les dessins de Coypel, Boucher et Trémolière en 1746 et qui fixèrent pour un siècle environ l’iconographie de l’œuvre. Elles sont ici réinterprétées au format in-8.



Hauteur réelle des reliures : 178 mm.

LES « NOUVELLES » SONT ORNÉES D’UN PORTRAIT D’APRÈS KENT ET DE 13 ESTAMPES DESSINÉES ET GRAVÉES PAR FOLKÉMA. Dans le présent exemplaire le portrait de l’auteur a été relié en tête du premier volume.

L’ensemble de ces 44 estampes forme l’œuvre la plus importante et la plus connue de l’artiste.

« Né à Dokkum, en Frise, en 1692, Folkéma apprit la gravure de son père et s’établit à Amsterdam où il est mort en 1767.

Son œuvre la plus connue est sa réduction in-8 des figures de Charles Coypel pour ‘Les Aventures de Don Quichotte’, exécutées avec Fokke pour l’édition de 1768 ».

Portalis, *Les Dessinateurs d’illustrations au XVIII^e siècle*, pp. 214-215.

L'un des chefs-d'œuvre de l'imprimerie espagnole.

Madrid, 1772.

29 SALLUSTE, Cayo. *La Conjuracion de Catilina y la Guerra de Jugurta*.
Madrid, J. Ibarra, 1772.

In-folio de (10) ff. dont 1 frontispice et 1 portrait, 395 pp., (1) p., 8 planches hors-texte et 1 carte.
Maroquin vert, large roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis rose, tranches dorées. *Reliure espagnole de l'époque, de l'éditeur.*

349 x 247 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE CÉLÈBRE ÉDITION ILLUSTRÉE, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TYPOGRAPHIE ESPAGNOLE et l'un des livres les plus parfaits produits au XVIII^e siècle par un admirateur et ami de Bodoni, Joachim Ibarra, imprimeur du roi Charles III d'Espagne, lui-même imprimeur amateur.
The Huth Library, 1294 ; Brunet, V, 91 ; Cohen, 938 ; Palau, XVIII, 425 ; Updike, *Printing types*, II, 71-73 ; Dibdin, II, 387.

« Cette édition de la traduction de Salluste, faite par l'infant Don Gabriel, sous la direction de Fr. Perez Bayer, son précepteur, est regardée avec raison comme un chef-d'œuvre typographique. »
Brunet, V, 91.

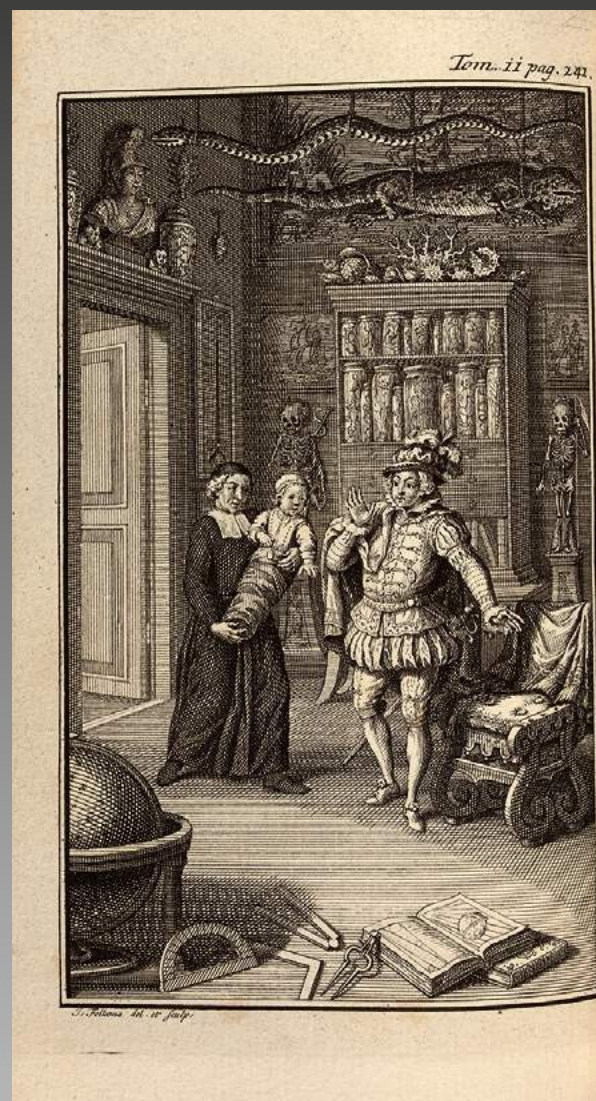
TRÈS BELLE ILLUSTRATION, ENTIÈREMENT GRAVÉE À L'EAU-FORTE ; elle comprend quantité de lettres et lettrines ornées, de nombreuses figures dans le texte, 32 remarquables vignettes ou culs-de-lampe par Fabregat et Ballester ou par Salvador Carmona, d'après M.S. Maëlla, un très beau titre gravé et, hors texte, un portrait de Salluste, une carte d'Afrique gravée par Joan de la Crux, six planches de batailles, de monnaies et d'armures, et deux figures par Salvador Carmona, d'après M.S. Maëlla, l'une en tête de *La Conjuracion de Catilina*, l'autre en tête de *La guerra de Jugurta*.

« Retiré, après la mort de son protecteur, César, dans la somptueuse villa entourée de jardins qu'il s'était fait construire à Rome, Salluste a consacré son œuvre à la glorification de l'Empereur et à la défense d'une morale politique hautaine ; styliste rigoureux, incisif et hardi, il suit les traces de Thucydide et reste, au sens moderne du terme, le premier historien de Rome. »

Cette traduction des deux œuvres de Salluste, *La Conjuracion de Catilina* et *La Guerra de Jugurta*, donnée par le frère Perez Bayer, a été attribuée à l'Infant Don Gabriel, dont ce religieux était le précepteur. Le texte original latin est en romain à double colonne au-dessous de la version espagnole en italiques. Cette première édition est la seule renfermant la *Dissertation* de frère Perez Bayer sur l'alphabet et la langue des Phéniciens.

L'UN DES EXEMPLAIRES APPARTENANT AU PREMIER TIRAGE, IMPRIMÉS SUR PAPIER FILIGRANÉ BLANC, SANS AZUR AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE, DESTINÉS À ÊTRE DISTRIBUÉS DANS L'ENTOURAGE ROYAL.

GRAND DE MARGES, IL EST REVÊTU DE SA PREMIÈRE RELIURE ESPAGNOLE D'ÉDITEUR EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE ET PRÉSENTE UN ÉTAT DE FRAÎCHEUR REMARQUABLE.



N°28 - L'EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES, L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS, FUT REVÊTU À L'ÉPOQUE PAR DEROME LE JEUNE D'UN MAROQUIN ROUGE PARTICULIÈREMENT ÉLÉGANT. IL EST CITÉ PAR BRUNET.



Hauteur réelle de la reliure : 358 mm.

N°29 - L'un des chefs-d'œuvre de l'Imprimerie espagnole.

Magnifique exemplaire en maroquin rouge aux armes de la Reine Marie-Antoinette en parfait état et figurant dans le catalogue de sa bibliothèque des Tuileries.

30 **AUBERT**, Jean-Louis. *Fables et Œuvres diverses*. Paris, chez Moutard, Libraire de la Reine, 1774.

2 volumes in-8 de : 1 frontispice, xxxii pp., 340 ; 1 frontispice, 339-(1) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre des plats, dos à nerfs ornés, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque aux armes de la Reine Marie-Antoinette*.

195 x 125 mm.

« En tout 2 frontispices, par *Cochin*, gravés, le premier par *Tillard*, le second à l'eau forte par *Aug. De Saint-Aubin*, terminé par *Leveau* » (Cohen, c. 105).

Les Fables de l'Abbé Aubert (1731-1814) eurent un grand succès. En 1773, on crée pour Aubert, au Collège de France une chaire de littérature française.

« *Fils d'un violoniste, Jean-Louis Aubert se fit connaître par quelques Fables publiées dans le 'Mercure de France'. Elles reçurent une chaleureuse approbation de Voltaire, qui y voyait 'la raison ornée des charmes de l'esprit', 'du sublime écrit avec naïveté'. Critique de goût avec autant d'esprit que d'érudition, il dirigea, de 1752 à 1772, les 'Affiches, annonces et avis divers', puis continua le 'Journal de Trévoux sous le titre de 'Journal des Beaux-Arts et des Sciences'. Nommé professeur de littérature française au Collège de France en 1773, il prit un an plus tard la direction de la 'Gazette de France' et se vit également chargé de la surveillance des journaux étrangers.* » (Dictionnaire des Auteurs, I, 148).

Voltaire, à qui le nouveau fabuliste avait envoyé son recueil, lui écrivit : « *J'ai lu vos fables avec tout le plaisir qu'on doit sentir quand on voit la raison ornée des charmes de l'esprit. Il y en a qui respirent la philosophie la plus digne de l'homme... Vous avez le mérite du style, celui de l'invention, dans un genre où tout paraissait avoir été dit* » - « *Vous vous êtes mis à côté de La Fontaine...* ».

L'exemplaire est cité et décrit par Cohen (*Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, c. 105) : « *Un exemplaire en maroquin rouge sur papier vélin aux armes de Marie-Antoinette, était dans la collection Parran, et se trouve chez M. Adolphe Bordes* ».



L'exemplaire figure au *Catalogue de la Bibliothèque de la Reine Marie-Antoinette au Château des Tuileries* (Ernest Quentin Bauchart, 1884) : « *Très bel exemplaire* ».

Référence : Fer n°4 reproduit dans OHR 2508 (*Olivier-Hermal*).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE À L'ÉTAT NEUF.

Édition originale rarissime du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, interdit par la censure.

C'est ici que le personnage de « *Figaro* » apparaît pour la première fois sur la scène du théâtre français.

31 **BEAUMARCHAIS**, Pierre-Augustin Caron de. *Le Barbier de Séville, ou la précaution inutile, comédie en quatre actes ; Représentée & tombée sur le Théâtre de la Comédie Française aux Tuileries, le 23 de Février 1775.*
Paris, chez Ruault, 1775.

Grand in-8 de (1) f.bl., 46 pp., (1) f., 132 pp., pt. manque ds. la marge sup. bl. p. 6, pte. déchirure ds. la marge sup. des pp. 117-119 sans manque.

[Suivi de :] - **BELVUE**, Rose. *Testament d'une fille d'amour, mourante.*
Londres, 1769.
In-8 de 15 pp., (1) p.bl. ÉDITION ORIGINALE.

- *L'Ombre de Poinsinet. Lettre à Madame ***.*
Londres, 1770.
In-8 de 24 pp. ÉDITION ORIGINALE.
« *C'est une critique ou plutôt une satire sur la nouvelle Salle de l'Opéra* ».

- **PEZAY**, Alexandre-Frédéric-Jacques Masson, Marquis de. *La Nouvelle Zélis au bain, Poème en six chants.*
À Genève, et se trouve à Paris chez Merlin, 1768.
In-8 de 1 frontispice gravé, 1 titre, 78 pp., 6 planches hors texte. ÉDITION ORIGINALE.

Ensemble 4 ouvrages en 1 volume in-8. Veau granité, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

194 x 121 mm.

ÉDITION ORIGINALE, avec un titre de relais, DU CÉLÈBRE *Barbier de Séville*.
Tchemerzine, I, 487.

Le Barbier de Séville est bien complet de tous les feuillets liminaires, la liste des personnages suivie de la « *lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville* ».

La célébrité vint à Beaumarchais avec « *le Barbier de Séville* » représenté pour la première fois aux Tuileries par la Troupe de la Comédie Française le 23 février 1775.
INTERDITE PAR LA CENSURE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE ET REPRÉSENTÉE SANS SUCCÈS DANS UNE VERSION EN CINQ ACTES, LA PIÈCE RAMENÉE À 4 ACTES PAR BEAUMARCHAIS, PLUS COURTE ET PLUS BRILLANTE, TRIOMPHERA 2 JOURS PLUS TARD.
LE PERSONNAGE DE *FIGARO* ÉTAIT NÉ.



L'intrigue de cette comédie en quatre actes emprunte à la tradition, en particulier à « *L'Ecole des Femmes* » de Molière et à une nouvelle de Scarron « *La précaution inutile* ».

Aix-en-Provence, 1777.

« L'auteur du 'Barbier de Séville' eut une idée plaisante et originale, en introduisant, à l'impression, dans la phrase sacramentelle du titre de sa pièce : 'Représentée... sur le théâtre de la Comédie Française... etc...', les deux mots : 'et tombée'. Cette comédie n'avait pas été bien accueillie, en effet, sur le théâtre des Tuileries, devant la Cour ; mais le succès qu'elle obtint plus tard à la ville dédommagea Beaumarchais de cette sorte d'échec, quoique le succès fut loin d'égaler l'accueil enthousiaste qu'on fit à son 'Mariage de Figaro' dix ans après. La 'Lettre modérée...' qui se trouve au commencement de la présente édition, raconte et commente plaisamment la chute du 'Barbier' aux Tuileries. CETTE SATIRE FINE ET MORDANTE DE LA SOCIÉTÉ DU XVIII^e SIÈCLE N'AVAIT PU PLAIRE DE PRIME-ABORD À UNE NOBLESSE MAL PRÉVENUE, QUI Y RECEVAIT QUELQUES POINTES ASSEZ VIVES, auxquelles le public ordinaire, le grand public, comme on l'appelle de nos jours, devait naturellement applaudir ». (Le Petit, 566-567).

« Comédie en quatre actes et en prose du dramaturge français Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799), représentée pour la première fois 'sur le théâtre de la Comédie Française aux Tuileries' le 23 février 1775. Elle avait alors 5 actes, et tomba à plat. Dès le lendemain, Beaumarchais remania la pièce, la réduisit à 4 actes, et elle connut aussitôt le grand succès. Le 'Barbier' avait d'abord été conçu comme un Opéra comique en 1772, et Beaumarchais en avait composé la musique lui-même. La pièce en 4 actes qui constitue la version définitive, fut éditée en 1775, l'année de sa création. Elle est précédée d'une "Lettre modérée sur la chute et la critique du 'Barbier de Séville'". Cette lettre est moins une défense qu'une introduction dans laquelle Beaumarchais répond avec une verve et un humour étincelant aux objections qui avaient été faites à son œuvre à l'occasion de la première représentation. On trouve dans cette comédie des influences directes et certaines : celle de Molière d'abord ('l'École des Femmes'), mais aussi celle de Regnard, de Fatouville et de Sedaine. La pièce était et est restée neuve par la vie débordante qui anime les personnages, et par l'esprit tout plébéen qui y souffle. Les personnages ne sont pas, comme souvent dans les comédies d'intrigue, seulement des pantins ; ils ont chacun leur personnalité propre et nuancée... Si le 'Barbier' ne s'attaque pas encore directement à la société du temps, comme le fera neuf ans plus tard, 'le Mariage de Figaro', il montre du moins que le noble ne saurait se passer du roturier, car celui-ci possède les qualités qui lui manquent : l'habileté, l'esprit d'entreprise, qualités auxquelles Beaumarchais laisse entendre que l'avenir appartient ; de plus, le 'Barbier' contient quantité d'allusions qui ne pouvaient toucher que les contemporains au courant des difficultés personnelles de l'auteur, et qui avaient lu les pamphlets qu'il avait fait circuler, pamphlets dans lesquels il prenait violemment à partie la magistrature de son temps. Écrit dans une langue étincelante mais toujours simple et rapide, la pièce unit à une très grande habileté et à un sens admirable du théâtre comique, un naturel et une fraîcheur qui lui ont épargné jusqu'à nos jours la moindre trace de vieillissement et a inspiré des musiciens de tous les pays : jusqu'à l'opéra en 2 actes de Rossini ». (Dictionnaire des Œuvres, I, 403).

L'approbation de censure de décembre 1774 accordée au *Barbier de Séville* est signée de Crébillon qui occupera ce poste important de censeur de théâtre de 1774 à 1776 : « J'ai lu le *Barbier de Séville*, comédie en prose & en quatre actes, & j'ai cru qu'on pouvoir (sic) en permettre l'impression. A Paris, ce 29 décembre 1774. Crébillon ».

CETTE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS TEXTES DE NOTRE LITTÉRATURE DU XVIII^e EST EXTRÊMEMENT RARE. ELLE EST D'UNE INSIGNE RARETÉ EN BELLE CONDITION D'ÉPOQUE.

32 **GRÉGOIRE**, Gaspard. *Explication des cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix-en-Provence, Ornée de figures du Lieutenant de Prince d'Amour (sic) ; du Roi & Bâtonniers de la Bazoche ; de l'Abbé de la Ville ; & des Jeux des Diables, des Razcassetos, des Apôtres, de la Reine de Saba, des Tirassons...*

Aix, chez Esprit David, 1777.

In-12, 1 portrait, 220 pp., ii pp., 13 planches dépliantes.

Plein maroquin vert à grain long, cadre de filets et roulettes décoratives dorés autour des plats avec fleurs-de-lys aux angles, dos lisse orné de fleurons dorés et de faux-nerfs, coupes décorées, tranches dorées. Reliure du tout début du XIX^e siècle.

163 x 93 mm.

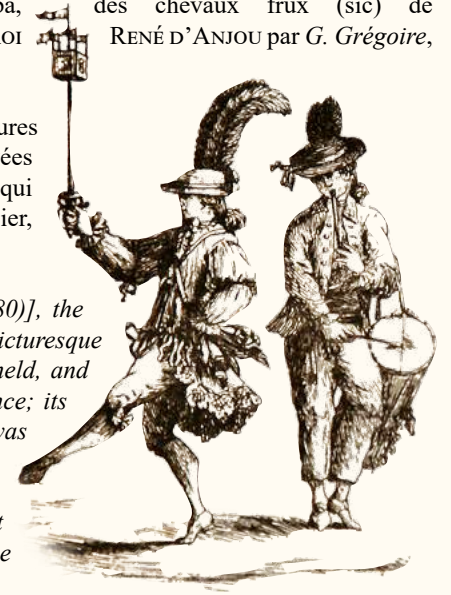
ÉDITION ORIGINALE DE CE CURIEUX OUVRAGE SUR LES FÊTES INSTITUÉES SOUS LE RÈGNE DU ROI RENÉ. Leur origine se situe vers l'an 1462, elles donnaient lieu à des jeux, des processions, des joutes, des tournois, etc...

E. Rouard, *Notice sur la bibliothèque d'Aix dite de Méjanès*, p. 53 ; G. Mourey, *Le livre des fêtes françaises*, 284, 286-8 ; Jacques Billiard, *Le livre en Provence du XVI^e au XVIII^e siècle*, pp. 17, 103 ; Vinet, 819 ; Cohen-De Ricci 367-368 ; Lipperheide SI 20 ; Rümann 859.

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DES 12 PLANCHES DÉPLIANTES À L'EAU-FORTE AVEC DES LÉGENDES EN PROVENÇAL, ces très pittoresques figures sont dessinées et gravées par P. et G. Grégoire (fils de l'auteur) qui furent les inventeurs de la peinture sur velours, avec LA PLANCHE DE MUSIQUE GRAVÉE (marche du lieutenant du Prince, airs de la Reine de Saba, des chevaux frux (sic) de la passade, du guet) et EN FRONTISPICE LE PORTRAIT DU ROI RENÉ D'ANJOU par G. Grégoire, soit en tout 14 figures. (Barbier, t. 2, col. 378).

« Cet ouvrage est de Gaspard Grégoire, natif d'Aix. Les figures ont été dessinées par Paul Grégoire, un de ses fils, et gravées par Gaspard, frère de Paul. Ce sont ces deux fils Grégoire qui sont les inventeurs de la peinture sur velours ». (Barbier, *anonymes*, III, 378).

"Instituted by King René [titular King of Naples (1435-1480)], the Fête-Dieu is one of the most popular, most original, and most picturesque of all festivals in Provence; it is at Aix that it was always held, and was celebrated with the greatest enthusiasm and magnificence; its naive rites were always observed with the greatest respect. It was originally a tournament, opening on the Monday of Pentacost by the nomination of officers or knights of which the principal ones were the Lieutenant of the Prince of Love, the Abbot of the City, and the King of La Basoche ; it lasted until the Saturday after the Fête-Dieu" (Mour).



L'INTÉRÊT DE CE LIVRE EST TEL QU'UN FAC-SIMILÉ FUT RÉALISÉ À MARSEILLE EN 1978.

Lou Juéc doou Car. (du Chat.)

C'est proprement le jeu du veau d'or. On sçait que lorsque Moïse fut sur le Mont Sinaï, les Juifs adorèrent un Veau d'or, & des animaux vivans.

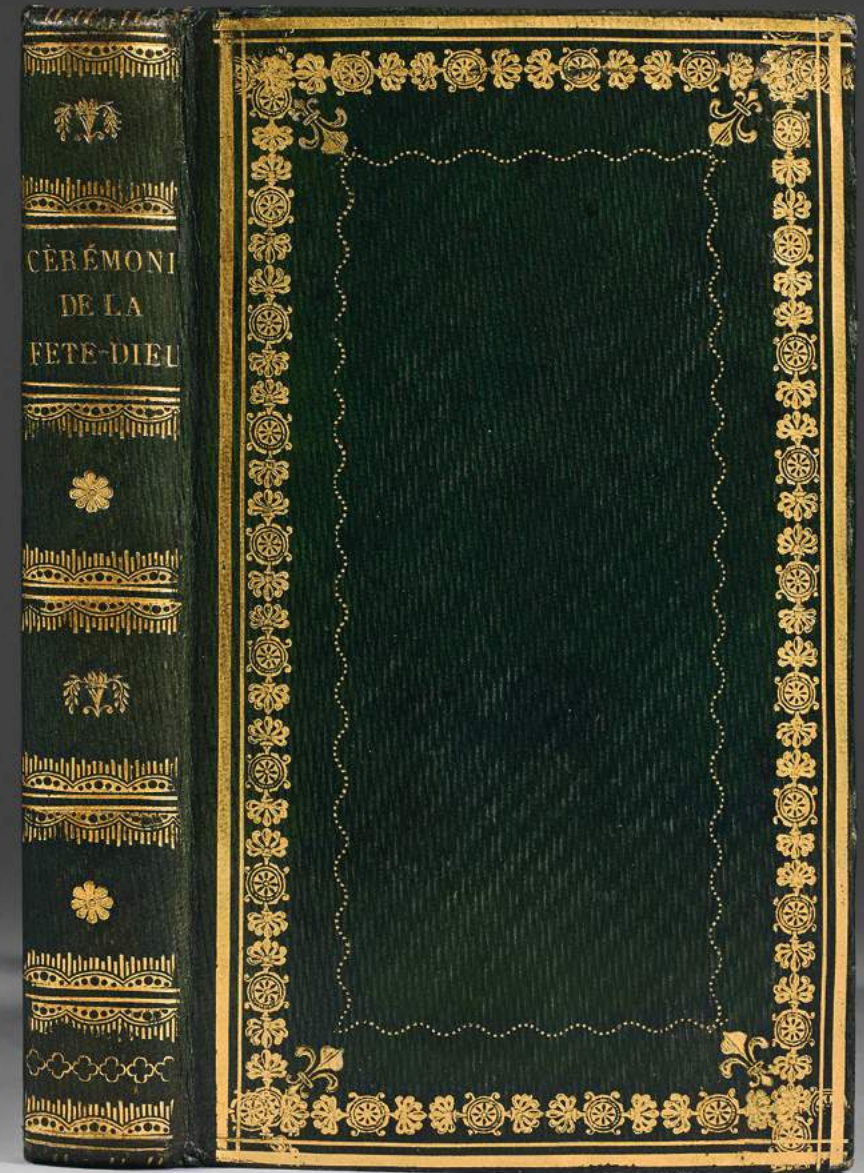
Quand on fait le jeu, on voit Moïse qui montre aux Juifs les Tables de la loi; le Grand Prêtre est à côté de lui; quatre à cinq Juifs représentent tout ce peuple. L'un d'eux se met au milieu, & porte le Veau d'or, assez haut, au bout d'un bâton qu'il fait tourner. Les autres Juifs courent assez vite autour de lui & en passant devant Moïse, & devant le Grand Prêtre, ils font avec la main un signe de mépris en criant, *ouhoon ! ouhoon !* après avoir fait trois ou quatre fois le tour du Veau d'or, celui d'entre eux qui a été chargé d'envelopper un chat dans un bout de toile, jette ce pauvre chat aussi haut qu'il peut, & assez ordinairement il ne le laisse pas tomber par terre.

*Lou Juéc doou Car.**La bello Estello. (Etoile.)*

Ce jeu représente les trois Mages allant à Bethléem, & suivant l'étoile qui les y conduit; ils ont chacun un Page.

Un homme en longue robe blanche, porte au bout d'une barre peinte en blanc & or, une grande Etoile dorée; les trois Mages viennent ensuite, en habits de diverse couleur, avec des manteaux assortis aux rubans, qui portent leurs habits. Ils ont tous des testières portant des couronnes royales. Chacun est précédé de son Page, en testière coiffée en cône, ou en forme de *pain de sucre* avec des habits bigarrés de la couleur de celui de son maître: ils ont tous une espèce de boîte en pyramide, qui désigne les présens d'or, de Myrrhe, & d'Encens, que les Mages vont offrir.

Lorsqu'ils veulent faire leur jeu, le Porteur de belle Etoile se tourne du côté des Rois, & fait aller l'E-

*La Bello Estello.*

N°32 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT FINEMENT ORNÉ.

The NUC contains an entry for an edition of 1773 at the *Detroit Institute of Arts* and two other locations. Upon inspection, this has been found to be a ghost.

Le célèbre érotique du siècle de Louis XVI
orné de 100 gravures érotiques, somptueusement relié en maroquin citron mosaïqué.

33 **HANCARVILLE**, Hugues, dit d'. *Monumens de la vie privée des douze Césars d'après une suite de pierres gravées sous leur règne... Monumens du culte secret des dames romaines, pour servir de suite aux monuments de la vie privée.*
 Caprées [Nancy], chez Sabellus [Le Clerc], 1780-84.

2 volumes in-4 de : I/ 1 frontispice, xii pp., 196 pp., 50 planches hors texte ; II/ 1 frontispice, xxvii pp., (1) p.bl., 98 pp., 50 planches hors texte. Pliure à une planche.

Maroquin citron, large encadrement de dentelle dorée alternée de pastilles mosaïquées de maroquin rouge, encadrement rectangulaire de filet droit, dos ornés à compartiments mosaïqués, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et prune, filet or sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées. *Riche reliure du XIX^e siècle dans le goût de Derome.*



228 x 183 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES LIVRES ÉROTIQUES DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Vinet, *Bibliographie méthodique et raisonnée*, 1633 ; Cohen 475.

« PREMIÈRES ÉDITIONS. Ces deux volumes sont ornés de 2 frontispices et de 100 planches sprintiennes par Denon. » (Vente Rahir, III, n°798).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 2 FRONTISPICES ALLÉGORIQUES ET DE 100 GRAVURES ÉROTIQUES d'après médailles et pierres gravées imaginaires (Cohen, 475).



Hugues d'Hancarville (1719-1805) parcourut l'Allemagne, la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, se donnant pour gentilhomme, cherchant la fortune qu'il ne trouvait pas toujours. En 1780 d'Hancarville vint en France ; peu de temps après il se rendit en Angleterre, où il resta quelques années. En voyant, plus tard, sa patrie livrée aux troubles révolutionnaires, il fut peu tenté d'y rentrer, et retourna en Italie, où il passa le reste de ses jours.

Il publia *Veneres uti observantur in gemmis antiquis* ; la première édition, faite à Naples, vers 1771, sous la rubrique Leyde et sans date, occasionna quelques poursuites contre l'auteur ; la seconde édition faite à Londres, est accompagnée d'une traduction anglaise.

C'est ce même ouvrage qui a reparu en France, avec un texte plus étendu, sous le titre suivant : *Monuments de la vie privée des douze Césars*, d'après une série de pierres gravées sous leurs règnes ; Caprée (Nancy), 1780, in-4 ; l'auteur y donna une suite sous ce titre : *Monuments du culte secret des dames romaines, pour servir de suite aux monuments des douze Césars*, 1784, in-4.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE EN MAROQUIN CITRON ORNÉ D'UNE DENTELLE À L'OISEAU.

Fort bel exemplaire de l'édition originale collective des *Contes de Perrault*.

Une exquise édition des *Contes de Perrault* « *très recherchée* » (Tchemerzine).

Paris, 1781.

34

PERRAULT, Charles. *Contes des fées, par Ch. Perrault, de l'Académie Française, contenant LE CHAPERON ROUGE, LES FEES, LA BARBE BLEUE, LA BELLE AU BOIS DORMANT, LE CHAT BOTTÉ, CENDRILLON, RIQUET A LA HOUE, LE PETIT POUCKET, L'ADROITE PRINCESSE, GRISELIDIS, PEAU D'ÂNE, LES SOUHAITS RIDICULES. Nouvelle Édition, Dédiée à Son Altesse Sérénissime Mgr le Duc de Montpensier.* Paris, Fournier, 1781.

In-12 de 1 frontispice, xxxii pp., 424 pp., 13 vignettes en tête dont 9 sont tirées sur les cuivres de l'édition de 1742.

Relié en maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. *Trautz-Bauzonnet*.

140 x 88 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES CONTES DE PERRAULT, RARE ET « TRÈS RECHERCHÉE » (Tchemerzine), LA PREMIÈRE AUSSI COMPLÈTE, CONTENANT, DE PLUS QUE LA PRÉCÉDENTE DE 1742, *Peau d'Âne*, EN PROSE ET EN VERS, *Griselidis* et *Les Souhaits ridicules*. Tchemerzine, V, 180 ; Brunet, IV, 508 ; Cohen, *Guide de l'amateur*, 789-790.

« CETTE ÉDITION, QUI EST ASSEZ RARE, EST TRÈS RECHERCHÉE. » (Tchemerzine).

Elle réunit les 8 contes en prose de Perrault à ses 3 contes en vers et au conte de *L'Adroite princesse* de M^{lle} L'Héritier. À la suite figure une version en prose de *Peau d'âne* dont l'auteur est resté inconnu. Dédiée au duc de Montpensier, elle est précédée d'un précis de la vie et des ouvrages de Perrault avec l'analyse de ses contes qui paraît pour la première fois.

Au plus fort de la « *Querelle des Anciens et Modernes* » on aurait bien étonné Charles Perrault, grand fonctionnaire du Roi-Soleil, champion illustre des Modernes dans un combat dont tous les lettrés, non seulement de France, mais encore d'Allemagne et d'Italie, marquaient les coups, si on lui avait dit que la postérité ferait peu de cas de tous ses honneurs, de toutes ses charges, de tous les in-folios ou in-octavos qu'il venait d'accumuler, pour ne retenir qu'un mince petit volume qu'il allait publier en 1697 et qui, mieux que toutes les consécration officielles, devait lui valoir l'immortalité. Il portait au dos le titre : *Contes de ma Mère l'Oye* et sur la première page le titre : *Histoires ou Contes du temps passé*. Charles Perrault y attachait si peu d'importance qu'il le publiait sous le nom de son fils, jeune garçon de dix ans : Perrault d'Armancour - qu'il ne faut pas confondre avec Perrot d'Ablancourt. Il contenait huit contes en prose : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *Barbe-Bleue*, *Le Chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon ou la petite pantoufle de vair*, *Riquet à la houppe* et *Le Petit Poucet*. Trois contes en vers, antérieurement parus, *La Marquise de Saluces ou la patience de Grisélidis* (1691), *Les Souhaits* et *Peau-d'Âne* (1694) ont été joints au volume dans les éditions postérieures.



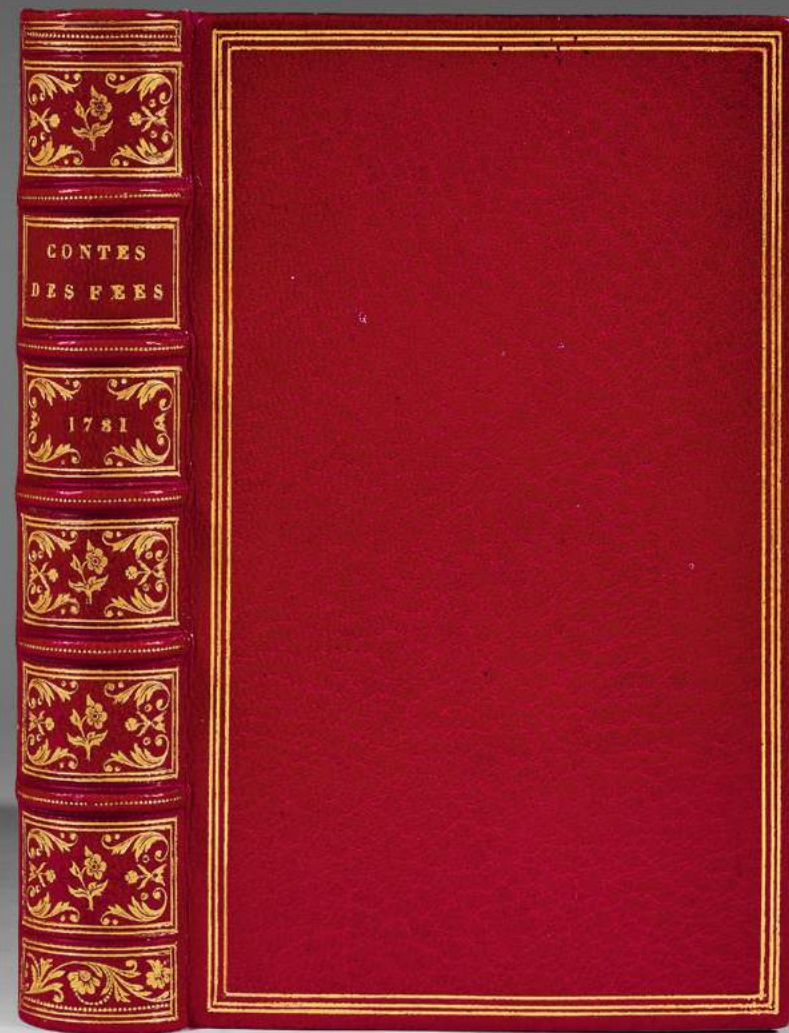
Ces onze contes font de Charles Perrault le créateur d'un *genre littéraire*, inconnu avant lui, celui des contes de fées. Écrits pour des enfants ces récits ont charmé les contemporains et bientôt pris rang de chef-d'œuvre.

L'ILLUSTRATION TRÈS FINE COMPREND 1 FRONTISPICE ET 13 JOLIES VIGNETTES EN TÊTE DONT 4 EN PREMIER TIRAGE.

L'éditeur Lamy s'est servi pour son édition des cuivres gravés par *Fokke* d'après *de Sève* pour l'édition de 1742 mais il les a fait retoucher.

Il fit ensuite exécuter 2 vignettes par *Martinet* pour les Contes de *Grisélidis* et de *Peau d'âne* ; celles-ci sont répétées aux contes des *Souhaits ridicules* et de *Peau d'âne* en vers.

(Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, 789-790).



N°34 - « L'heure de la fable battait son plein au temps du roi soleil à la cour de Versailles où, au tournant du grand siècle, Charles Perrault avait inventé un genre et finalement recréé sur le papier un précieux équivalent de cette simplicité de ton populaire dans laquelle la fable s'était transmise de bouche à oreille ». Italo Calvino.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE PAR *Trautz-Bauzonnet*, PLUS GRAND DE MARGES QUE L'EXEMPLAIRE RELIÉ PAR *Cuzin* VENDU 10 000 € IL Y A 15 ANS (Réf : *Livres précieux*, mai 2002, n° 201).

Édition originale de cet ouvrage rare sur les débuts de l'Aérostation, orné de trois planches à pleine page.

Paris, 1784.

35 [PIROUX, Augustin-Charles]. *L'Art de voyager dans les airs, ou les ballons ; contenant les moyens de faire des Globes aérostatiques suivant la méthode de MM. de Montgolfier, & suivant les procédés de MM Charles & Robert. Avec un Précis historique des plus belles Expériences qui ont été faites d'après cette célèbre Découverte.*

Paris, chez les Libraires qui vendent les Nouveautés, 1784.

In-8 de (3) ff. y compris un frontispice gravé, 142 pp., (1) f. de table, 2 planches hors texte à pleine page, 32 pp. de *Supplément*. Pte. tache ds. la marge de la p. 87.

Plein veau marbré, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin havane, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

193 x 121 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE RARE SUR LES DÉBUTS DE L'AÉROSTATION, COMPLET DES TROIS PLANCHES représentant *l'Arrivée de M. Charles à Nesle, l'Expérience du château de La Muette* et *l'Expérience des Tuileries*.

Tissandier, p. 11 ; Liebmann & Wahl, 1034 ; Brockett n°830 ; vente coll. Naudet n°489, coll. Nadar n°32293.

Le 4 juin 1783 a lieu la première expérience publique des frères Montgolfier qui, dans la cour du couvent des Cordeliers d'Annonay, font voler le premier ballon à air chaud. Dans le même temps, Jacques Charles et les frères Robert construisent un ballon gonflé à l'hydrogène qu'ils réussissent à faire voler en août 1783. Jusque-là, aucune expérience n'avait été tentée. Le 21 novembre de la même année, Pilâtre de Rosier et le marquis d'Alandres s'élèvent dans une montgolfière partant du château de La Muette. Ils survolent Paris pendant presque 30 minutes. La compétition entre les frères Montgolfier, Charles et Robert ne fait alors que commencer.

L'auteur, *Augustin-Charles Piroux*, était avocat, membre de l'académie de Nancy, ancien architecte de cette ville, puis lieutenant de police à Lunéville, où il est né en 1749. Il est connu par deux mémoires curieux qui ont remporté en 1781 et 1791 le prix proposé par l'Académie de Nancy. Le premier a pour objet '*les moyens de préserver les édifices d'incendies*' ; le second est une '*Dissertation sur le sel et les salines de Lorraine*'.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DU RARE SUPPLÉMENT DE 32 PAGES souvent attribué à Bulliard et contenant le *Précis historique de la grande Expérience faite à Lyon le 19 Janvier 1784* par les frères Montgolfier et *l'Exposé d'un moyen ingénieux pour diriger à volonté les Ballons aérostatiques*.



L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 3 PLANCHES FINEMENT GRAVÉES À PLEINE PAGE montrant l'Arrivée de M. Charles à Nesle, l'Expérience du château de La Muette et l'Expérience des Tuileries.



N°35 - BEL EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE D'AÉROSTATION CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU MARBRÉ D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

« Il est vrai que j'aime beaucoup les femmes ; il est vrai que mon bonheur est de leur plaire,
de les servir et de les adorer ; mais il est une maîtresse que je leur préfère,
et cette maîtresse, c'est ma patrie.
Je donnerais mille fois ma vie pour la rendre heureuse en lui procurant la liberté. » Mirabeau.

Exemplaire très pur de ce livre condamné à être brûlé.

36

[MIRABEAU, Gabriel Honoré Riquetti comte de]. *Histoire secrète de la Cour de Berlin, ou Correspondance D'un Voyageur François, depuis le mois de Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787. Ouvrage Posthume.*
S. l. [Alençon, Malassis le jeune], 1789.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., xvii pp., 318 pp., pte. déchirure ds. la marge sup. p. 107 sans manque ; II/ (2) ff., 376 pp. Ex-libris manuscrits sur les titres.

Demi-veau raciné à coins, dos lisses ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de tomainson de maroquin vieux rose et gris, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

198 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE CE LIVRE QUI FIT SCANDALE.

IL FUT CONDAMNÉ, PAR ARRÊT DU 10 FÉVRIER 1789, À ÊTRE LACÉRÉ ET BRÛLÉ AU PIED DU GRAND ESCALIER, PAR LA MAIN DU BOURREAU.

Ce livre polémique comprend notamment de troublantes révélations sur la franc-maçonnerie au XVIII^e siècle.

« Mirabeau (1749-1791) obtient, grâce à Calonne, une mission secrète en Prusse. Dans une correspondance chiffrée, il raconte à l'abbé de Périgord (le futur Talleyrand) les intrigues de la cour de Prusse. Elle sera publiée sous le titre 'Histoire secrète de la cour de Berlin' et fera scandale. Quand il revient en France, le mouvement révolutionnaire vient de commencer. Il y participe aussitôt. Calonne refusant de l'employer à nouveau, il s'attaque à lui dans sa 'Dénonciation de l'agiotage' (1787). Rejeté par la noblesse, il se présente aux élections et est élu par le Tiers État à la fois à Marseille et à Aix, pour laquelle il optera. A cette époque, il fonde 'Le Journal des États-Généraux'. Un des premiers, Mirabeau réclamera avec insistance la convocation de ces derniers. Une réputation douteuse l'a précédé aux États Généraux ; on le croit prêt à toutes besognes, et les représentants du Tiers États se montrent réservés sinon méfiants. D'autre part, il a contre lui la cour, les ministres, la noblesse et le clergé. Sa tâche s'annonce difficile. Isolé à l'Assemblée, Mirabeau est pourtant un des rares députés à posséder un plan et une méthode, sans compter ses dons exceptionnels d'orateur. Il fera son devoir avec passion, par génie. »



BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-VEAU RACINÉ.

La Bibliothèque littéraire de voyage
reliée à l'époque en 18 volumes rangés dans leur coffret d'origine.

Paris, 1801-1803.

37 BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE DU VOYAGEUR.

Paris, J.B. Fournier père et fils, 1801-1803.

Ensemble 18 volumes in-24, plein maroquin rouge à grain long, filet or encadrant les plats, dos lisses orné de filets dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

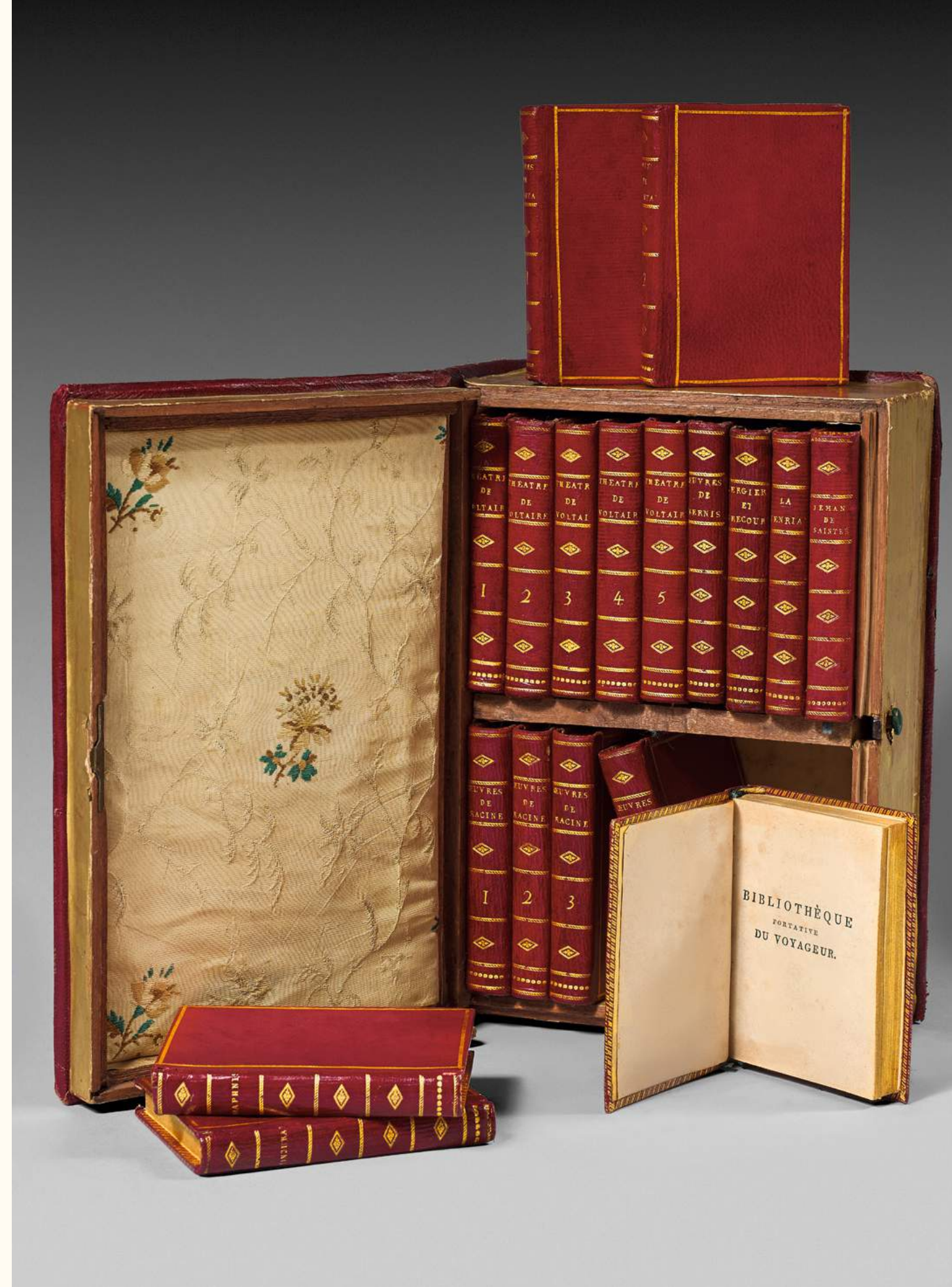
Réunis dans un emboîtement en forme de livre de format petit in-4 (22,4 x 15,3 cm) offrant deux niveaux de rangement et recouvert de maroquin rouge à grain long avec roulette dorée d'encadrement sur les plats, dos lisse orné de filets dorés, les trois autres côtés dorés à la feuille d'or, fermoir, intérieur tapissé de tissu fleuri. *Reliure et étui de l'époque.*

Dimensions des volumes : 90 x 67 mm.

DE LA COLLECTION DES « CLASSIQUES FRANÇAIS », OU BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE DE L'AMATEUR, COMPOSÉE DES CHEFS-D'ŒUVRE EN PROSE ET EN VERS DES MEILLEURS AUTEURS.

CHARMANTE BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE CONTENANT UNE COLLECTION DE CLASSIQUES MINIATURE, COMPOSÉE ICI DE LA MANIÈRE SUIVANTE : VOLTAIRE : *La Pucelle d'Orléans, Théâtre, La Henriade* (7 volumes) ; RACINE : *Œuvres* (4 volumes) ; LA FONTAINE : *Les Amours de Psyché et de Cupidon avec le Poème d'Adonis, Fables* (3 volumes) ; TRESSAN : *Histoires du Petit Jehan de Saintré, et de Gérard de Nevers* (1 volume) ; CARDINAL DE BERNIS : *Œuvres* (1 volume) ; VERGIER ET GRÉCOURT : *Œuvres* (1 volume) ; SAINT-RÉAL : *Conjuration des Espagnols contre Venise et Conjuration des Gracques* (1 volume).

PRÉCIEUSE COLLECTION EN SUPERBE CONDITION, CONSERVÉE DANS SON COFFRET DE VOYAGE EN FORME DE LIVRE.



Importante édition originale du *Voyage de découvertes aux terres australes* de Péron et Freycinet donnant la première carte détaillée de l'Australie.

Paris, Imprimerie Impériale, 1807 ; Imprimerie Royale 1816.

38

PÉRON, François / **FREYCINET**, Louis-Henri de Saulces, baron de. *Voyage de découvertes aux Terres Australes, exécuté par ordre de Sa Majesté l'Empereur et Roi, sur les Corvettes le Géographe, le Naturaliste, et la Goélette le Casuarina, Pendant les Années 1800, 1801, 1802, 1803 et 1804 ; publié par décret impérial sous le ministère de M. de Champagny, et rédigé par M. F. Péron, Naturaliste de l'Expédition, Correspondant de l'Institut de France; de la Société de l'Ecole de médecine de Paris, des Sociétés philomatique et médicale de la même ville.* Paris, de l'Imprimerie Impériale, 1807, et de l'Imprimerie Royale, 1816.

Et : *Atlas du Voyage de découvertes aux Terres Australes* par MM. Lesueur et Petit. Paris, 1807-1811.

Ensemble 2 tomes de texte reliés en 1 volume grand in-4 de : I/ (2) ff., 1 portrait de Péron, xv pp., 496 pp., (1) f. d'errata, (1) f.bl.; II/ xxxi pp., 2 tableaux dépliant, 471 pp. Et 1 atlas petit in-folio de : (2) ff. de titre, (2) ff. de table, 14 cartes à pleine page dont 2 dépliantes (1 avec déchirure), 40 planches numérotées II à XLI dont 2 sur double-page et 23 coloriées, (2) ff. L'atlas contient donc 54 planches noires et coloriées : vues, plans, types de sauvages, figures d'histoire naturelle, etc. Qq. piqûres. Soit 3 volumes, demi-chagrin vert, dos lisses ornés en long de fers rocaille. *Reliure de l'époque.*

282 x 210 mm pour le volume de texte / 325 x 250 mm pour l'atlas.

CÉLÈBRE ÉDITION ORIGINALE RELATANT L'EXPÉDITION MARQUANT L'APOGÉE DES GRANDS VOYAGES DU XVIII^e SIÈCLE, ET DONNANT LA PREMIÈRE CARTE DÉTAILLÉE DE TOUTE L'Australie. Ferguson 449 ; Hill, p. 229-230 ; Nissen, ZB, 3120 ; Sabin, 60 998.

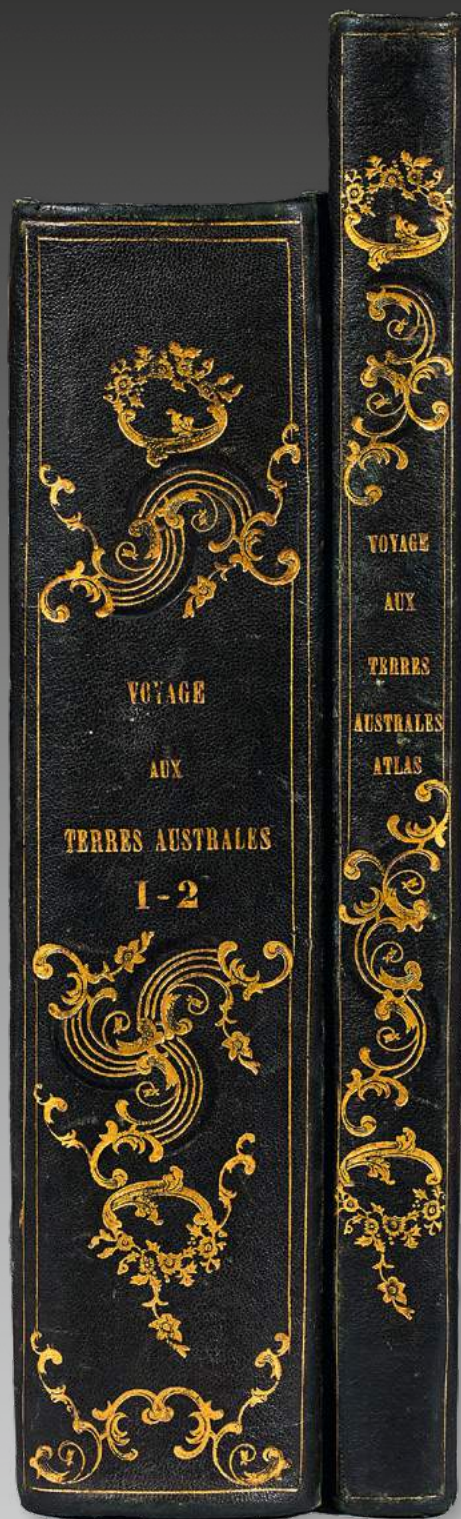
L'Institut de France désigna 22 des plus brillants savants de l'époque pour participer à cette expédition, sous la direction du capitaine Nicolas Baudin. Ce voyage scientifique « apogée des voyages du XVIII^e siècle » fut un incontestable succès en histoire naturelle : une collection de 2 500 espèces nouvelles vint enrichir le Muséum. Les navigateurs explorèrent la côte sud de l'Australie baptisée « Terre Napoléon ». La relation du voyage fut commencée par le naturaliste Péron et achevée par Freycinet.

« Le voyage de Péron est un des plus intéressants qui aient été faits aux Terres Australes. Au point de vue découvertes géographiques et de l'Histoire naturelle, cet ouvrage est aussi important que celui de Flinders. » (Chadenat 148).

« OUVRAGE INTÉRESSANT, ET DONT LES PLANCHES SONT PARFAITEMENT EXÉCUTÉES. La partie de la relation de ce voyage qui renferme la navigation et la géographie a été publiée par L. de Freycinet. » (Brunet, iv, 603).

L'expédition dura plus de trois ans, du 19 octobre 1800 au 25 mars 1804. L'objectif était les côtes de la Nouvelle Hollande, jusque-là presque inconnues. Dès 1800, le Premier Consul donna l'ordre de préparer une expédition scientifique de reconnaissance des terres australes, et en particulier de la côte sud de l'Australie, que les savants chargés de la mission, appelèrent « Terre Napoléon ».





Le grand travail du naturaliste François Péron (1775-1810) s'arrête au XXX^e chapitre de sa relation (t. II, p. 230). Le manuscrit de Péron fut revu par Cuvier, Fleurieu, Lacépède et Laplace.

À la fin de la préface du second tome, on trouve une liste très détaillée avec les noms des officiers, aspirants, savants et artistes embarqués pour l'expédition.

CI-DESSOUS LE DÉTAIL DE CET IMPORTANT VOYAGE :
« Péron s'embarqua au Havre le 19 octobre 1800 sur le *Géographe*. Aussitôt il se lie avec Henri et Louis Freycinet, officiers de marine, Leschenault, botaniste, Bernier, astronome, Depuch, minéralogiste. Après une relâche aux Canaries et à l'île de France, l'expédition atteint les côtes occidentales de la Nouvelle-Hollande, explore les terres de Leuwin, d'Endracht, de Witt, et enfin aborde à l'île de Timor le 18 avril 1801. »

« On parvient, le 13 janvier 1802, au cap sud de la terre de Diémen, dont on explore pendant trois mois la partie sud et la côte orientale. Péron étudie dans de fréquentes visites les peuplades de cette île éteintes aujourd'hui, et dont on retrouve les analogues à la Nouvelle-Calédonie. Le 29 mars 1802, le navire franchit le détroit de Banks, et on commence une première reconnaissance de la terre Napoléon (terre de Flinders), sur la côte sud-ouest de l'Australie. Après avoir reconnu une très-grande île (île aux Kangourous, île Decrès) et après une tentative infructueuse pour regagner la pointe sud de la Tasmanie, et lorsqu'il ne restait plus que quatre hommes valides et un seul officier, l'expédition aborde à Port-Jackson le 20 juin 1802. Péron assiste aux premiers développements de la colonie anglaise, et en prévoit dans un de ses plus remarquables mémoires la prospérité future. Le « *Géographe* » franchit ensuite le droit de Bass, et s'arrête à l'île King. Péron, Lesueur, Leschenault, descendus sur ces rivages, y restent pendant douze jours, abandonnés par le navire fuyant la tempête. Péron et ses collègues durent leur salut à une colonie de onze pêcheurs anglais employés à l'exploitation de l'huile et des peaux de phoques gigantesques qui abondaient alors sur les rivages de l'île, se nourrissant de casoars et de kangourous pris par des chiens dressés à cette chasse, et de wombats qu'ils avaient rendus domestiques.

Ensuite fut visité le petit archipel des îles Hunter, dont les deux principales sont séparées par un détroit de peu de largeur qui a reçu le nom de canal de Péron. Après une nouvelle relâche à l'île Decrès, le mois de janvier 1803 fut consacré à l'examen des golfes de la terre Napoléon, à la découverte des îles Joséphine et du « Géographe », à une revue de la terre de Nuytz, déjà relevée par d'Entrecasteaux ; puis, après un séjour au port du Roi-George, dans les premiers jours de mars 1803, on reprit l'exploration de la terre de Leuwin. Dans une nouvelle descente à la « presqu'île de Péron », le naturaliste dont l'histoire nous occupe courut les plus grands dangers. Il échappe avec peine, lui et deux de ses compagnons, à la fureur des naturels, et ils ne sont recueillis par la chaloupe du navire qu'au bout de deux jours d'insomnie et de privation de tout aliment ; ensuite, de la terre de Witt qu'elle a visitée, l'expédition retourne à Timor et y demeure pendant tout le mois de mai 1803. Des vents furieux s'étant opposés à ce qu'on pût aborder à la Nouvelle-Guinée et entrer dans le golfe de Carpentarie, on revint à l'île de France où l'on resta cinq mois. On fit encore une relâche d'un mois au Cap. C'est là que, par suite des fatigues d'études excessives, et aussi par suite de quelques écarts de régime, Péron contracta le germe de la maladie de poitrine qui devait amener sa fin prématurée. Le navire débarqua enfin à Lorient le 25 mars 1804, rapportant, outre une immense collection, une centaine d'animaux vivants qui jamais n'avaient encore été amenés en Europe. Péron fut chargé par le ministre de la marine Decrès de publier, conjointement avec Freycinet, la relation du voyage et la description de la collection zoologique. »

LA SUPERBE ILLUSTRATION COMPREND UN PORTRAIT DE PÉRON gravé par Lambert d'après le dessin de Lesueur exécuté « 15 jours avant la mort de son ami », DEUX TABLEAUX DÉPLIANTS ET UN SUPERBE ATLAS RENFERMANT 54 PLANCHES, CARTES ET PLANS gravés en taille-douce, dont deux titres gravés par Choubard, Cloquet, Dien, Fortier, Houlk, Née, Pillement, Roger..., les panoramas repliés figurant Sidney et Timor, la « *Carte Générale de la Nouvelle-Hollande* »... d'après les dessins de Lesueur et Petit. 23 PLANCHES ONT ÉTÉ COLORIÉES PAR LES ÉDITEURS AU PINCEAU.

« 54 planches noires et coloriées, cartes, plans et vues de Sydney (belles planches se dépliant), types de sauvages de la Nouvelle-Hollande, armes, etc. Ouvrage d'une importance capitale pour l'Australie, le complément de celui de Flinders ». (Chadenat 1689).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES PLANCHES ET CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.

« Il n'existe point de collection dans laquelle se trouvent réunies autant de plantes de France et surtout des figures dont l'exécution soit aussi satisfaisante ».

39 **JAUME SAINT-HILAIRE**, Jean Henri. *Plantes de la France décrites et peintes d'après nature* par M. Jaume Saint-Hilaire. Paris, chez l'auteur, 1808-1809.

4 tomes reliés en 4 volumes petit in-4 de : I/ (1) f., vi pp., xxviii, (82) ff., 94 planches ; II/ (1) f., (114) ff., 114 planches ; III/ (1) f., 93 ff. de texte et 92 pl. ; IV/ (1) f., (99) ff., 99 pl., (6) ff. Soit un total de 399 planches lithographiées (sur 400). La planche « *Pervenche grande* » qui devait se trouver dans le tome III a été placée dans le tome II et la planche « *Narcisse jonquille* » (p. 265) n'a jamais été insérée dans le même tome III. Reliés en maroquin rouge à grain long de l'époque, large roulette dorée encadrant les plats, dos à petits nerfs ornés aux mille points, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, gardes et doublures de tabis bleu, tranches dorées. Reliure de l'époque signée de Simier.

257 x 164 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE ORNÉ DE 399 PLANCHES GRAVÉES ET IMPRIMÉES EN COULEURS D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR, REPRÉSENTANT LES FLEURS ET LES PLANTES DE LA FRANCE.

Graesse, *Trésor de livres rares*, 454 ; Brunet, III, 517 ; Stafleu 579 ; Dunthorne 211 ; Nissen 989.

« L'OUVRAGE A POUR BUT DE FAIRE CONNAÎTRE PAR UNE FIGURE IMPRIMÉE EN COULEUR ET DE GRANDEUR NATURELLE TOUTES LES PLANTES QUI CROISSENT NATURELLEMENT SUR LE SOL DE LA FRANCE et qui s'y trouvent naturalisées ; donner une description exacte du caractère général de la plante et de ce qu'elle offre de particulier à l'observateur ; décrire ses usages dans les arts, en médecine, dans l'économie rurale et domestique, dans les jardins potagers ou dans les parterres ; offrir enfin la réunion des procédés les plus généralement suivis pour la cultiver avec succès ; ce but, l'auteur l'a bien rempli. Ce n'est pas seulement pour les botanistes qu'il a écrit, assez d'autres ouvrages pourraient leur offrir des descriptions et des figures plus ou moins satisfaisantes ; mais l'amateur éclairé, celui qui faisant de la botanique une occupation propre à charmer ses loisirs, ne veut point acheter un grand nombre d'ouvrages très dispendieux et hors de son usage par la manière dont ils sont traités ; cet amateur, soit simple particulier, soit même cultivateur dans un genre quelconque, trouvera dans l'ouvrage de M. Jaume de Saint-Hilaire toutes les notions qu'il peut désirer et qui peuvent l'intéresser, soit comme objet d'utilité, soit comme pur agrément : les figures peintes par l'auteur sur des individus vivans et exécutés sous ses yeux, laissent peu à désirer. Au reste, le succès qu'a obtenu l'ouvrage, tant en France que chez l'étranger, est une preuve qu'il n'est pas au-dessous du jugement que nous en portons. Si nous avons dit que cet ouvrage était particulièrement utile aux amateurs, nous n'avons pas voulu dire que le botaniste ne peut en retirer beaucoup d'utilité. Nous croyons au contraire, qu'il n'existe point de collection dans laquelle se trouvent réunies autant de plantes de France et surtout des figures dont l'exécution soit aussi satisfaisante. » (Esprit des Journaux Français et étrangers par une société de gens de Lettres, 1811).

Le présent exemplaire appartient au tirage sur grand papier, dont la publication coûta deux fois plus cher que le tirage in-8.





MUFLIER DES JARDINS.



Hauteur réelle des reliures : 269 mm.

N°39 - Les 399 planches hors texte imprimées en couleurs ont été gravées au pointillé par *Dubreuil* et *Veron*. Chaque planche est accompagnée d'un texte donnant une description botanique, les indications de floraison, leurs dénominations étrangères, leurs cultures, et éventuellement leurs vertus médicinales. Elles sont, selon Arpad Plesch, de « *charmantes et exquises planches de pure impression en couleurs* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, SOMPTUEUSEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE PAR SIMIER.

N°39 - Cet ouvrage fut publié en 54 livraisons. Selon *Stafleu*, il y eut 2 tirages de cet ouvrage, l'un sur papier vélin, l'autre sur papier vergé, avec AU TOTAL SEULEMENT 400 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS.

Il est illustré en premier tirage de 399 "small but exquisitely delicate plates of pure colour printing" (Dunthorne).

L'Etat général des routes de poste de l'Empire français.

Paris, 1812.

40

POSTES IMPÉRIALES. *Etat général des routes de poste de l'Empire français, du Royaume d'Italie et de la Confédération du Rhin, dressé par ordre du conseil d'administration pour l'an 1812.* Paris, Imprimerie Impériale, 1812.

Un volume de texte in-8 de 362 pp., pte. moullure en marge sup. des 15 premières pp. Un coffret in-8 comprenant 4 cartes entoillées. Ensemble 2 volumes en demi-maroquin vert Empire, plats de papier vert, dos lisses ornés d'emblèmes des Ponts et Chaussées encadrés de filets dorés. *Reliure de l'époque.*

Dimensions intérieures du volume de texte : 191 x 117 mm.

Les 4 cartes sur papier entoilé – 80 x 58 cm, repliées au format 19,5 x 11, 5 cm – sont de *Charles Picquet*, géographe ordinaire du roi. Elles concernent : l'Angleterre, l'Irlande et la France du nord, la France du sud et l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne.

Les contours des cartes d'Italie, de France et d'Espagne ont été rehaussés à l'aquarelle à l'époque.

L'État des postes indique, outre la nomenclature des routes de l'Empire avec leurs relais, la distance entre eux de toutes les routes soit menant de Paris à toutes les principales villes, soit faisant communiquer ces différentes villes entre elles. Cet État est précédé d'un calendrier pour l'année 1812, d'un extrait des lois et réglemens sur le fait de la poste aux chevaux, des tarifs, etc.

La constante expansion territoriale de l'Empire français ne pouvait que rendre de plus en plus aigu pour Napoléon le problème de la transmission aussi rapide et aussi facile que possible de tout message écrit d'un bout à l'autre de l'Europe.

Lorsque, le 18 mai 1804, l'Empire est proclamé, le service des Postes est dirigé par Antoine Marie Chamant de Lavalette. Tout dévoué à l'Empereur, Lavalette reste à ce poste jusqu'en 1814. Le bon fonctionnement de la Poste était essentiel pour l'Empereur. Les problèmes politiques et même diplomatiques ne manquaient donc d'influencer sur le fonctionnement de la poste. Les conquêtes territoriales obligent les administrateurs des Postes à adapter l'organisation des services postaux. L'administration postale viendra donc s'insérer dans ces nouvelles structures administratives. Les mêmes règles de fonctionnement seront en usage sur tout le territoire de l'Empire.

Un second grand service était placé sous l'autorité du directeur général des Postes : le service des Relais, c'est-à-dire l'administration de la Poste aux chevaux. Les relais de poste servaient d'abord aux courriers de l'administration de la Poste aux lettres: ils y trouvaient les montures fraîches que le maître de poste était tenu de leur réserver. Par ailleurs, le développement du service d'estafettes favorisa les maîtres de poste qui mettaient leurs postillons à la disposition de l'administration pour assurer la transmission des plis urgents du gouvernement.

TOUTE LA RÉGLEMENTATION CONCERNANT LE SERVICE DE LA POSTE AUX CHEVAUX, LES TARIFS, LA NOMENCLATURE DES DIFFÉRENTS RELAIS ÉTAIENT INDICUÉS SUR LES LIVRES DE POSTE, appelés officiellement « *Etat général des routes de poste* ». CES ANNUAIRES QUI PERMETTAIENT AUX VOYAGEURS EN POSTE D'ÉTABLIR LEUR ITINÉRAIRE AINSI QUE LE PRIX À PAYER POUR LEUR VOYAGE ÉTAIENT MIS À JOUR ET ÉDITÉS CHAQUE ANNÉE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN VERT ORNÉ DES EMBLÈMES DES PONTS-ET-CHAUSSÉES.



Éblouissant exemplaire de l'édition originale collective au format in-12
des *Lettres de Madame de Sévigné* ayant fait l'objet d'une exposition à Bruxelles il y a 17 ans.

41

SÉVIGNÉ, Madame de. *Lettres de Madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis. Avec trois portraits et trois fac-simile.*
Paris, J.J. Blaise, Libraire de S.A.S. Madame la Duchesse d'Orléans, 1818 - 12 volumes.
- *Mémoires de M. de Coulanges, suivis de Lettres inédites de Madame de Sévigné, de son fils, de l'abbé de Coulanges, d'Arnauld-d'Andilly, d'Arnauld de Pomponne, de Jean de La Fontaine...*
Paris, J.J. Blaise, Libraire de S.A.S. Madame la Duchesse d'Orléans, 1820 - 1 volume.

Soit 13 volumes in-12, maroquin bleu nuit à grain long, roulette à fond perlé sertie de filets droits autour des plats, dos lisses ornés d'un décor doré à fond criblé, damiers dorés en pied, chaînette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis parme, tranches dorées. *Riche reliure de l'époque signée Lefebvre.*

162 x 98 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION COLLECTIVE ORIGINALE DE FORMAT IN-12 DES « *Lettres de Madame de Sévigné* ».

PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE DES *Lettres de Madame de Sévigné*, ÉTABLIE PAR LOUIS-JEAN-NICOLAS MONMERQUÉ (1780-1860). Parues en 1818, en 10 volumes in-8, chez J.J. Blaise, celui-ci en donna la même année cette édition en 12 volumes in-12. Les *Mémoires* de M. de Coulanges parurent simultanément en 1820 dans les deux formats.

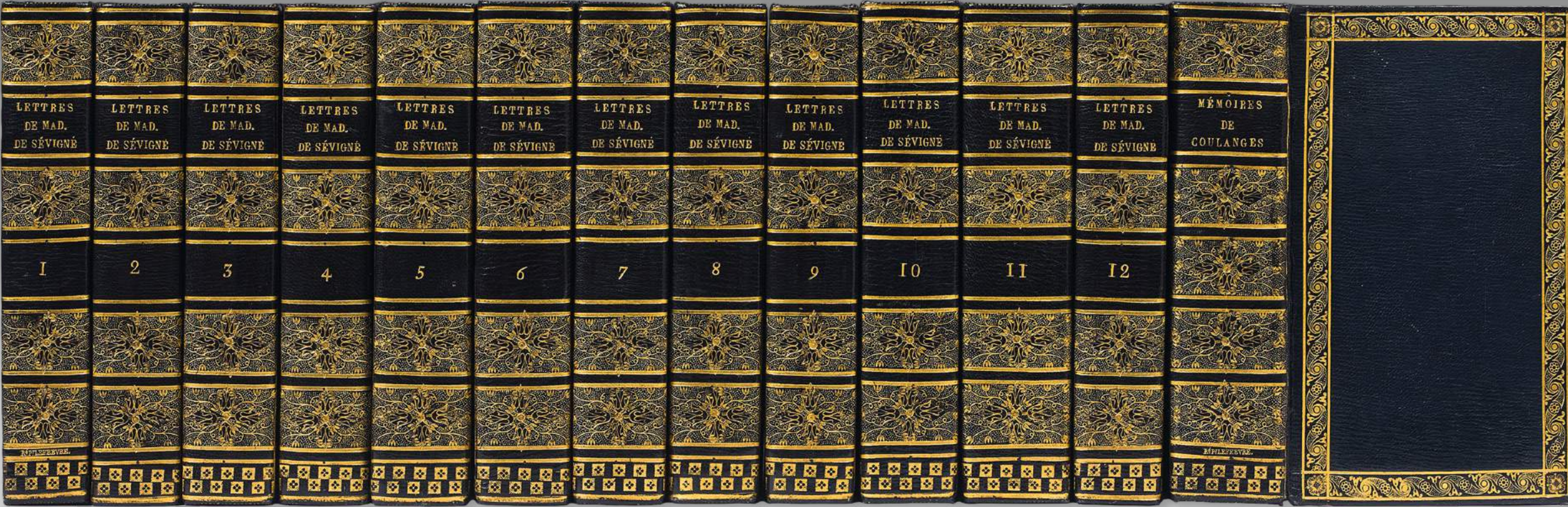
Tchemerzine (V, 829) loue grandement la première édition critique de Monmerqué imprimée en 1818 :

« Les éditions les plus complètes et les meilleures de Mme de Sévigné sont les éditions du XIX^e siècle. La première édition critique est celle de Monmerqué [Paris, Impr. De P. Didot l'ainé : J.J. Blaise, 1818-1819, 10 vol. in-8] ; elle contient près de 100 lettres inédites et plus de 300 fragments également inédits. »

« L'ÉDITION MONMERQUÉ DE 1818 EST LA MEILLEURE QUE L'ON EÛT JUSQU'ALORS DE CETTE IMMORTELLE CORRESPONDANCE. IL EST CONVENABLE DE RÉUNIR À CETTE ÉDITION LE VOLUME INTITULÉ : Mémoires de M. De Coulanges... Paris, Blaise, 1820, in-8 ». Brunet. CES DEUX VOLUMES SONT ICI RÉUNIS.

« M. de Monmerqué a fait jouir le public du véritable texte de madame de Sévigné, par une édition augmentée de 94 Lettres inédites, de 246 Lettres auxquelles il a restitué des passages également inédits, et de 256 Lettres, ou qui n'avaient pas été réunies à la collection, ou dans lesquelles il a été rétabli des passages imprimés en 1726, en 1734, mais retranchés ensuite par des considérations qui n'existent plus. En conférant les diverses éditions originales, en méditant les mémoires du temps, il a rétabli une foule de passages omis ou altérés, et il a résolu des difficultés sans nombre. Les avantages d'un travail aussi précieux sont développés par l'éditeur dans une Notice bibliographique ; et M. de Saint-Surin y a joint une Notice fort étendue sur madame de Sévigné, sur sa famille et ses amis. CETTE ÉDITION EST LE RÉSULTAT DE TANT DE RECHERCHES, QU'ON PEUT LA CONSIDÉRER COMME LA SOURCE OÙ PUISENT AVEC PLUS OU MOINS DE LIBERTÉ TOUS CEUX QUI RÉIMPRIMENT LES LETTRES DE NOTRE INIMITABLE ÉPISTOLIAIRE ».

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, ASSURÉMENT L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS, REVÊTU D'ÉBLOUISSANTES RELIURES EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE SIGNÉES DE LEFEBVRE, BIEN COMPLET DES *Mémoires de Coulanges*. Neveu par alliance de Jean-Claude Bozérian, Lefebvre travailla un temps avec son oncle, avant de reprendre son atelier vers 1810. Il exerça jusque vers 1831. Le vocabulaire ornemental utilisé ici est d'un grand raffinement, en particulier le damier doré repris en pied de chaque volume.
Exposition : Culot (P.), *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, Bibliotheca Wittockiana, 16 sept. 2000 - 10 févr. 2001, Bruxelles, n°85, avec reproduction.



Édition originale du dernier ouvrage de Madame de Staël,
à l'origine du premier grand débat intellectuel sur la Révolution française.

Exemplaire d'une grande pureté conservé dans sa reliure de l'époque.

42 **STAËL.** *Considérations sur les principaux évènements de la Révolution française.*
Paris, Delaunay, Bossange et Masson, 1818.

3 volumes in-8 de : I/ x pp., 440 pp. ; II/ (2) ff., 424 pp. ; III/ (2) ff., 395 pp., (1) f. d'errata, (4) ff. d'annonces, pte. brûlure sur les 3 premiers ff. du tome 2 et pt. manque au coin inf. du dernier f. sans atteinte au texte. Demi-marroquin vert à grain long, filet doré encadrant les plats, dos lisses ornés du titre doré et de filets dorés figurant les nerfs. *Reliure de l'époque.*

205 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE DE MADAME DE STAËL, DOTÉ D'UNE GRANDE LIBERTÉ DE PENSER.
Vicaire, VII, 654 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°5898 ; Clouzot, 255 ; Lonchamp, 117-1.

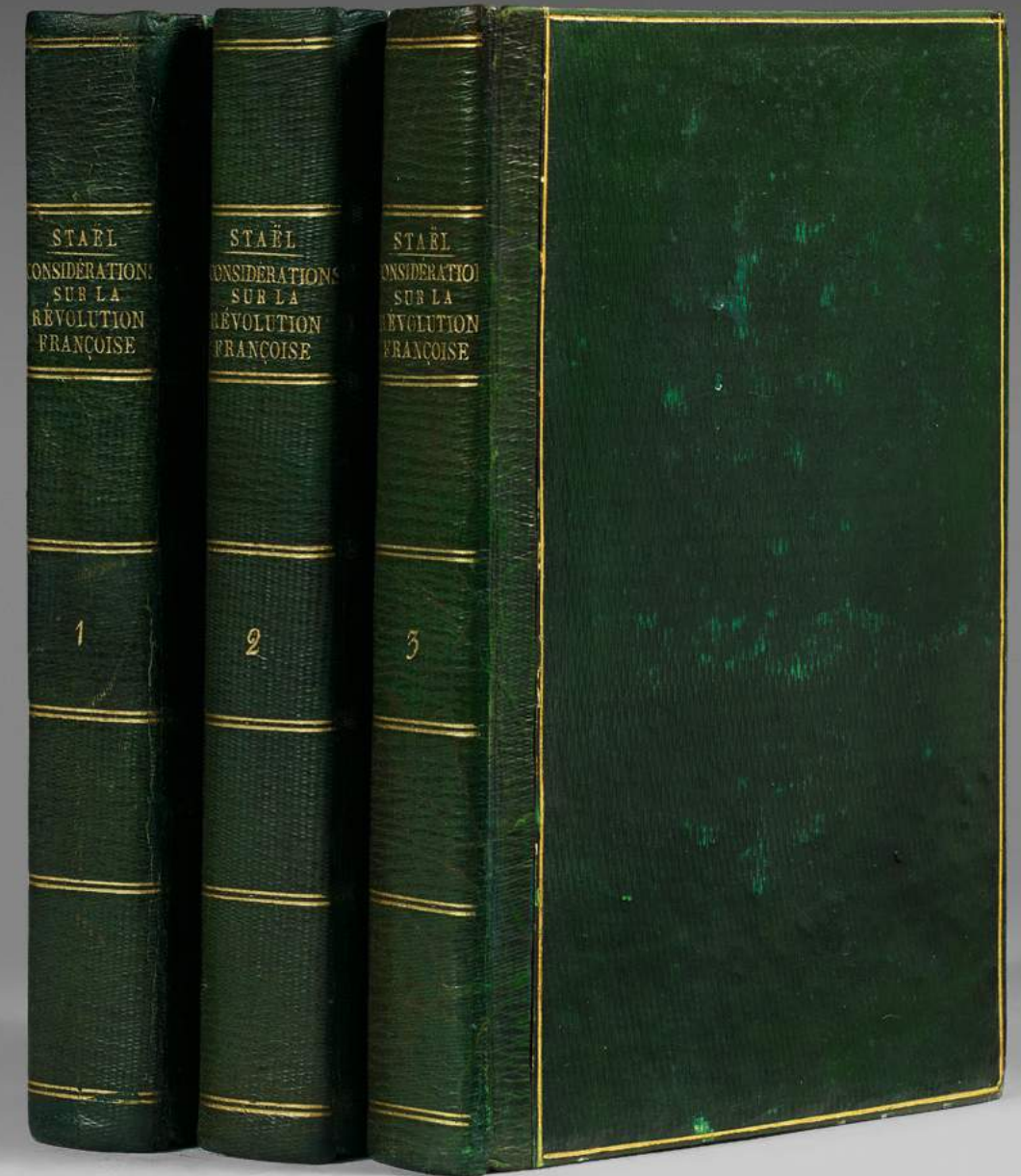
L'ouvrage fut publié par le fils et le gendre de Madame de Staël, le baron de Staël et le duc de Broglie, d'après le manuscrit original achevé par Mme de Staël dans les premiers jours de 1816.

UN ESSAI QUI FIT DATE : À L'ORIGINE DU PREMIER GRAND DÉBAT INTELLECTUEL SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Germaine de Staël (1766-1817) composa la presque totalité de son œuvre littéraire sur les routes d'exils répétés que lui valut son libéralisme politique et social, en particulier concernant la condition féminine. Napoléon, qu'elle admira d'abord et crut pouvoir conseiller, lui ferma à nouveau les frontières de France, en réponse aux prises de positions politiques et « féministes » de ses œuvres. Femme d'engagement, Madame de Staël, par ses écrits et les salons qu'elle tint successivement à Paris et à Coppet, sur les bords du lac de Genève, EXERÇA UNE INFLUENCE INTELLECTUELLE CONSIDÉRABLE NON SEULEMENT SUR LA LITTÉRATURE MAIS AUSSI SUR LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS.

Initialement, Madame de Staël entendait faire l'éloge politique de son père, le banquier *Jacques Necker* (1732-1804) qui avait été ministre des Finances de Louis XVI ; mais, débordant son sujet originel, elle étudia la Révolution dans son ensemble, ses causes et ses conséquences – le régime napoléonien – et promut, par comparaison, le système anglais, qu'elle regardait comme le modèle de toute démocratie. Elle clôt ainsi l'ensemble de son œuvre par l'apologie du pays qu'elle admira entre tous. Le public accueillit avec enthousiasme ces *Considérations*, dont la diffusion excéda 50 000 exemplaires, à l'origine d'un débat très vif et de nombreuses critiques.

« Ce célèbre ouvrage fixa l'interprétation libérale de la Révolution française en dissociant 1789, pour la première fois crânement réhabilité, de 1793 » (Yvert, *Politique libérale*, n°24).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ ET À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur : 205 mm), DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Rare édition originale « *de plus en plus recherchée du chef d'œuvre de Joseph de Maistre* » (Clouzot).

Magnifique exemplaire « *en condition exceptionnelle* » (Galantaris)
conservé dans sa reliure en demi-marroquin rouge de l'époque.

43 **MAISTRE.** *Les Soirées de Saint-Petersbourg, ou entretiens sur le gouvernement temporel de la providence : suivis d'un traité sur les sacrifices.*
Paris, Librairie grecque, latine et française, 1821.

2 volumes in-8 en de : I/ 1 portrait, (2) ff., xxvi pp., 556 pp. mal chiffrées 456, (1) f. de table ; II/ (2) ff., 474 pp., (1) f. de table. La numérotation saute de la p. 320 à la p. 351 dans le tome 1 sans manque, pt. manque à l'angle inf. de la p. 357 sans atteinte au texte, piqûres aux 2 premiers ff. Demi-marroquin rouge à grain long à coins, dos lisses ornés de fleurons et filets dorés, tranches jaunes. *Reliure de l'époque.*

205 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE « *de plus en plus recherchée du chef-d'œuvre de De Maistre.* » (Clouzot, 192).
Vicaire, V, 459-460 ; Rahir, *Bibliothèque*, 521 ; Quérard, V, 452-453 ; Barthelet, *Joseph de Maistre*, p. 139.

« *Édition originale de cet ouvrage célèbre* » (Carteret, II, 92).

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur.

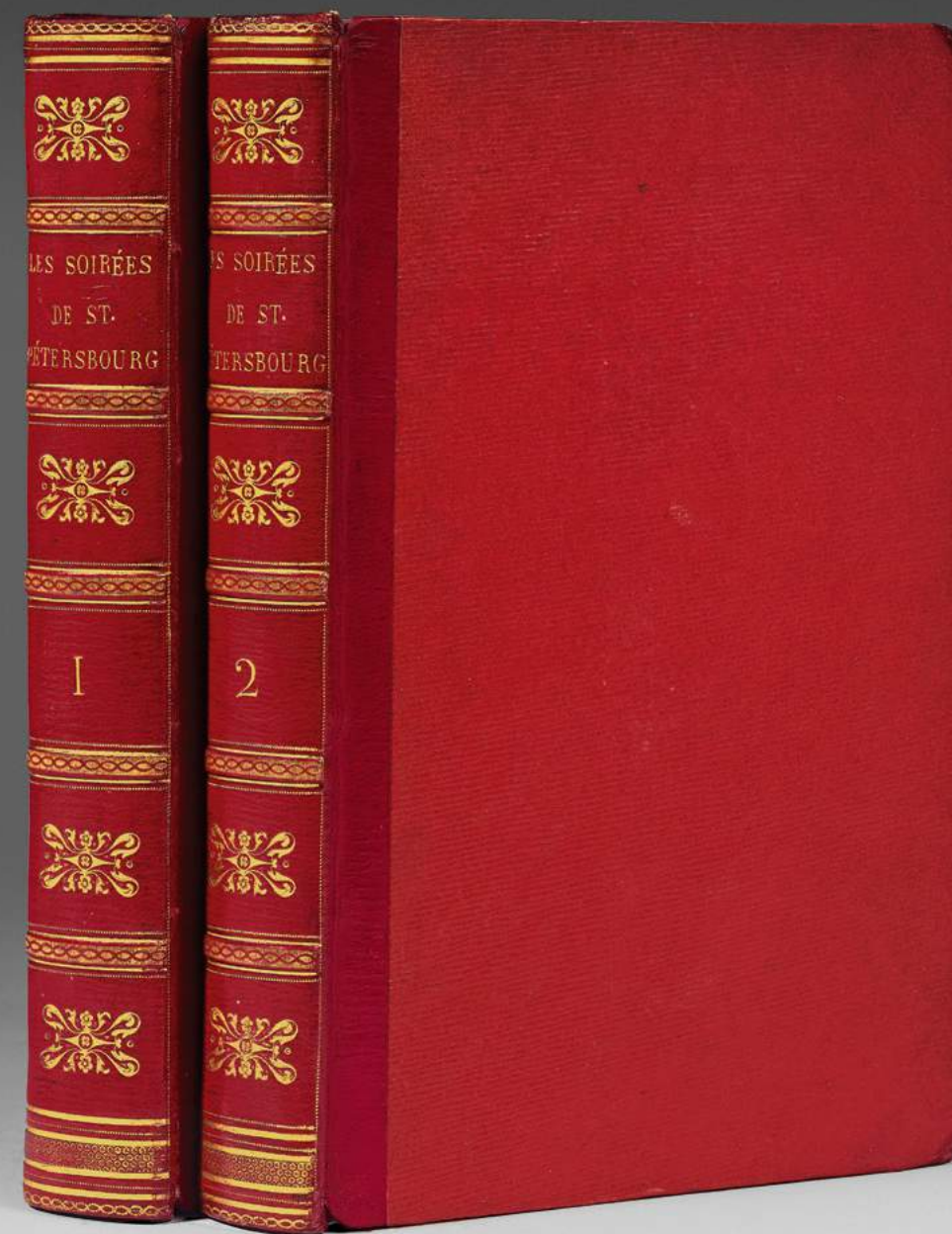
L'UN DES PLUS ÉLÉGANTS EXEMPLAIRES RÉPERTORIÉS.

« *Cet ouvrage d'une forte conception, profondément religieux, et très bien écrit a eu du succès* » (E. G. Peignot, *Manuel du bibliophile*, p. 152).

« *C'est dans les ouvrages du comte de Maistre qu'il faut chercher le génie de l'auteur, génie ardent, amer, imbu du passé ne voyant de salut que dans le catholicisme et dans la monarchie absolue.* » (Lalanne, *Dictionnaire historique de la France*, 11, 1202)

Œuvre de l'écrivain et philosophe français *Joseph de Maistre* (1754-1821), ministre plénipotentiaire de Victor-Emmanuel 1^{er}, roi de Sardaigne, et qui vécut à Saint-Petersbourg de 1802 à 1817. Le livre se compose de dialogues et de discussions entre l'auteur, un sénateur russe et un chevalier français. Joseph de Maistre montre que la vie des peuples prend appui sur l'autorité souveraine du roi et sur le ministère de l'Église, et il s'autorise de ses conclusions pour combattre les principes philosophiques mis en honneur par le siècle des Lumières et par la Révolution. LE LIVRE, TANT PAR SON STYLE ALERTE QUE PAR LES PROBLÈMES AUXQUELS IL DONNE UNE ACTUALITÉ NOUVELLE, EUT UNE INFLUENCE NOTOIRE SUR LA PENSÉE DU XIX^e SIÈCLE, particulièrement en ce qui concerne le pouvoir souverain du Pape.

« C'est à Saint-Petersbourg que Maistre écrit cet ouvrage. 'Les Soirées de Saint-Petersbourg' ne sont probablement pas la seule œuvre de la littérature française née dans la ville de Pierre 1^{er}, mais elle est la seule qui se situe intégralement dans le cadre brillant de la métropole politique, aristocratique et cosmopolite du règne d'Alexandre, à l'aube du XIX^e siècle. Saint-Petersbourg offre un cadre particulier qui influe sur les entretiens échangés entre les trois protagonistes, le Comte savoyard, le Sénateur russe et le Chevalier français pour repenser le monde de leur temps dans une double perspective: la réfutation des Lumières du XVIII^e siècle et de son modèle politique, la Révolution, la restauration de l'unité religieuse et politique de l'Europe dans le souci d'une reconstruction idéologiquement acceptable de l'ordre ancien. La ville devient alors le champ privilégié d'observation et d'investigation. Ville née au XVIII^e siècle, elle est la ville des Lumières, la ville de Voltaire ; mais, symétriquement, Saint-Petersbourg est la ville symbole de la résistance à la Révolution ; elle est la ville rempart de l'ordre traditionnel et de la légitimité monarchique. Elle est l'anti-Paris, ville qui a fait la Révolution.



Le sous-titre de l'œuvre montre sans doute possible qu'il s'agit d'abord d'une œuvre politique, c'est-à-dire vouée au sens, à l'organisation et au devenir de la cité des hommes. » (Ph. Barthelet).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMMENSE DE MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE À GRAIN LONG DE L'ÉPOQUE. CE REMARQUABLE EXEMPLAIRE EST DÉCRIT PAR CETTE NOTE : « *Exemplaire exempt de rousseurs, à très grandes marges, dans une fraîche demi-reliure de l'époque décorée avec autant de finesse que de goût, conditions exceptionnelles* ».



100 lithographies en coloris d'époque : le chef-d'œuvre de Carle Vernet.

44 VERNET, Carle. *Cris de Paris dessinés d'après nature par C. Vernet.* Paris, chez Delpech, s.d. [1820].

In-folio de (1) f. de titre et 100 lithographies en couleurs à pleine page numérotées de 1 à 100. Qq. piqûres sur 5 planches, pte. déchirure dans la marge blanche d'une planche. Demi-marquin rouge à coins, dos lisse orné de fleurons dorés et de filets formant faux-nerfs, non rogné, qq. restaurations anciennes. *Reliure de l'époque.*

366 x 274 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN CONDITION D'ÉPOQUE DU CHEF-D'ŒUVRE DE CARLE VERNET.

Lipperheide 1186 ; Dayot, *Carle Vernet*, 147.

« Titre et 100 planches lithographiées qui existent noires ou coloriées » (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 670).

LES CENT LITHOGRAPHIES COLORIÉES À LA MAIN ILLUSTRONT TOUS LES PETITS MÉTIERS PARISIENS DE LA RESTAURATION : *Marchand de gâteaux, marchande de bouquets de cerises, marchand de tisanes, de pois, de salade, de fromages, de maquereaux, de peaux de lapins, de roses, de cartons, de poires, de cages...*

« CETTE SUITE INTÉRESSANTE DE PLANCHES LITHOGRAPHIÉES ET COLORIÉES EST DEVENUE RARE ; surtout depuis qu'on en casse les recueils pour encadrer les planches. On en a publié des reproductions récemment, la qualité du papier et la médiocrité des coloris ne peuvent pas donner lieu à erreur ». (Colas, 2986).

« Si au début de la lithographie, des maîtres de la valeur d'un Gros, d'un Girodet et même d'un Ingres se ressentent dans leurs œuvres d'une timidité compréhensible vis-à-vis d'un procédé encore à l'état embryonnaire, Carle et Horace Vernet, leurs contemporains immédiats, ont, au contraire, tout de suite fait montre d'une habileté et d'une sûreté d'indication qui ne se dément jamais.

L'œuvre de Carle ne comprend pas moins de 550 à 600 pièces et il convient d'en détacher les pièces qui priment. Ce sont : les quatre chasses du duc de Berry, le marché aux chevaux, enfin LES CRIS DE PARIS, SÉRIE CÉLÈBRE COMME TOUT CE QUI TOUCHE AUX MŒURS ET AUX USAGES D'UNE ÉPOQUE ET QUI COMPORTE CENT PLANCHES ». Loÿs Delteil, *Manuel de l'amateur d'estampes du XIX^e et XX^e siècle*.

« Cependant, comme nous l'avons déjà noté, la véritable vocation de Carle Vernet n'est pas dans la peinture, mais bien dans le dessin et la lithographie ; c'est là qu'il s'exprime le plus sincèrement et met le mieux à profit ses dons d'observateur. Avec la Restauration, l'ère des batailles est close, mais la Paix et le retour de la royauté offrent aux peintres, avec les chasses à courre, des sujets plus aimables. Vernet va pouvoir y manifester son talent.



Mais à côté de ces œuvres importantes consacrées à la chasse, qui sont aussi d'agréables paysages, Carle Vernet a laissé quantité de dessins, gravures et lithographies ». E. Benezit.

N° 64.



Marchande de Moulins à vent.

plumez, plumez petits enfants, vous aurez des moulins à vent.

Édition originale de la traduction établie par le comte de La Bédoyère.

Précieux exemplaire imprimé sur grand papier vélin, comportant les figures de Moreau en triple état : avant la lettre sur Chine, avec la lettre et coloriées.

45 **FIELDING.** *Tom Jones, ou histoire d'un enfant trouvé. Traduction nouvelle et complète, ornée de douze gravures en taille-douce.*
Paris, Imprimerie de Firmin Didot frères, 1833.

4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ xv pp., 376 pp., 4 planches hors texte en triple état, protégées par des serpentes ; II/ (2) ff., 411 pp., 2 planches hors texte en triple état, protégées par des serpentes ; III/ (2) ff., 356 pp., 2 planches hors texte en triple état, protégées par des serpentes ; IV/ (2) ff., 444 pp., 4 planches hors texte en triple état, protégées par des serpentes.

Veau acajou à grain long, double encadrement d'une large roulette dorée et de filets or sur les plats, dos lisses ornés de la même roulette, coupes décorées, roulette intérieure dorée, non rogné. Reliure de J. Weckesser.

218 x 136 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION ÉTABLIE PAR LE COMTE DE LA BÉDOYÈRE.
Cohen, Supp., 1100.

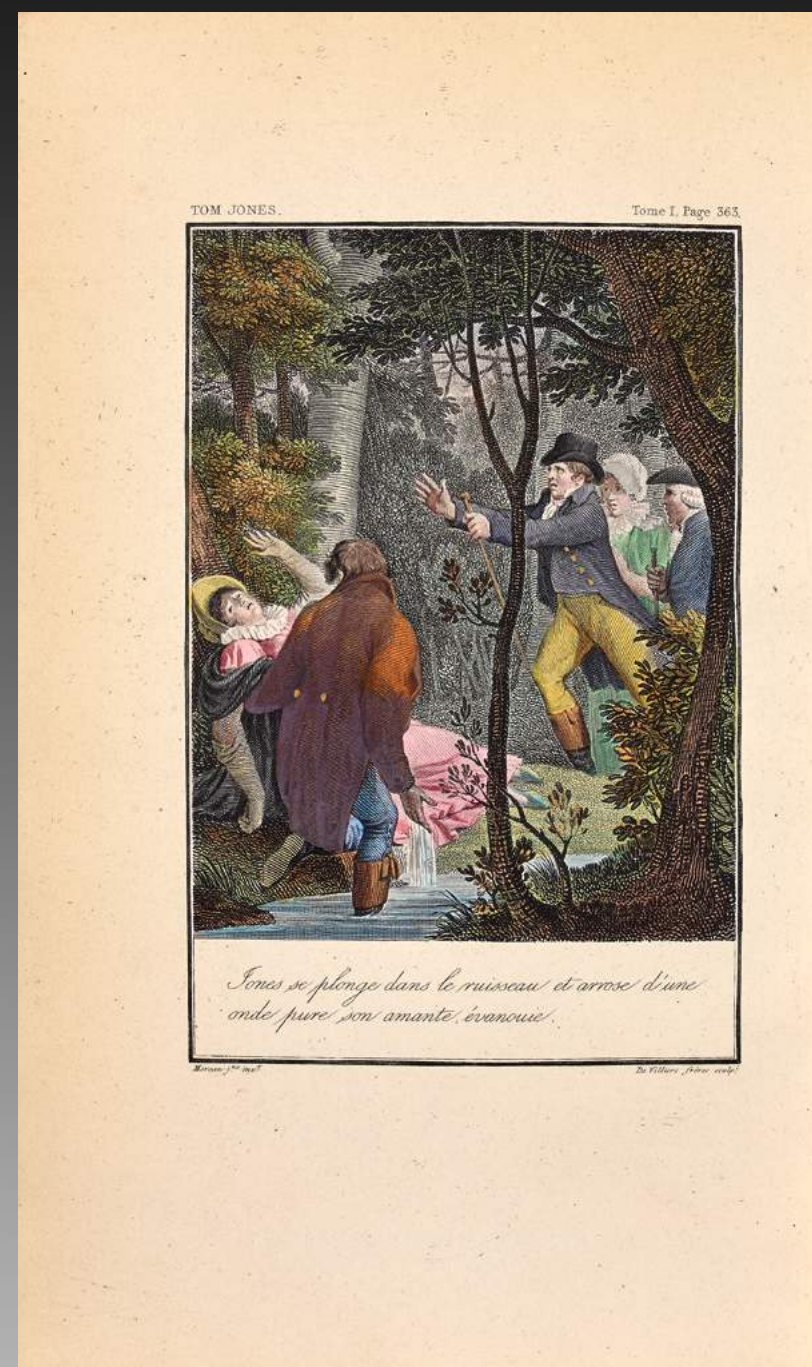
Le texte est précédé d'un avant-propos du traducteur et de l'épître dédicatoire de Fielding.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ D'UNE SUITE DE 12 JOLIES FIGURES HORS TEXTE de Moreau le jeune gravées sur cuivre en taille-douce par de Villiers, Mariage et Simonet.

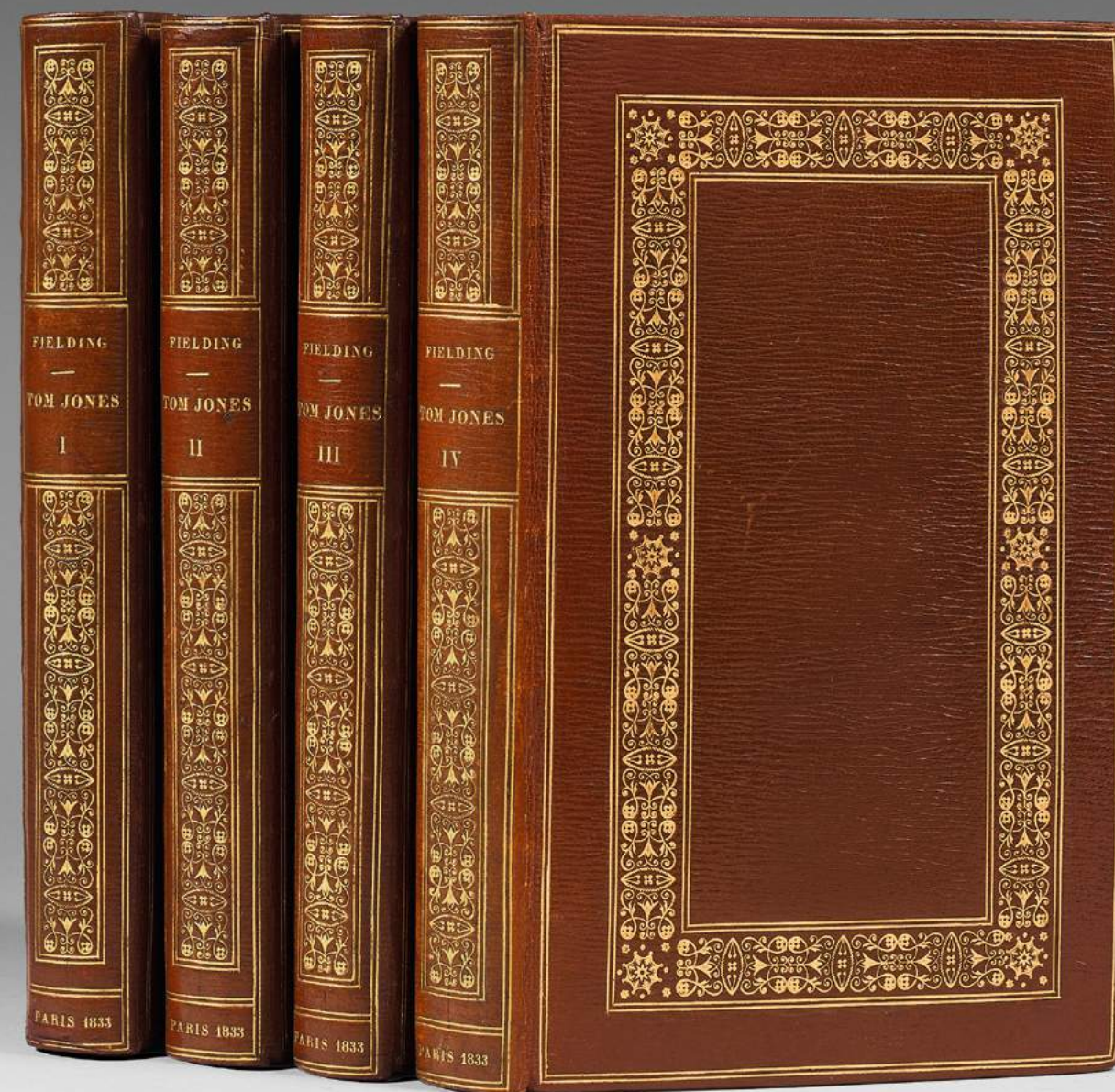
Ces compositions appartiennent à la dernière manière de l'artiste. Elles furent gravées peu de temps après sa mort qui survint en 1814. Les épreuves du tirage avant la lettre avec le nom des artistes à la pointe indiquent en effet la date de 1816.

Moreau le Jeune a également illustré la traduction du comte de La Bédoyère des *Souffrances du jeune Werther* de Goethe, chez Pierre Didot l'aîné en 1809. Il semble que l'illustrateur et le traducteur aient entretenu des liens privilégiés comme en témoignent les nombreux dessins originaux de l'artiste présents dans les exemplaires des ouvrages traduits ou écrits par le comte de La Bédoyère et décrits par Roger Portalis.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ, COMPORTANT LES FIGURES DE MOREAU EN TRIPLE ÉTAT : AVANT LA LETTRE SUR CHINE, AVEC LA LETTRE ET COLORIÉES, CONSERVÉ DANS D'ÉLÉGANTES RELIURES DÉCORATIVES DE JACQUES WECKESSER.



N°45 - Précieux exemplaire imprimé sur grand papier vélin, comportant les figures de Moreau en triple état : avant la lettre sur Chine, avec la lettre et coloriées.



N°45 - Précieux exemplaire imprimé sur grand papier vélin, particulièrement grand de marges car non rogné, conservé dans d'élégantes reliures décoratives de Jacques Weckesser.

**Rare édition originale de cet ouvrage estimé
dans lequel un général de Napoléon retrace son itinéraire atypique.**

**Précieux exemplaire conservé dans ses reliures de l'époque
au chiffre couronné de Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine, épouse de Napoléon I^{er}.**

46 **VAUDONCOURT**, Frédéric Guillaume de. *Quinze années d'un proscrit*.
Paris, Dufey, 1835.

4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 392 pp. ; II/ (2) ff., 432 pp., pt. trou ds. la marge bl. p. 9 ;
III/ (2) ff., 406 pp., qq. ff. brunis ; IV/ (2) ff., 418 pp., qq. rousseurs éparses.
Demi-marquin rouge, plats de papier rouge, chiffre couronné au centre des plats, dos lisses ornés de
filets dorés figurant des nerfs. *Reliure de l'époque*.

210 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE ESTIMÉ ET PEU COMMUN.
Tulard, 1464 ; Bertier, 980.

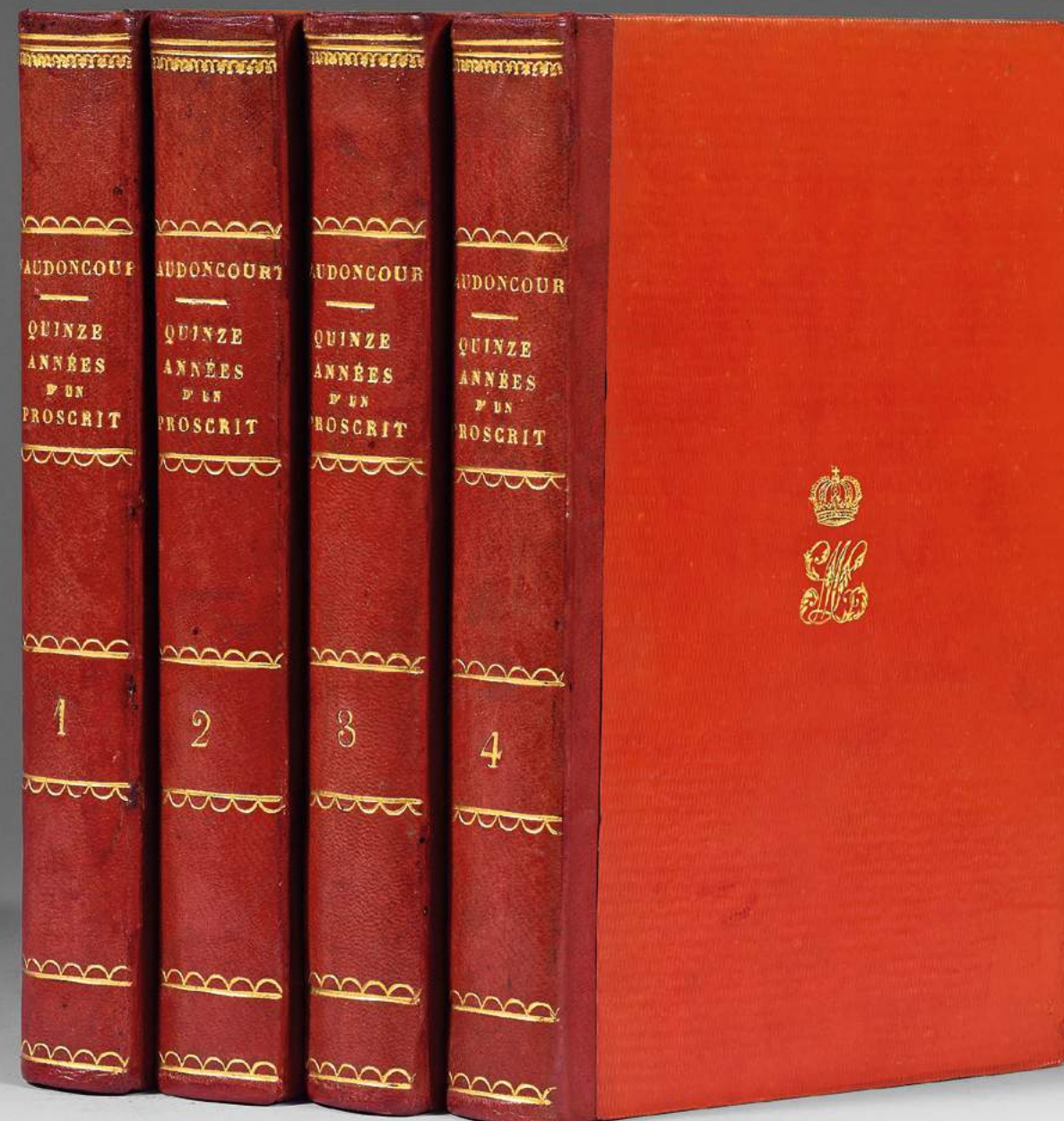
Frédéric Guillaume de Vaudoncourt (1772-1845) est un général français qui servit pendant les
campagnes de la Révolution et de l'Empire dans l'armée du Royaume d'Italie ; à la seconde
Restauration, il se réfugia à l'étranger et fut condamné à mort par contumace. Il joua un rôle actif lors
de la Révolution de 1830.

« Lieutenant général durant les Cent-Jours, Vaudoncourt fut condamné à mort par contumace au
second retour des Bourbons. Il se réfugia à Londres, en Belgique, à Munich, auprès du prince Eugène,
voyagea en Italie et en Espagne y assista au début de l'intervention française en 1823. Amnistié en 1825
et aussitôt réformé, il combattit dans les rangs des insurgés en juillet 1830 » (Bertier et Fierro, 980).

« Le premier volume commence avec l'arrivée de l'auteur à Mons, le 26 octobre 1815. Mais, dès le
deuxième chapitre, il donne un 'coup d'œil sur les événements passés' et reprend ses souvenirs au début
de l'année 1812. Tout le premier volume fait donc ainsi l'objet de la relation des années 1812, 1813 et
1814. REMARQUABLE TÉMOIGNAGE D'UN GÉNÉRAL DE BRIGADE DE L'ARMÉE D'ITALIE, INTELLIGENT ET
CULTIVÉ. » (Tulard, 1464).

« Homme cultivé et combattant de la liberté, le général Frédéric Guillaume de Vaudoncourt a laissé ses
Mémoires (*Quinze années d'un proscrit*), dans lesquels il retrace avec talent son itinéraire atypique,
celui d'un soldat de la République devenu général de Napoléon, poursuivant sa quête libérale à travers
tout le continent ».

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES AVEC DE NOMBREUX TÉMOINS, CONSERVÉ DANS
SES RELIURES EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE COURONNÉ DE MARIE-LOUISE DE
HABSBOURG-LORRAINE, IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS.



« Marie-Louise Léopoldine Françoise Thérèse Joséphine Lucie, archiduchesse d'Autriche, fille aînée
de François I^{er}, empereur d'Autriche naquit en 1791 et fut élevée dans la haine de la France et de
Napoléon I^{er}. Demandée en mariage par ce dernier par raison d'État, elle l'épousa par procuration
en 1810 et donna naissance au roi de Rome en 1811. Régente pendant la campagne 1813, elle regagna
l'Autriche à l'abdication de l'Empereur en 1814 et devint duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla. »
Olivier Hermal, pl. 2654.

L'un des rares témoignages sur la vie quotidienne à Cuba au XIX^e siècle, illustré de 27 lithographies en couleurs.

un combat de coq ou une corrida par exemple.

47

CUBA. *Album pintoresco de la isla de Cuba.*

[Berlin ou Hambourg], Storch & Kramer pour May y Cia, s.d. [c. 1851].

Petit in-folio oblong contenant 1 titre en chromolithographie, 27 chromolithographies, une carte dépliant de l'île et un plan dépliant de La Havane (infime déchirure ds. la marge bl.). Relié en velours vert de l'éditeur, large encadrement rocaillé en or autour des plats avec titre en lettres dorées au centre, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

242 x 342 mm.

L'UNE DES DEUX ÉDITIONS PIRATES IMPRIMÉES EN ALLEMAGNE VERS 1850 DE L'UN DES TOUT PREMIERS TÉMOIGNAGES DE LA VIE QUOTIDIENNE À CUBA AU XIX^e SIÈCLE.

Palau 5421 ; Sabin 17748 (pour l'autre édition pirate, illustrée de 26 planches).

LES 27 PLANCHES EN COULEURS DE CE RECUEIL sont inspirées de celles du lithographe *Frédéric Mialhe* illustrant son voyage à Cuba dans les années 1847-1848 (*Viaje Pintoresco al Rededor de la isla de Cuba*. Havana, 1847-1848).

D'une grande variété, elles représentent des vues de La Havane, de ses ports et de ses côtes (11 planches), mais surtout des scènes de la vie quotidienne, tels



ISLA DE CUBA.



CERCANIAS DE BARACOA
y modo de viajar de sus naturales.



Dimensions réelles de la reliure 248 x 352 mm.

N°47 - Les 27 vues sont les suivantes : 1. Morro y entrada puerto de La Habana ; 2. Vista de La Habana ; 3. Vista de La Habana, parte de Estramuros ; 4-6. Habana ; 7. Plaza de armas ; 8. Puertas de Monserrate ; 9. Teatro de Tacon y parte del paseo de Isabel II ; 10. Fuente de la India en el paseo de Isabel II ; 11. Alameda de Paula ; 12. El quitrin ; 13. El panadero y el malojero ; 14. El casero ; 15. Valla de gallos ; 16. Dia de reyes ; 17. El zapateado ; 18. Matanzas ; 19. Morro y entrada del puerto de Santiago de Cuba ; 20. Vista genl. de la ciudad y montanas de Baracoa ; 21. Cercanias de Baracoa ; 22. Vista de la iglesia mayor y de la ermita del buen viaje ; 23. Vivienda de los pescadores de esponjas (les pêcheurs d'éponges) ; 24. Trinidad ; 25. Corrida de toros (combat de taureaux) ; 26. Vista de una casa de Calderas ; 27. Vista de una vega de tabaco (vue d'une plantation de tabac).

CHACQUE PLANCHE EST RÉALISÉE EN CHROMOLITHOGRAPHIE et est accompagnée d'une légende en espagnol. Les planches de l'autre édition pirate de ce recueil, également imprimée en Allemagne à la même période, sont seulement au nombre de 26, présentent beaucoup moins de détails dans l'exécution et ne sont pas en chromolithographie.

CE PRÉCIEUX RECUEIL EST COMPLÉTÉ PAR UNE CARTE DÉTAILLÉE DE L'ÎLE DE CUBA AINSI QUE PAR UN PLAN PRÉCIS DE LA VILLE DE LA HAVANE, avec les noms de toutes les rues et même les numéros des habitations.

RARE ET BEL ALBUM SUR LA VIE CUBAINE DES ANNÉES 1850, ENTIÈREMENT LITHOGRAPHIÉ EN COULEURS, CONSERVÉ DANS SA TRÈS DÉCORATIVE RELIURE EN VELOURS VERT ORNÉ DE FERS ROCAILLES DORÉS.

Exemplaire remarquable, de première émission, conservé dans ses reliures de l'époque d'exceptionnelle qualité, provenant de la famille Briot, bien connue de Chateaubriand.

48 CHATEAUBRIAND, François René de. *Mémoires d'Outre-tombe*. Paris, Eugène et Victor Penaud, 1849-1850.

12 volumes in-8. Demi-chagrin bleu nuit, dos à nerfs ornés de filets dorés, tranches mouchetées. Reliure strictement de l'époque.

216 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE.
Carteret, I, 163.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION possédant l'avertissement, la liste des souscripteurs et la Lettre de Chateaubriand qui furent supprimés lorsque le solde de l'édition passa aux mains de l'éditeur Dion-Lambert.

On sait que Chateaubriand avait hypothéqué son tombeau en vendant ses *Mémoires* moyennant une rente viagère de 12 000 F.

CHEF-D'ŒUVRE AUTOBIOGRAPHIQUE DE CHATEAUBRIAND, DESTINÉ PAR L'AUTEUR À N'ÊTRE PUBLIÉ QU'APRÈS SA MORT, les *Mémoires d'Outre-tombe*, commenceront à paraître en feuilletons, trois mois après le décès de Chateaubriand, survenu en juillet 1848. « Ces *Mémoires* ont été l'objet de ma prédilection. Saint Bonaventure obtint du ciel la permission de continuer les siens après sa mort : je n'espère pas une telle faveur mais je désirerais ressusciter à l'heure des fantômes pour corriger au moins les épreuves... ».

En juillet 1817, dans le parc du château de Montboissier, le chant d'un oiseau, réveille en lui des souvenirs de jeunesse : « Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. A l'instant, ce son magique fit reparaître à mes yeux le domaine paternel ; transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive... »

MONUMENT AUTOBIOGRAPHIQUE DESTINÉ À TRANSCENDER SA VIE EN DESTIN, *Les Mémoires* qui occupèrent Chateaubriand pendant un demi-siècle permettent aussi, à l'écrivain visionnaire, de rapprocher les époques lointaines de l'histoire, pour les éclairer l'une l'autre.

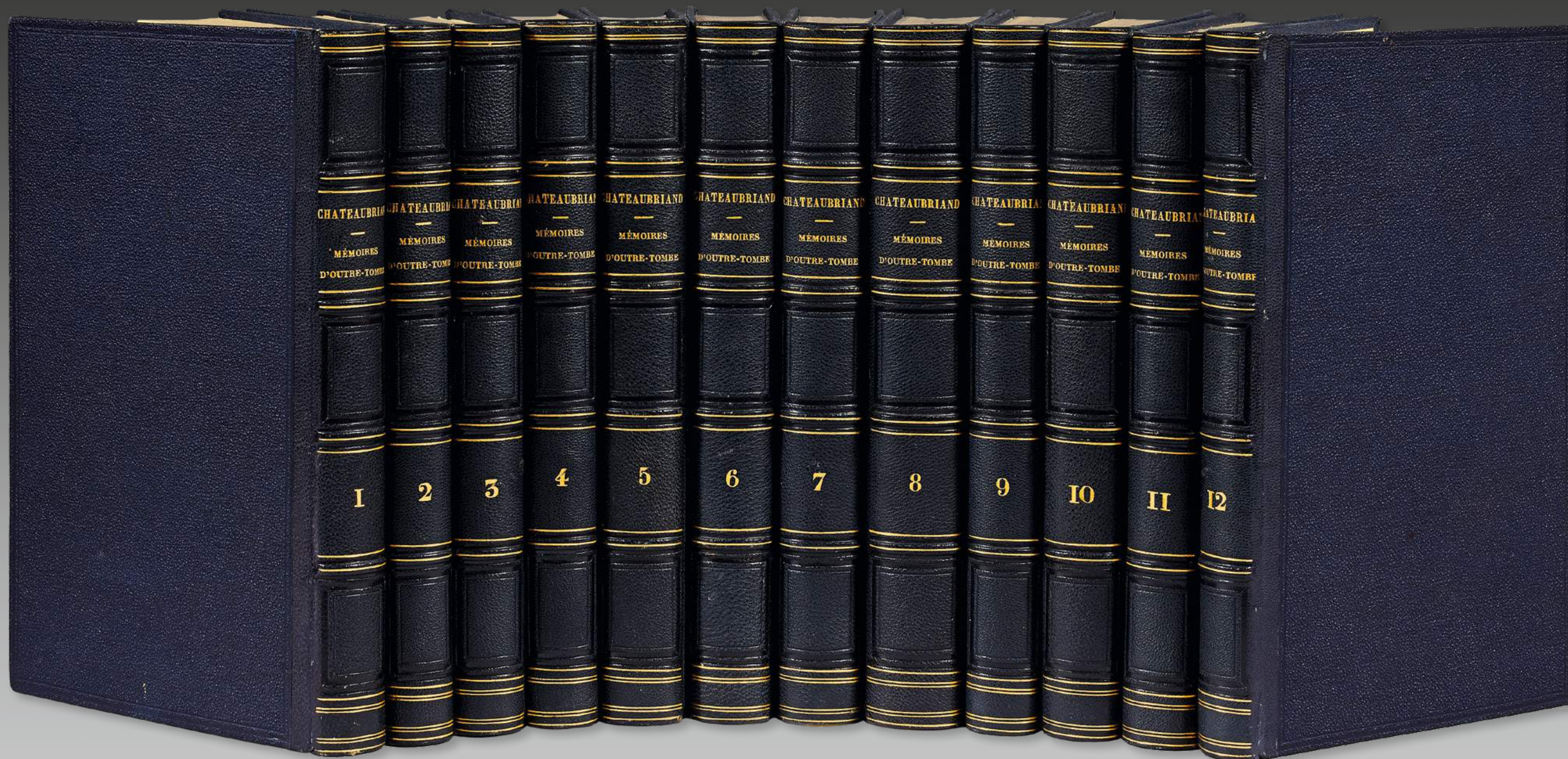
ŒUVRE UNIQUE AU STYLE D'UNE EXTRAORDINAIRE VARIÉTÉ ÉCRITE EN PLEIN ROMANTISME, *Les Mémoires*, vivant tombeau laissé par Chateaubriand à la postérité, sont façonnés de cette alchimie subtile mêlant le réel à l'imaginaire, l'investigation psychologique aux admirables portraits et aux descriptions de paysages qui sont parmi les plus belles de toute notre littérature.

« UN DES TEXTES LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE. LES EXEMPLAIRES EN SONT DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉS. CE LIVRE EST TRÈS DIFFICILE À RENCONTRER EN RELIURES D'ÉPOQUE DE BELLE QUALITÉ. » (Clouzot, *Guide du bibliophile Français*, 66).

SUPERBE EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, L'UN DES PLUS BEAUX CONNUS, DE L'ŒUVRE MAJEURE DE CHATEAUBRIAND, EN TRÈS BEAU DEMI-CHAGRIN D'ÉPOQUE.

LA QUALITÉ EXCEPTIONNELLE DE LA RELIURE permet de rapprocher cet exemplaire de celui de Jacques Guérin, en demi-marroquin de Trautz-Bauzonnet, vendu 332 350 F (soit 50 600 €), n°36, de la vente Ader du 20 mars 1985, il y a 32 ans.

Il provient de la bibliothèque de l'abbé Briot de la Mallerie, contemporain de Chateaubriand et curé de Saint-Philippe du Roule, avec ex-libris armorié au contreplat de chacun des volumes.



N°48 - CHATEAUBRIAND CONNAISSAIT BIEN LA FAMILLE BRIOT.

En 1787, alors que Chateaubriand vivait à Combourg, *Toussaint Briot* avait acquis le château de *La Mallerie*, à Ploubalay, dans le diocèse de Saint-Malo, modifiant alors son patronyme en *Toussaint de La Mallerie*.

C'est également au révolutionnaire *Pierre-Joseph Briot*, député au Conseil des cinq cents que Chateaubriand fait référence en notant dans les *Mémoires d'outre-tombe* : « *Le républicain Briot, que j'ai connu* ».

Édition originale rarissime de ce manuel rédigé dans la langue des cris,
tribu amérindienne du Canada.

Montréal, 1856.

49

[INDIAN LANGUAGES]. GARIN, Antoine-Marie. *Chemin de la croix et autres prières à l'usage des sauvages des postes d'Albany, Savern, Martin's Falls (Baie d'Hudson)*. Montréal, Louis Perrault, 1856.

In-16 de 63 pp. et 16 planches hors texte à pleine page. Texte en français pour le titre, l'approbation et les légendes des gravures, et en langue crie à partir des caractères de l'alphabet syllabique créé par les missionnaires pour le reste de l'ouvrage. Chagrin aubergine, filet or encadrant les plats, motifs d'arabesques frappés à froid sur les plats, titre frappé or en alphabet syllabique cri au centre du plat supérieur, dos lisse légèrement passé orné de filets dorés. *Reliure de l'époque*.

118 x 78 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CE MANUEL RÉDIGÉ DANS LA LANGUE DES CRIS, TRIBU AMÉRINDIENNE DU CANADA.

Sabin 12420 (qui ne mentionne pas de planches), Ayer, *Cree*, 38 ; Gagnon 3178 ; Lande S849 (qui ne mentionne que 15 planches) ; Pilling, *Algonquin*, 201.

L'ouvrage a été traduit par les pères *Antoine-Marie Garin* (1810-1889) et *Laverlochère* avec l'aide de *Madame Corcoran*, l'épouse d'un responsable de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Hormis le titre, l'approbation et les légendes des gravures qui sont en français, il est donc INTÉGRALEMENT RÉDIGÉ EN LANGUE CRIE À PARTIR DES CARACTÈRES DE L'ALPHABET SYLLABIQUE CRÉÉ PAR LES MISSIONNAIRES. Il décrit les stations du chemin de croix. La fin de l'ouvrage est occupée par des hymnes.

Il s'agit du second ouvrage du Père Garin qui avait déjà publié auparavant un catéchisme pour les tribus frontalières.

L'approbation imprimée au début du volume nous donne quelques informations quant à l'édition de l'ouvrage : « *Sur la demande du R.P. Garin, O.M.I, Missionnaire des Tribus Sauvages de la Baie d'Hudson, Nous approuvons le livre ayant pour titre : 'Chemin de la Croix à l'usage des Sauvages des Postes d'Albany, Savero, Martin's Falls, (Baie d'Hudson), et Nous permettons qu'il soit livré à l'impression. Montréal, 5 Février 1856. Joseph Evêque de Cydonia. Administrateur.* »

LES « CRIS » (*nehiyawak* en cri) CONSTITUENT LE PEUPLE AUTOCHTONE QUI COMPTE LE PLUS DE MEMBRES ET QUI EST DISTRIBUÉ SUR LA ZONE LA PLUS VASTE AU CANADA. Ils font partie des premières Nations Amérindiennes d'Amérique du Nord et se situent principalement au Québec et en Ontario.

Les Premières Nations cries occupent des territoires dans la région subarctique allant de l'Alberta au Québec, ainsi que dans plusieurs portions de la région des Plaines en Alberta et en Saskatchewan. Au Québec, les Cris vivent dans neuf communautés, dans la grande région de la Baie-James.

Le nom « *Cri* » provient d'un groupe d'Autochtones qui vivaient près de la baie James et que les Français appelaient « *Kiristinons* », nom qui s'est par la suite transformé en Cri (*Cree* en anglais). *Nehiyawak* est l'appellation des Cris dans leur langue.

LE PREMIER CONTACT ENTRE LES EUROPÉENS ET LES CRIS DE LA BAIE JAMES DATE DU XVII^e SIÈCLE EN 1610 AVEC L'EXPLORATEUR HENRY HUDSON. EN 1670, ILS COMMENCENT À FAIRE LE COMMERCE DE LA

FOURRURE AVEC LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON. À PARTIR DU XVII^e SIÈCLE, CETTE RÉGION EST LE THÉÂTRE D'UN IMPORTANT COMMERCE DES FOURRURES ET DE L'ÉVANGÉLISATION DES RÉSIDENTS.

LES MISSIONNAIRES JÉSUITES FONT ÉTAT POUR LA PREMIÈRE FOIS DE CONTACTS AVEC DES GROUPES CRIS DANS UNE RÉGION SITUÉE À L'OUEST DE LA BAIE JAMES, AUX ALENTOURS DE 1640. L'établissement de postes de traite de la fourrure après 1670 inaugure une période migratoire motivée par des motifs économiques. Pendant des années, les traiteurs européens dépendent des peuples autochtones pour s'approvisionner en viande fraîche. Progressivement, un nombre croissant de Cris s'installent près des postes, chassant, exécutant divers petits travaux et participant aux activités de l'Église, des écoles et des postes infirmiers. Les conversions commencent lorsque des marchands de fourrures tiennent des services religieux, bientôt suivis par des missionnaires chrétiens formés à la tâche.

À la fin du XVIII^e siècle et durant le XIX^e siècle, les Cris qui ont migré vers les Plaines abandonnent leur mode de vie basé sur la chasse pour devenir des guerriers à cheval et des chasseurs de bisons. Des épidémies, la destruction des troupeaux de bisons, et des politiques gouvernementales visant à forcer les Premières Nations à céder leurs territoires par la signature de traités finissent cependant par ruiner les Cris des Plaines avant le début des années 1880. Le gouvernement canadien, sous la direction de sir John A Macdonald, empêche la distribution de ravitaillement afin d'affamer les Autochtones des Plaines, de les forcer à signer des traités et de les rassembler dans des réserves. Dans ces réserves, les Cris subsistent grâce à l'agriculture, l'élevage et divers petits travaux. Ils vont néanmoins être la cible d'une destruction culturelle encore plus poussée avec l'apparition du système des pensionnats qui va les traumatiser pendant des dizaines d'années à venir. Des traités ont été passés avec tous les Cris, à l'exception des Cris de la baie James et des Cris de l'Est. Le gouvernement promet, de manière générale, de protéger les droits fonciers et le style de vie traditionnel des Cris, mais les traités confèrent aux autorités fédérales et provinciales le droit d'intervenir dans la culture traditionnelle des Cris. Les services gouvernementaux, les programmes de santé et l'éducation, y compris les pensionnats, sont généralement administrés par des missionnaires et des négociants jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Étonnamment, et malgré les liens que les tribus cries établissent avec les Européens dès le début du XVII^e siècle, AUCUN LIVRE NE FUT PUBLIÉ EN LANGUE CRIE AVANT 1841, SOIT UN AN APRÈS QU'UN ALPHABET EN CARACTÈRES CRIS FUT DÉVELOPPÉ (1840), ET LES EFFORTS DES MISSIONNAIRES POUR ÉTABLIR DES TEXTES EN LANGAGE CRI NE COMMENCÈRENT SÉRIEUSEMENT QU'EN 1855.

Bien que les Cris considèrent habituellement l'alphabet syllabique comme d'origine amérindienne (par opposition à l'alphabet de l'homme blanc), il a en fait été inventé par le révérend James Evans à Norway House (dans le Manitoba actuel), en 1840. Evans inventa une écriture extrêmement économique, car elle emploie peu de symboles (environ une dizaine). Chaque symbole correspond à une syllabe et l'extraordinaire économie réside dans le fait que le symbole représente en quelque sorte la consonne et que la voyelle est exprimée en faisant pivoter le caractère, à gauche, à droite, vers le haut ou vers le bas, selon le timbre correspondant aux quatre distinctions vocaliques du cri (/a/, /e/, /i/, /u/).

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE SES 16 PLANCHES À PLEINE PAGE représentant des scènes de la vie du Christ, colorisées à la main à l'époque et légendées en français. Il est très rare de trouver des exemplaires complets de l'ensemble des planches.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT UN ENVOI DE MONSIEUR ALEXANDRE TACHÉ (1853-1894), ÉVÊQUE DE SAINT-BONIFACE, À MONSIEUR GUILLAUME ANGBAULT, ÉVÊQUE D'ANGERS, SUIVI DE LA SIGNATURE DU PÈRE ANTOINE-MARIE GARIN, auteur de l'ouvrage envoyé au Canada en 1844 : « *A Monseigneur d'Angers. Hommage de respect et de reconnaissance. Alex Taché Evêque de St. Boniface. A.M. Garin* ».

Saint-Boniface est un archidiocèse couvrant le Sud du Manitoba au Canada.



La Comédie humaine,
« l'une des Œuvres les plus importantes de la littérature française. » (M. Clouzot)
Bel exemplaire, pur, conservé dans ses élégantes reliures de l'époque.
Paris, Houssiaux, 1855.

50 **BALZAC**, Honoré de. *La Comédie Humaine*. (Œuvres complètes).
Paris, Alexandre Houssiaux, 1855.

20 volumes in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

212 x 130 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE *La Comédie humaine* ORNÉE DU PORTRAIT DE BALZAC DONT LES 20 VOLUMES PARAISSENT À LA MÊME DATE, 1855, ET TROISIÈME ORIGINALE COLLECTIVE. ELLE POSSÈDE POUR LA PREMIÈRE FOIS LA NOTICE DE THÉOPHILE GAUTIER. Celle de George Sand est bien présente (à la fin du tome XX).

La première, donnée par Furne et Houssiaux fut imprimée entre 1842 et 1855 ; la seconde donnée par Houssiaux, entre 1853 et 1855 et celle-ci, la première parue à une date uniforme.

L'œuvre connut un tel succès que d'autres éditions suivirent en 1863, 1865, 1868, 1874, etc., toujours en 20 volumes.

La Comédie humaine est le titre général qu'Honoré de Balzac (1799-1850) donna tardivement à l'ensemble de son œuvre romanesque, lorsqu'il découvrit lui-même que les ouvrages qu'il avait composés jusque-là formaient comme les chapitres et les épisodes d'un seul roman.

Chaque roman de Balzac ne prend cette profondeur de ces arrière-plans de signification que si on le replace dans le contexte de l'œuvre entière. *La Comédie humaine*, née spontanément et soumise après coup à un programme, est bien un édifice, une « cathédrale » ou une symphonie. On s'est longtemps trompé sur Balzac - le prenant, par exemple, pour un romancier « réaliste », parce qu'on croyait pouvoir en juger d'après trois ou quatre « chefs-d'œuvre » isolés de l'ensemble. C'était une erreur, car il n'est possible d'approcher son secret que si l'on pénètre dans l'immensité de l'œuvre globale, et si on l'explore tout entière. Elle prend alors ses véritables proportions et ce caractère « visionnaire » que Baudelaire fut le premier à signaler.

L'ÉDITION DE 1855 EST LA RÉIMPRESSION DE L'ÉDITION FURNE-HOUSSIAUX DE 1842-1855.

CETTE DERNIÈRE, PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE SOUS LE TITRE D'ŒUVRES, PRÉSENTE, EN MÊME TEMPS QUE NOMBRE DE TEXTES EN ÉDITION ORIGINALE, UNE NOUVELLE VERSION DE LA COMÉDIE HUMAINE, REVUE, REMANIÉE PAR BALZAC ; PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE AUSSI, ET PAR LES MEILLEURS ARTISTES CONTEMPORAINS DE L'AUTEUR, AUTANT DE RAISONS POUR INSISTER SUR L'INTÉRÊT DE CETTE ÉDITION, L'UNE DES PLUS IMPORTANTES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

LE NOMBRE DE GRAVURES VARIE SELON LES EXEMPLAIRES. CELUI-CI EN POSSÈDE 129 HORS TEXTE SUR PAPIER TEINTÉ, GRAVÉES SUR BOIS DUES À *Daumier, C. Nanteil, Gavarni, H. Monnier, T. Johannot*, etc.

« Les figures des tomes XIII et XVII n'ayant été livrées qu'en 1855, elles manquent fort souvent, tout spécialement dans les exemplaires de première émission ne possédant que les 17 premiers volumes. Leur absence en ce cas ne peut être considérée réellement comme une tare. Il faut en dire autant de l'absence de quelques autres figures car l'état normal du Balzac Furne-Houssiaux, tant en premier tirage qu'en réédition est d'être incomplet ! A noter que certaines figures ont été regravées au cours des différentes réimpressions. » (M. Clouzot).

BEL EXEMPLAIRE, PRATIQUEMENT SANS AUCUNE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SES FRAÎCHES ET ÉCLATANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

N°49 - Provenance : collection *Julien Bessonneau*.

Un seul exemplaire est passé sur le marché public ces trente dernières années.



Édition originale de *Mademoiselle Fifi* de Maupassant,
précieux exemplaire imprimé sur papier vergé et dédié par l'auteur.

51 MAUPASSANT, Guy de. *M^{lle} Fifi*.
Bruxelles, Henry Kistemaeckers, 1882.

In-16 de (1) f.bl., 1 portrait, 172 pp. y compris le faux-titre et le titre imprimé en rouge et noir, (2) ff. pour la table et l'achevé d'imprimer. Relié en demi-marocain havane à coins, dos lisse, couvertures et dos conservés, non rogné. Reluire signée *Affolter*.

158 x 100 mm.

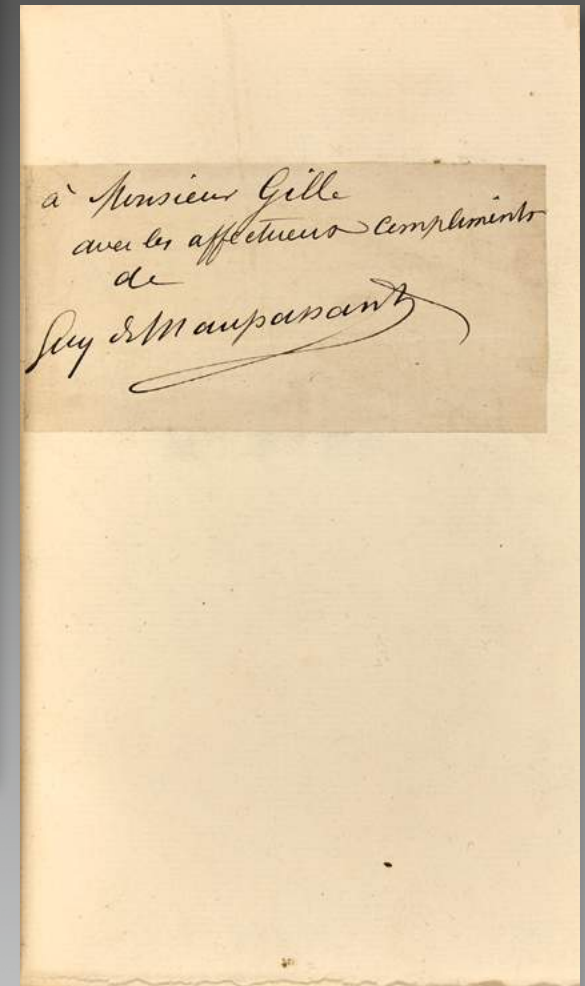
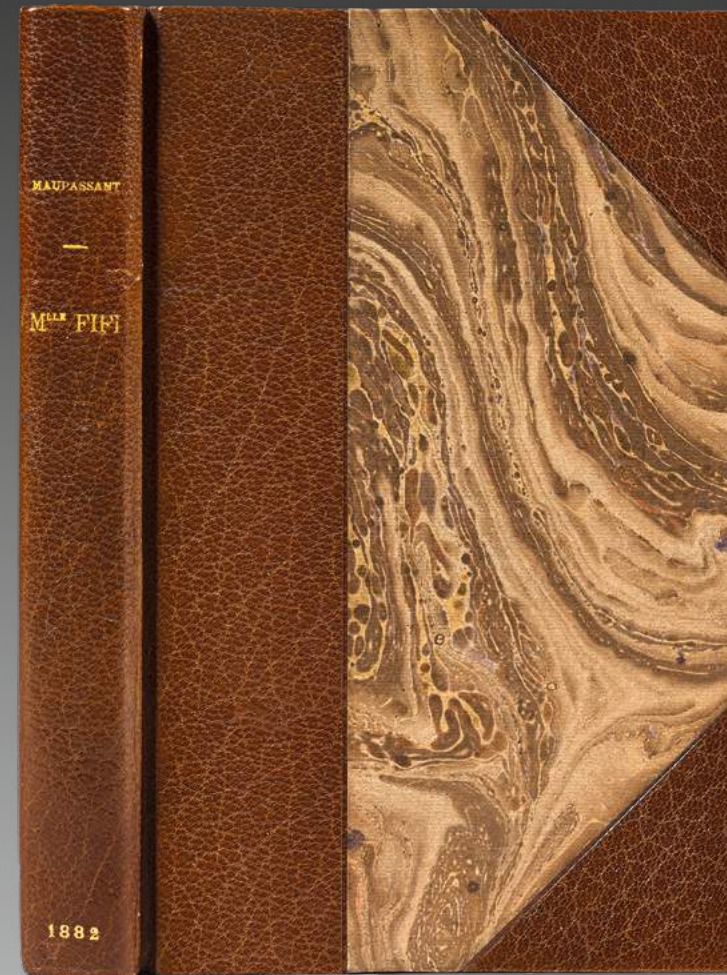
ÉDITION ORIGINALE « TIRÉE À PETIT NOMBRE SUR VERGÉ » (Clouzot).
Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 532 ; Bibliothèque De Backer, 2383 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 758 ; Carteret, II, 110 ; Clouzot, 197.

M^{LLE} FIFI

Elle est ornée d'un portrait de Guy de Maupassant gravé à l'eau-forte par *Just*.

« *Mademoiselle Fifi* est un recueil de nouvelles de Guy de Maupassant (1850-1893) publié en 1882 [...]. '*Mademoiselle Fifi*', qui donne son titre à l'ouvrage, est une évocation de la guerre de 1870. DANS CINQ RÉCITS DE CE RECUEIL, LE STYLE DE MAUPASSANT RETROUVE TOUT SON MORDANT, CETTE TERRIBLE CONCISION DANS LE TRAGIQUE ET CE SENS HEUREUX DU COMIQUE, QUI SONT LES MARQUES DE SON GÉNIE : 'Une ruse', 'Un réveillon', 'A cheval', 'Deux amis', et 'Le voleur'. Le premier met en scène un vieux médecin de province, lequel évoque avec sobriété une sienne intervention en vue de sauver l'honneur d'une jeune femme, qui vient de voir mourir chez elle, en pleine nuit, son amant. 'Un réveillon' est un récit ayant pour cadre la campagne normande : Maupassant y révèle toute sa maîtrise. Par une nuit glacée de Noël, le même médecin se voit appelé par la famille du père Fournel, un vieux de 96 ans qui est mort le matin même. Quand il arrive, tout le monde est à table. Comme il demande à voir le mort, on lui répond avec embarras. En fin de compte, on soulève le dessus de la table sous laquelle, selon l'usage normand, se trouve une grande huche : le pauvre vieux y repose. En manière d'excuse, la petite fille explique en larmoyant que, la maison ne comptant qu'un seul lit, elle et son époux ont été contraints de coucher sur la dure pendant toute la maladie du vieux. Maintenant que les formalités funèbres sont terminées, ils se sont permis de récupérer leur couche. [...] Dans 'Deux amis', nous assistons à la tragique histoire de deux braves petits commerçants pendant le siège de Paris, qui paieront de leur vie le goût qu'ils eurent toujours pour la pêche à la ligne. 'LE VOLEUR' PASSE COMMUNÉMENT POUR UN CHEF-D'ŒUVRE DE COMIQUE. » (Dictionnaire des Œuvres, IV, 315).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHİ DE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR SUR UN PAPILLON COLLÉ SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC: « *A Monsieur Gille avec les affectueux compliments de Guy de Maupassant* ».



Lors de la parution de *Mademoiselle Fifi*, Maupassant séjourne à Menton. Toutes les dédicaces de ce livre sont donc envoyées depuis Menton sur « papillons » séparés, et collées dans les exemplaires, à Paris, par l'éditeur. (Voir correspondance, p. 298).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE, GRAND DE MARGES CAR RELIÉ SUR TÉMOINS, AVEC LES COUVERTURES ET LE DOS CONSERVÉS.

Édition originale de *Sapho* d'Alphonse Daudet,
« qui compte parmi les œuvres les plus importantes de sa seconde manière,
ou 'manière parisienne' ».

52 **DAUDET**, Alphonse. *Sapho. Mœurs parisienne*.
Paris, G. Charpentier, 1884.

In-8 de (4) ff. dont 2 bl., 337 pp.

Maroquin bleu Janséniste, dos à nerfs, filet intérieur doré, doublures de maroquin havane, gardes de tabis bleu et or, tranches dorées sur témoins, couvertures jaunes reliées. Reliure signée *Marius Michel*.

185 x 115 mm.

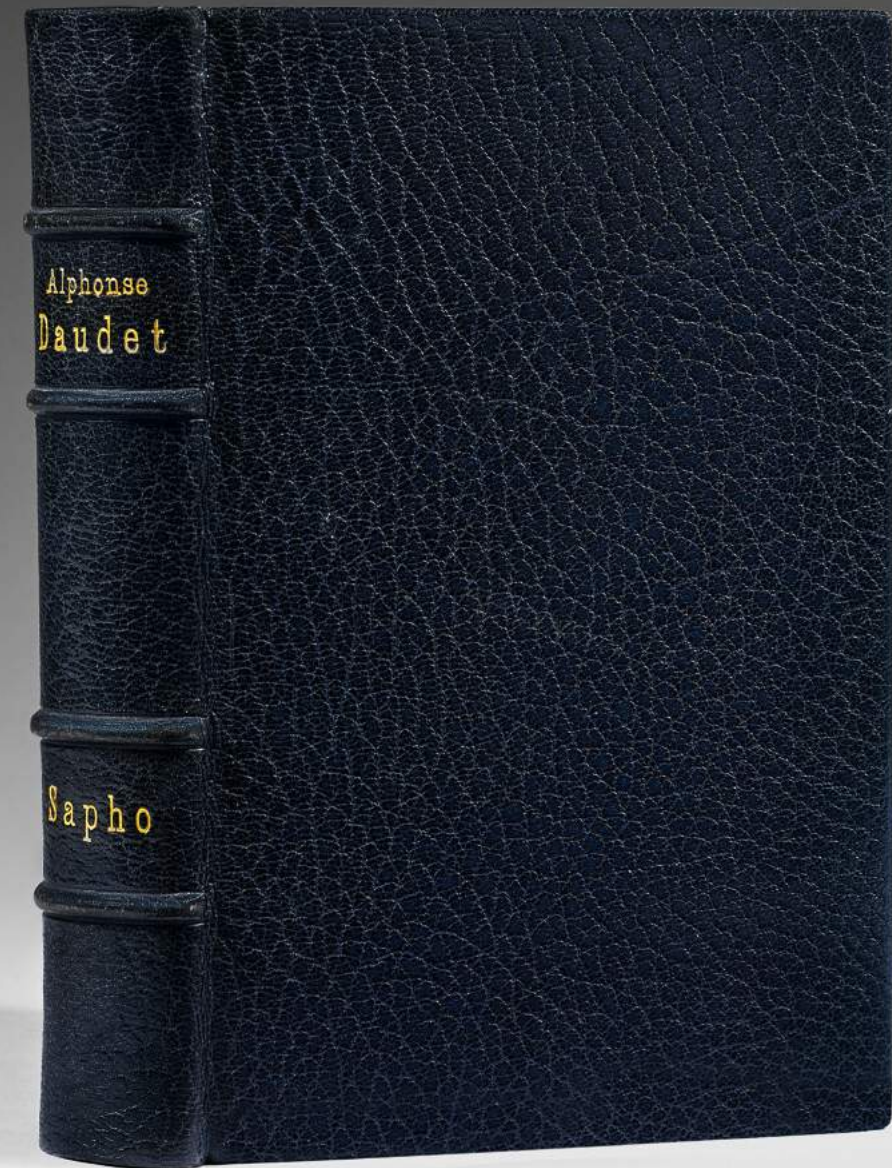
ÉDITION ORIGINALE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE.
Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, 197.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 175 IMPRIMÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE.

« *Roman qu'Alphonse Daudet (1840-1897) publia en 1884 et qui COMPTE PARMi LES ŒUVRES LES PLUS IMPORTANTES DE SA SECONDE MANIÈRE, OU 'MANIÈRE PARISIENNE'. Inspirée par un réalisme désormais triomphant (qui évoluait déjà vers le naturalisme), l'intrigue est d'une grande simplicité : l'auteur se borne à suivre les péripéties, qui n'ont rien que de très ordinaire, de la vie d'un seul personnage. Il est question d'un jeune Provençal, qui fréquente à Paris un groupe d'artistes, et dont s'éprend une très belle femme, modèle connu sous le nom de Sapho...* Daudet, qui connaissait par expérience certaine société mal famée de la capitale, a voulu reprendre un thème déjà traité dans 'Manette Salomon' et défendre de manière plus précise un idéal de vie saine, proprement bourgeoise, contre les attraites de la bohème. Le livre porte une dédicace significative : 'A mes fils, quand ils auront vingt ans'. Toutefois, 'Sapho' n'a rien du rigorisme froid d'un roman à thèse ; LA VIVACITÉ NATURELLE DE L'ART DE DAUDET, CE LARGE COURANT DE SYMPATHIE HUMAINE QUI VIVIFIE TOUS SES LIVRES, CONFÈRENT ENCORE AUJOURD'HUI À SON ŒUVRE UN INTÉRÊT CERTAIN. D'autre part, on peut retrouver là cette probité dans l'art, cette recherche de la vérité et cette rigueur dans l'analyse, qui caractérisent les meilleurs romans de la seconde moitié du XIX^e siècle ».

(Dictionnaire des Œuvres, VI, 38).

BEL EXEMPLAIRE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE, RELIÉ À L'ÉPOQUE AVEC LES COUVERTURES JAUNES CONSERVÉES EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN PAR MARIUS MICHEL.



First edition of this classic of Provençal literature.

La rare édition originale du *Fantôme de l'opéra*.

Précieux exemplaire conservé dans sa brochure illustrée d'origine.

53 **LEROUX, Gaston.** *Le Fantôme de l'Opéra*.
Paris, Pierre Lafitte & C^{ie}, 1910.

In-12 de (3) ff. et 520 pp. Conservé dans la brochure illustrée de l'éditeur, quelques usures et taches, non rogné. Plat supérieur et dos légèrement décolorés. *Brochure d'origine*.

190 x 120 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU « FANTÔME DE L'OPÉRA ».

L'exemplaire appartient au premier tirage, portant la mention fictive « 12^e édition » au verso du faux-titre. Les exemplaires des tirages postérieurs présentent des mentions fictives d'édition supérieures.

Avant que cette première édition ne soit publiée, le texte avait d'abord paru sous forme de feuillets dans le quotidien *Le Gaulois* du 23 septembre 1909 au 8 janvier 1910.

Gaston Leroux (1868-1927) est un écrivain et journaliste français connu pour ses romans policiers empreints de fantastique. C'est sans doute dans ses expériences professionnelles d'avocat, de chroniqueur judiciaire et de grand reporter qu'il puisa ses sources d'inspiration romanesques.

Le Fantôme de l'opéra est un roman d'enquête qui oscille entre le fantastique et l'espionnage. Inspiré de faits réels qui se sont produits à l'Opéra Garnier, Gaston Leroux en imagine le responsable sous les traits d'un mystérieux personnage se faisant passer pour un fantôme et qui étend son royaume dans les bas-fonds et souterrains de l'immense opéra parisien.

Le 24 décembre 1907, une étrange cérémonie se déroule dans les sous-sols de l'opéra Garnier. Alfred Clark, qui est le président de la compagnie française du Gramophone, procède à l'enfouissement des enregistrements d'un extrait de son catalogue composé de vingt-quatre disques. Les disques sont enfermés dans des urnes hermétiquement scellées afin d'apprendre aux hommes de l'avenir quel était alors l'état des machines parlantes, et quels progrès auront amélioré cette précieuse invention au cours du XX^e siècle.

Gaston Leroux écrit dans son avant-propos : « *On se rappelle que dernièrement, en creusant le sous-sol de l'Opéra, pour y enterrer les voix phonographiées des artistes, le pic des ouvriers a mis à nu un cadavre ; or j'ai eu tout de suite la preuve que ce cadavre était celui du fantôme de l'Opéra !* » (p. 12). Le souhait d'Alfred Clark était que ses urnes soient ouvertes cent ans après leur enfouissement, ce qui fût fait en 2007.

Le roman qui ne connut qu'un succès mitigé à sa parution inspira pourtant de nombreuses œuvres littéraires, musicales et cinématographiques, ainsi qu'une multitude d'adaptations. Dès sa première version cinématographique en 1925, le succès fut fulgurant, et la célèbre comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber inspirée du roman, et dont la première eut lieu en septembre 1986, remporta le plus grand succès de l'histoire.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE RECHERCHÉE, CONSERVÉ BROCHÉ ET NON ROGNÉ, TEL QUE PARU.

Localisation des exemplaires en France : 2 seulement à *Rennes* et à la *B.n.F.*

Édition originale du *Diable au corps* de Radiguet,
l'un des 50 précieux exemplaires sur Hollande,
somp tueusement relié en peau de reptile par *Vladimir Tchékéroul*.

54

RADIGUET, Raymond. *Le Diable au corps*.
Paris, Bernard Grasset, 1923.

In-12 de (1) f.bl., 238 pp., (2) ff.bl.

Re liure en pleine peau de lézard grenat janséniste, dos lisse avec le titre et le nom de l'auteur frappés en lettres dorées, doublures en peau de serpent gris, gardes de soie rouge, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés. Étui. Reliure signée de *Vladimir Tchékéroul*.

186 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE RADIGUET, L'UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER (tirage de tête après 15 Japon).

Lhermitte, *Recueil bibliographique des principales éditions originales de la littérature française*, p. 501 ; Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des auteurs*, II, p. 414 ; C. Borgal, *Raymond Radiguet*, Éditions Universitaires, 1969.

Convaincus du talent de Radiguet, Bernard Grasset et Jean Cocteau entreprirent de concert une campagne de lancement sans précédent dans l'histoire des Lettres. *Le Diable au Corps* marque encore aujourd'hui un tournant important dans l'histoire éditoriale contemporaine.

Entre la parution du *Diable au corps* et le décès de Raymond Radiguet, neuf mois seulement vont s'écouler.

C'est à Piquey, village du Cap Ferret où il séjourna à plusieurs reprises avec Cocteau, que Radiguet écrivit *Le Diable au Corps*.

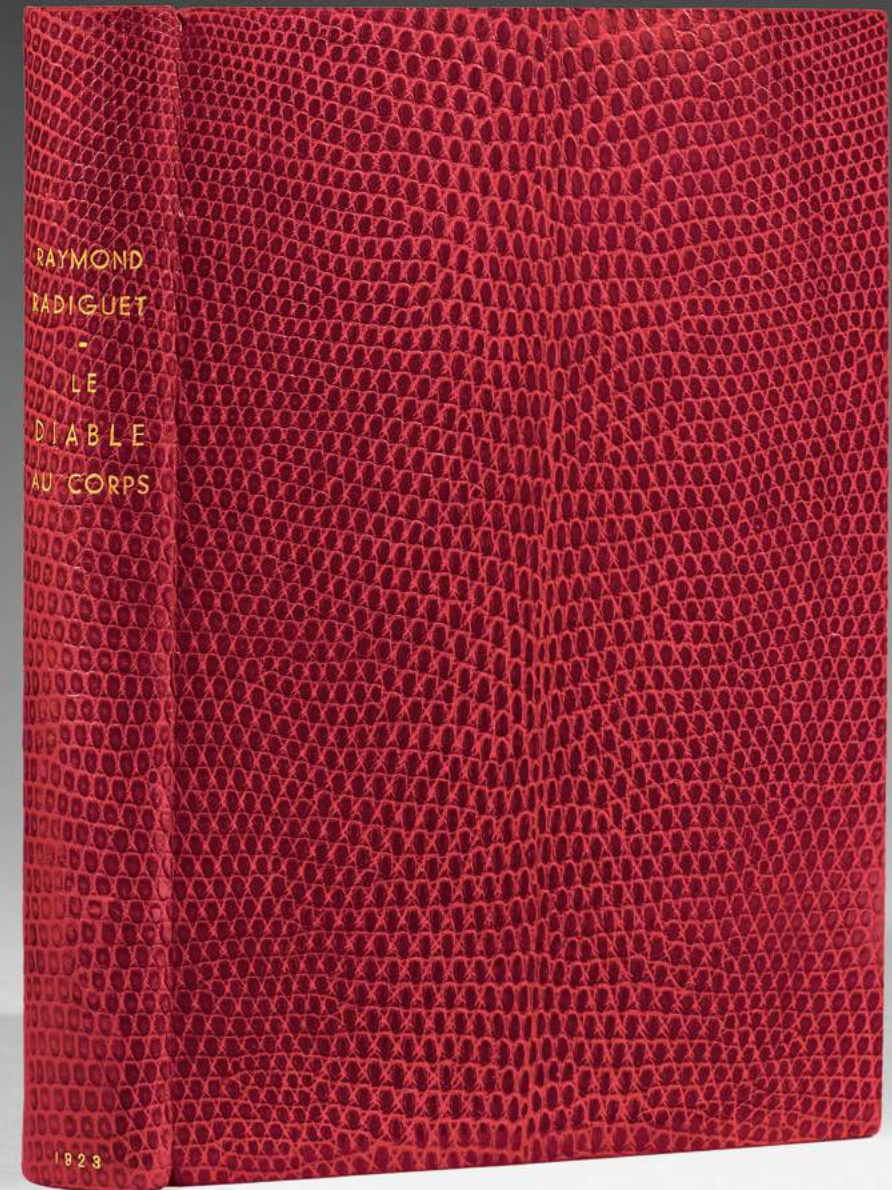
Ce roman - en forme de fausse autobiographie - emprunte à la vie de Radiguet et constitue un magnifique roman d'amour tragique doublé d'un témoignage surprenant sur la guerre 14-18 vue à travers les yeux d'un jeune garçon.

« *La parution du 'Diable au corps' fit quelque scandale. En effet, la guerre y apparaissait comme la condition même du bonheur des protagonistes du récit. En outre, Marthe trompait, sans remords, avec un tout jeune homme son mari alors qu'il était au front, ce jeune garçon qui lui dictait 'les seules lettres tendres' que son mari ait jamais reçues d'elle, semblaient inspirées par un cynisme révoltant* ». (Laffont-Bompiani).

« *L'acuité du regard d'un amoralisme tranquille rendue dans un discours émaillé de sentences sagaces et urticantes confèrent à la narration un singulier pouvoir décapant, couronné par l'ironie objective de l'imposture finale* » (Dictionnaire des Œuvres littéraires de langue française, p. 532).

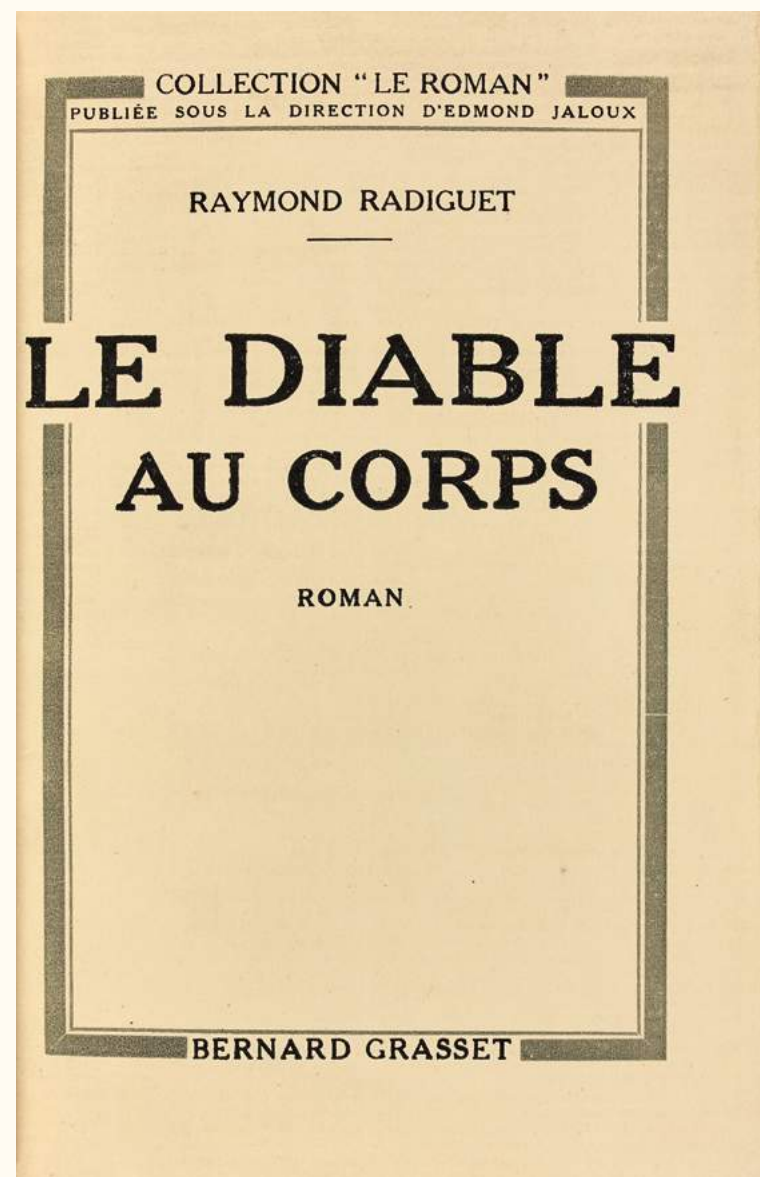
CHEF-D'ŒUVRE D'INTELLIGENCE, DE NATUREL ET DE GRÂCE, IL ACQUIT D'EMBLÉE UNE VALEUR MYTHIQUE QUI NE FIT QUE GRANDIR. La merveilleuse sobriété des moyens d'expression, la simplicité essentielle du récit ont tôt fait de classer l'ouvrage parmi les classiques.

Ce roman cynique, en postulant la guerre comme condition du bonheur des amants, provoqua un immense scandale à sa sortie, la mort de l'auteur à 20 ans ayant renforcé sa sulfureuse célébrité.



SUPERBE EXEMPLAIRE DU CHEF-D'ŒUVRE DE RADIGUET, SOMPTUEUSEMENT RELIÉ EN PEAU DE LÉZARD GRENAT AVEC DOUBLURES DE PEAU DE SERPENT GRIS PAR TCHÉKÉROUL QUI A CONSERVÉ LES COUVERTURES ET LE DOS.

Cette reliure fut exposée à la rétrospective consacrée à *Vladimir Tchékéroul* à Bruxelles en 1992.



N°54 - First edition of Radiguet's *Diabie au corps*, one of 50 precious copies printed on Dutch paper, sumptuously bound in reptile skin by *Vladimir Tchékérout*.

Exemplaire réimposé sur grand papier
de l'édition originale de l'œuvre littéraire majeure du XX^e siècle,
en élégante reliure doublée strictement d'époque de *Huser*.

Paris, 1918-1927.

En Français dans le texte, n°342.

55

PROUST, Marcel. *A la recherche du temps perdu*.
Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1918-1927.

18 volumes in-4 tellière, plein maroquin bleu janséniste, dos à cinq nerfs, doublures de maroquin bleu, gardes de soie bleue, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, étuis doublés. Reliure signée *Huser*.

214 x 161 mm.

ÉDITION ORIGINALE, à l'exception du premier volume, *Du côté de chez Swann*, originellement paru chez Grasset et seul paru chez cet éditeur, DU CHEF-D'ŒUVRE DE PROUST.

EXEMPLAIRE DE TÊTE RÉIMPOSÉ EN FORMAT IN-4 SUR PAPIER VERGÉ LAFUMA-NAVARRÉ, DONT LE TIRAGE VARIE DE 108 À 130 EXEMPLAIRES SUIVANT LES VOLUMES.

Tous les volumes sont réimposés et réservés aux Bibliophiles de la *Nouvelle Revue Française* :

* 13 volumes d'*A la Recherche du temps perdu* :

- *Du côté de chez Swann*, 1919 (deuxième édition après celle de 1913 chez Grasset). Un des 128 exemplaires réimposés. 1 volume.
- *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918. Un des 128 exemplaires réimposés. 1 volume.
- *Le Côté de Guermantes I*, 1920. Un des 133 exemplaires réimposés. 1 volume. Complet des 2 ff. d'errata, montés sur onglets.
- *Le Côté de Guermantes II. Sodome et Gomorrhe I*, 1921. Un des 100 exemplaires réservés aux Bibliophiles de la NRF. 1 volume.
- *Sodome et Gomorrhe II*, 1922, 3 volumes. Le premier volume un des 100 exemplaires réservés aux Bibliophiles de la NRF, les deux volumes suivants non numérotés.
- *La Prisonnière*, 1923. Un des 100 exemplaires réservés aux Bibliophiles de la NRF. 2 volumes.
- *Albertine disparue*, 1925. Un des 12 exemplaires hors commerce. 2 volumes.
- *Le temps retrouvé*, 1927. Un des 12 exemplaires hors commerce marqués A à L. 2 volumes.

* [ON JOINT :]

- *Pastiches et mélanges*. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue, 1919. Reliure à l'identique.

Un des 70 exemplaires réimposés in-4 Tellière, n° 50. 1 volume.

- *Chroniques*. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue, 1927. Reliure à l'identique. Un des 113 exemplaires réservés aux Bibliophiles de la NRF. 1 volume.

- *Jean Santeuil*. 1952. Reliure à l'identique. Le premier volume un des 110 réimposés dans le format in-quarto tellière sur vergé pur fil, les deux volumes suivants non numérotés. 3 volumes.

DANS SON GRANDIOSE FORMAT IN-4 TELLIERE, CETTE MERVEILLEUSE SÉRIE TÉMOIGNE DE L'ESTIME QU'ACCORDAIT L'ÉDITEUR À PROUST, APRÈS SON REFUS EN 1912 DE L'ÉDITER.

« Cette vertigineuse rétrospection, nous en accompagnons le déroulement en voyant comment, des 'Plaisirs et les jours' à 'Jean Santeuil' et à 'Contre Saint-Beuve', se prépare la 'Recherche', en assistant au travail d'amplification d'une œuvre qui ne devait d'abord compter que deux ou trois volumes.



N°55 - Enfin, cette alchimie capable de faire communiquer le moi profond du narrateur et le monde, nous en approchons le secret lorsque nous écoutons la phrase de Proust : la mémoire et l'oubli cessent d'y être deux forces antagonistes pour participer d'une même dynamique d'écriture, assez libre de soi, assez mouvante pour extraire des méandres et des plis du temps les signes les plus étrangers les uns aux autres, et pour les conjoindre dans la profusion infinie de l'œuvre. » En Français dans le texte, n°342.

RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, ÉLÉGAMMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR HUSER EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN.

Édition originale et premier tirage de ce classique de la littérature américaine,
le chef-d'œuvre de Fitzgerald.

New York, 1925.

56 **FITZGERALD, F. Scott.** *The Great Gatsby*.
New York, Charles Scribner's Sons, 1925.

In-8 de (3) ff., 218 pp. Conservé dans la toile verte de l'éditeur, titre et nom de l'auteur frappés en relief sur le plat supérieur et en lettres dorées sur le dos lisse. Reliure de l'éditeur.

190 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE AMÉRICAINE.
Brucoli A11.1.a ; Connolly, *The Modern Movement*, 48.

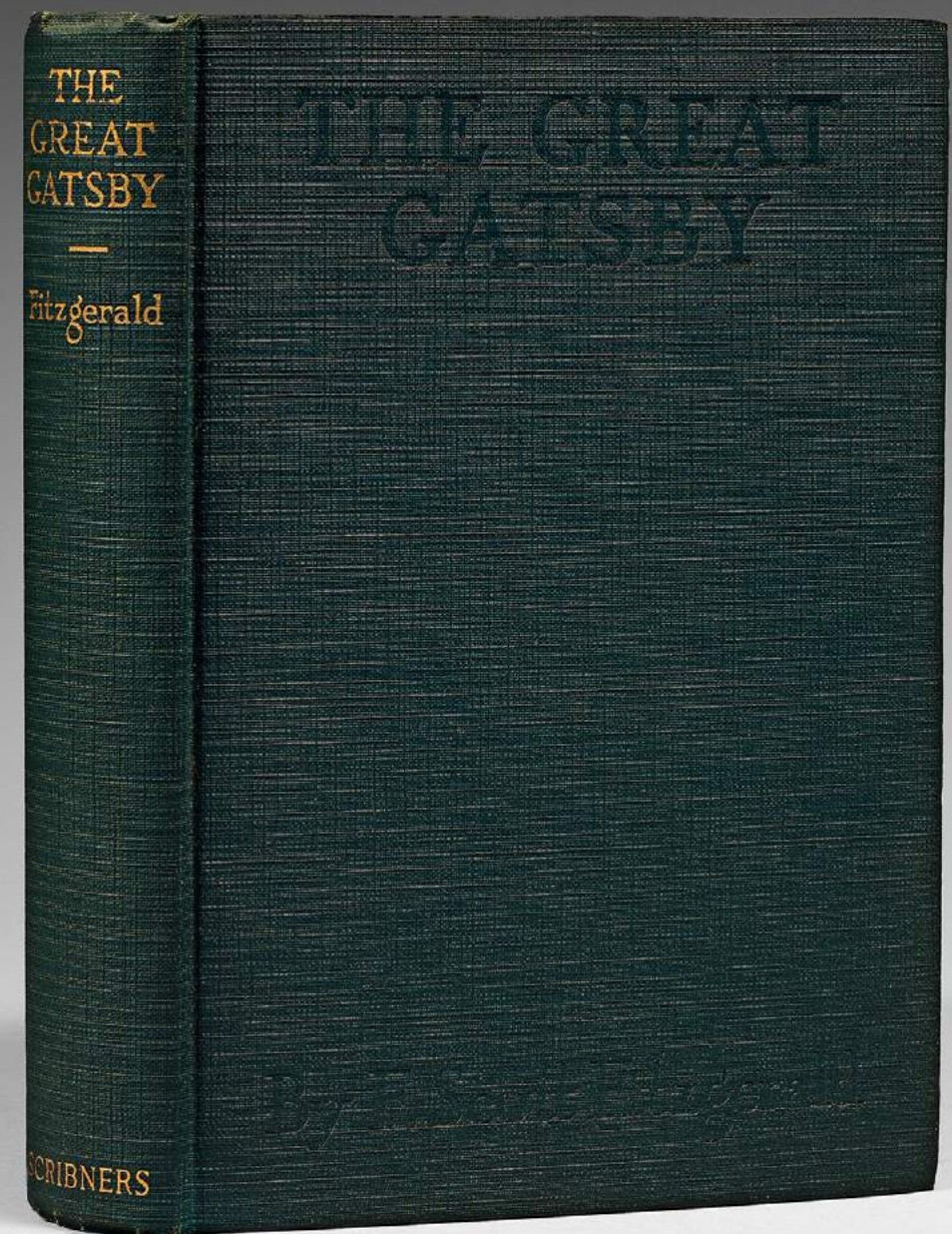
Cette première édition ne fut imprimée qu'à 20 870 exemplaires.

Although the finished work was admired by virtually all the eminent literary figures of his day, sales did not meet his expectations and only barely paid off his advance from Scribner's.

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE COMPORTE BIEN TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE PREMIER TIRAGE : cachet de Scribner sur la page de Copyright, "chatter" et non "echolalia" p. 60, "northern" et non "southern" p. 119, "sick in tired" au lieu de "sickantired" p. 205, et "Union Street station" et non "Union Station" p. 211.

"'The Great Gatsby', as both [Maxwell] Perkins and [Ring] Lardner perceived, is Fitzgerald's most perfectly realized work of art. The novel reveals a new and confident mastery of his material, a fascinating if sensational plot, a Keatsian ability to evoke a romantic atmosphere, a set of memorable and deeply interesting characters, a witty and incisive social satire, a surprisingly effective use of allusions, an ambitious theme and a silken style that seems as fresh today as it did seventy years ago".
"In 1925 - the year Dreiser published 'An American Tragedy', Dos Passos 'Manhattan Transfer' and Hemingway 'In Our Time' - Fitzgerald made an impressive leap from his deeply flawed early novels to his first masterpiece" (Meyers, p. 122).

« Roman de l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald (1896-1940) paru en 1925. Ce sont, avec des réminiscences personnelles, contées dans une prose nerveuse, les aventures, aujourd'hui classiques aux États-Unis, de Jay Gatsby – en réalité James Gatz – jeune ambitieux sans culture et romantique, issu d'une famille pauvre du Middle West. Or Gatsby est un aventurier sympathique et, tout en jugeant ses actes méprisables, le narrateur fait cet aveu : 'Il y avait en cet homme quelque chose de magnifique, je ne sais quelle sensibilité exacerbée aux promesses de la vie, comme s'il s'apparentait à une de ces machines compliquées qui enregistrent les tremblements de terre à dix milles de distance' [...] Gatsby le magnifique est la satire mordante de l'égoïsme de certaine société américaine fondée exclusivement sur l'argent, où les riches 'laissent aux autres le soin de balayer'. On y reconnaît l'amertume de Fitzgerald qui avait essuyé leur mépris et fut, après la première guerre mondiale, le porte-parole de la 'génération perdue', celle des 'roaring twenties', les 'rugissantes années 20'. Les gens qui sont nés riches appartiennent à une autre espèce biologique : telle est la moralité de ce roman d'un écrivain typiquement américain par son ouïe et sa liberté d'esprit.



Ses propres déboires, du reste, prédisposaient Fitzgerald à conter les aventures du Trimalcion d'outre-Atlantique. Aventurier, bohème et passant pour un raté, l'écrivain avait connu, tant à l'université et dans l'armée que comme chômeur ou familier de Hollywood, les hauts et les bas d'une destinée hors du commun ». (Dictionnaire des Œuvres, III, 220).

Ce roman de Fitzgerald occupe la seconde place du classement des *100 Best Books of the 20th Century* établie par la Modern Library.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION, RARE DANS CETTE CONDITION.

Édition originale recherchée de l'un des plus célèbres romans de l'auteur.

Précieux exemplaire dédié par l'auteur au producteur de cinéma *Eugène Lépiciér* qui finança la première adaptation cinématographique du roman, conservé broché tel que paru.

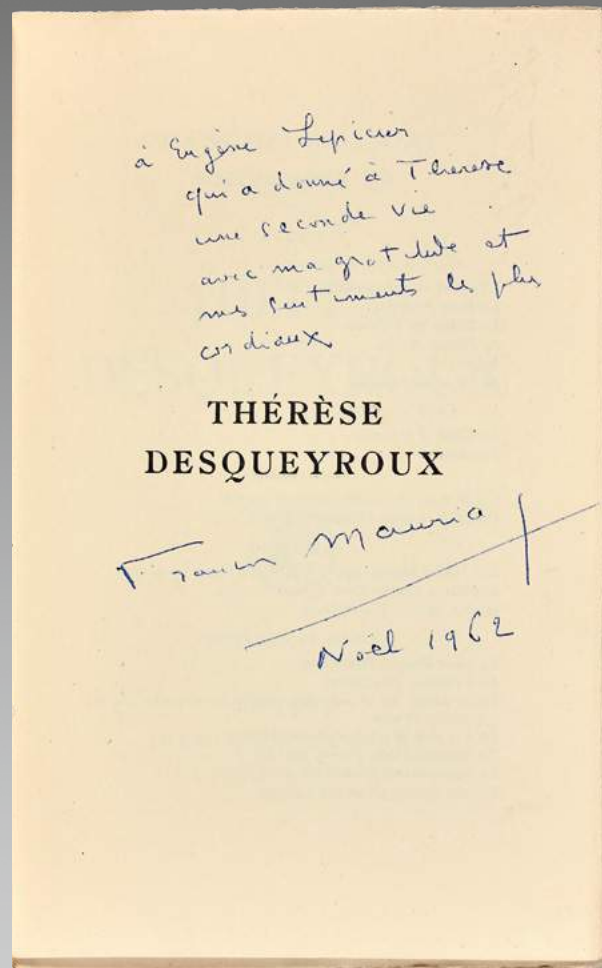
57

MAURIAC, François. *Thérèse Desqueyroux*. Paris, Bernard Grasset, 1927.

In-12 de 241 pp., (1) f. d'achevé d'imprimer. Conservé broché tel que paru, partiellement non coupé.

190 x 118 mm.

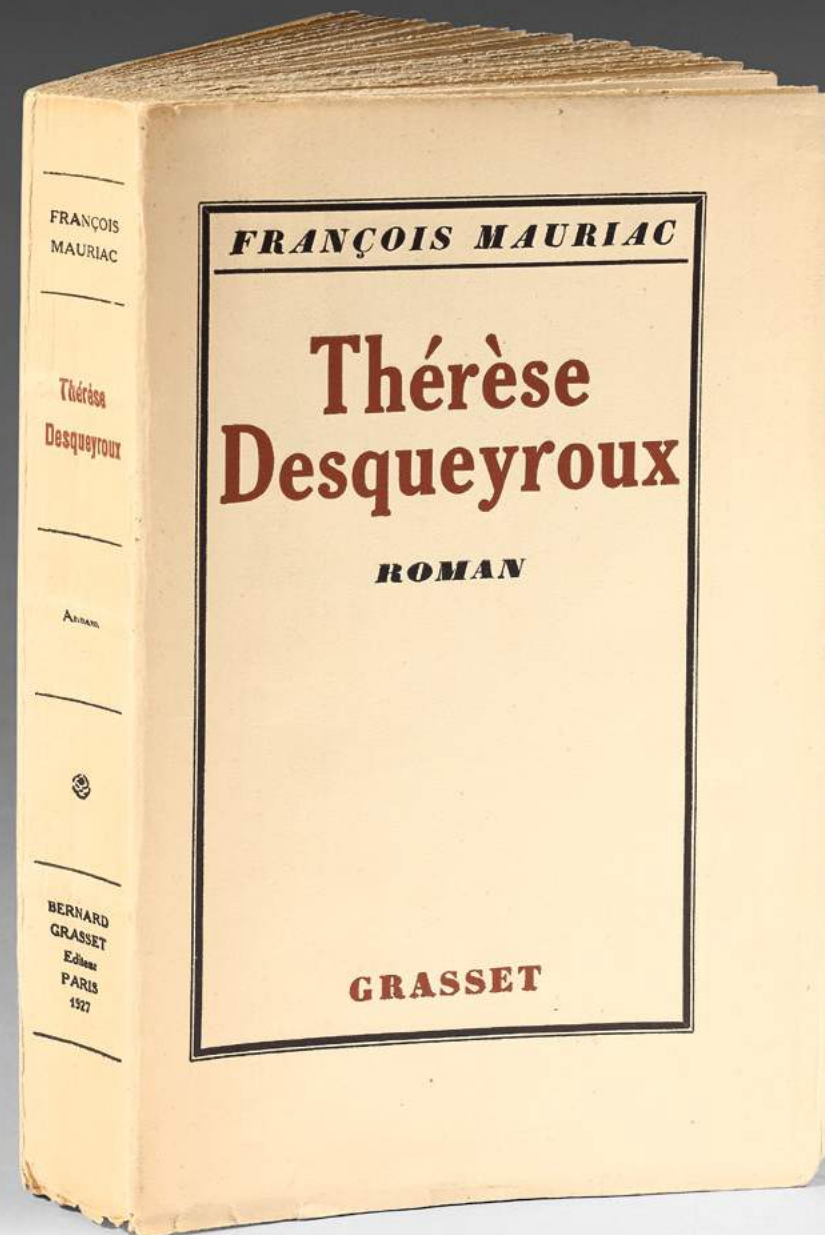
ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ROMANS DE L'AUTEUR qui fut couronné par le Grand prix des Meilleurs romans du demi-siècle regroupant les douze meilleurs romans de langue française publiés entre 1900 et 1950.



L'UN DES 55 PRÉCIEUX EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER ANNAM DE RIVES (après 50 ex. sur papier Montval Canson).

« Roman de l'écrivain français François Mauriac (1885-1970), publié en 1927. Justement accusée de falsification d'ordonnances, Thérèse Desqueyroux vient de bénéficier d'un non-lieu. Pourtant, la justice n'a pas eu à connaître de son véritable crime : l'empoisonnement de son mari, Bernard ; c'est cependant au témoignage favorable de ce dernier, soucieux de préserver l'honneur de la famille, qu'elle doit sa liberté...

François Mauriac a donné, avec 'la Fin de la nuit', publié en 1935, une suite à cette œuvre. Quinze ans se sont écoulés, durant lesquels Thérèse a pu enfin jouir de la liberté et de la solitude auxquelles elle aspirait... Personnage épisodique dans 'Ce qui était perdu' apparaissant encore dans deux nouvelles de 'Plongées', Thérèse Desqueyroux est une figure chère à un auteur aussi préoccupé des abîmes que de la salvation, et penché sur l'informel du cœur avec une tout chrétienne sollicitude et un incontestable talent. » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 421).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR SUR LE FAUX-TITRE : « à Eugène Lépiciér qui a donné à Thérèse une seconde vie avec ma gratitude et mes sentiments les plus cordiaux. François Mauriac. Noël 1962. »

Producteur de cinéma, *Eugène Lépiciér* finança la première adaptation cinématographique du roman par *Georges Franju* en 1962 avec dans les rôles principaux *Emmanuelle Riva* (Thérèse), *Philippe Noiret* (Bernard, époux de Thérèse) et *Sami Frey* (Jean Azévédo, son amour de jeunesse).

TRÈS BELLE PROVENANCE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ PAR L'AUTEUR DE CE CÉLÈBRE ROMAN DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, CONSERVÉ TEL QUE PARU, BROCHÉ ET EN PARTIE NON COUPÉ.

INDEX ALPHABÉTIQUE

<i>Album pintoresco de la isla de Cuba.</i> 1851.	47	LA FONTAINE. <i>Les Amours de Psyché.</i> 1669.	16
<i>Almanach royal.</i> 1697.	19	LA ROCHEFOUCAULD. <i>Réflexions ou sentences et maximes morales.</i> 1665.	13
AUBERT. <i>Fables et œuvres diverses.</i> 1774.	30	LE MUET. <i>Manière de bastir.</i> [1723-32].	23
BALZAC. <i>La Comédie humaine.</i> 1855.	50	LE ROUX. <i>Le Fantôme de l'Opéra.</i> 1910.	53
BEAUMARCHAIS. <i>Le Barbier de Séville.</i> 1775.	31	LESCARBOT. <i>Le Tableau de la Suisse.</i> 1618.	11
<i>Bibliothèque portative du voyageur.</i> 1801-1803.	37	MAISTRE. <i>Les Soirées de Saint-Petersbourg.</i> 1821.	43
BOILEAU-DESPRÉAUX. <i>Satires.</i> 1668.	14	MAROT. <i>Les Œuvres.</i> 1543.	4
BOSSUET. <i>Recueil d'oraisons funèbres.</i> 1689.	18	MAUPASSANT. <i>Mlle Fifi.</i> 1882.	51
CARDAN. <i>De Subtilitate Libri XXI.</i> 1559.	6	MAURIAC. <i>Thérèse Desqueyroux.</i> 1927.	57
CERVANTÈS. <i>Don Quichotte.</i> 1768.	28	MIRABEAU. <i>Histoire secrète ... de Berlin.</i> 1789.	36
CHAMPIER. <i>La Nef des Princes.</i> 1525.	1	MONTESQUIEU. <i>Lettres familières.</i> 1767.	27
CHATEAUBRIAND. <i>Mémoires d'Outre-tombe.</i> 1849.	48	PÉRON / FREYCINET. <i>Voyage de découvertes aux Terres Australes.</i> 1807-1816.	38
CLAMORGAN. <i>La Chasse du loup.</i> 1584.	8	PERRAULT. <i>Contes des fées.</i> 1781.	34
COLONNA. <i>Le Songe de Poliphile.</i> 1561.	7	PIROUX. <i>L'Art de voyager dans les airs.</i> 1784.	35
CORNEILLE. <i>Le Théâtre.</i> 1668.	15	POSTES IMPÉRIALES. 1812.	40
COURTILZ DE SANDRAS. <i>Mémoires de D'Artagnan.</i> 21		PROUST. <i>A la recherche du temps perdu.</i> 1918-27.	55
DAUDET. <i>Sapho.</i> 1884.	52	RABELAIS. <i>Les Œuvres.</i> 1752.	26
DESCARTES. <i>Principia philosophiae.</i> 1644.	12	RADIGUET. <i>Le Diable au corps.</i> 1923.	54
DIDEROT. <i>Lettre sur les aveugles.</i> 1749.	25	RÉGNIER. <i>Les Satyres.</i> 1614.	9
DU BELLAY. <i>Les Regrets et autres œuvres.</i> 1558-60.	5	SAINT AUGUSTIN. <i>Les Confessions.</i> 1700.	20
FÉNELON. <i>Les Aventures de Télémaque.</i> 1699.	17	SALLUSTE. <i>La Conjuration de Catilina.</i> 1772.	29
FIELDING. <i>Tom Jones, histoire d'un enfant...</i> 1833.	45	SÉVIGNÉ. <i>Lettres.</i> 1818-20.	41
FITZGERALD. <i>The Great Gatsby.</i> 1925.	56	STAËL. <i>Considération sur les principaux événements de la Révolution française...</i> 1818.	42
GARIN. <i>Chemin de la croix.</i> 1856.	49	TOURNEFORT. <i>Voyage du Levant.</i> 1717.	22
GESSNER. <i>Vogelbuch...</i> 1557.	3	VAUDONCOURT. <i>Quinze années d'un proscrit.</i> 1835.	46
GRÉGOIRE. <i>Explication des cérémonies...</i> 1777.	32	VERNET. <i>Cris de Paris.</i> [1820].	44
GRINGORE. <i>Notables enseignements...</i> 1528.	2	VILLON. <i>Les Œuvres.</i> 1723.	24
HANCARVILLE. <i>Monumens de la vie privée des douze Césars.</i> 1780-84.	33		
HOMÈRE. <i>L'Odyssée.</i> 1617.	10		
JAUME SAINT-HILAIRE. <i>Plantes de la France.</i> 1808-1809.	39		

*La Librairie Camille Sourget
sera heureuse de vous accueillir
à la 29^e édition de la Biennale des Antiquitaires*



*du 11 au 17 septembre 2017
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.*



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Photographie : *Studio Sébert* - Conception et impression : *Drapeau Graphic*

